

binoche et giquello

Vendredi 8 décembre 2017

**Expert
Dominique Courvoisier**



Préparez-vous à l'inattendu

ENCHÉRIR SUR INTERNET
Drouot Live
www.drouotlive.com

ACHETER SUR INTERNET
Drouot Online
www.drouotonline.com

FACILITER VOS ACHATS
Drouot Card
www.drouot.com/card

S'INFORMER
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

EXPÉDIER VOS ACHATS
Transport Drouot-Géodis
transport@drouot-geodis.com



Hôtel Drouot
9, rue drouot 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 20
contact@drouot.com
www.drouot.com

EXPERT

Dominique COURVOISIER

*Expert de la Bibliothèque nationale de France
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en
œuvres d'art*

5, rue de Miromesnil 75008 Paris
Tél./Fax +33 (0)1 42 68 11 29
courvoisier.expert@orange.fr

avec la collaboration d'Alexandre MAILLARD

binoche et giquello

BEAUX LIVRES ANCIENS

VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2017
PARIS DROUOT - SALLE 2 - 14H30

EXPOSITIONS PRIVÉES

Étude Binoche et Giquello

Vendredi 1^{er}, lundi 4, mardi 5 décembre de 14h à 18h
et mercredi 6 décembre de 11h à 16h30
et sur rendez-vous

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Hôtel Drouot - salle 2

Jeudi 7 décembre de 11h à 21h

Vendredi 8 décembre de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition +33 (0)1 48 00 20 02



binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55
o.caule@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
s.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

BEAUX LIVRES ANCIENS

- 1 [ANDREAE (Johannes)]. *Super arboribus consanguinitatis et affinitatis et cognatiotis spiritualis*. [Au colophon] : *Nuremberg, Friedrich Creussner, s.d. [vers 1474-1477]*. In-folio, 10 feuillets non chiffrés, maroquin chaudron, triple encadrement de filets dorés et à froid, fleuron doré aux angles, dos orné avec titre en long, deux filets intérieurs, tranches dorées (*Riviere & Son*).

3 000/4 000 €

Copinger, n°431. — GW, n°1685. — Schreiber, n°3274.

RARISSE ÉDITION INCUNABLE imprimée en caractères gothiques à 34 lignes, l'une des nombreuses sorties des presses de Friedrich Creussner à Nuremberg, qui en imprima une quinzaine entre le début des années 1470 et 1488.

Elle est ornée de 2 grandes figures sur bois à pleine page représentant l'arbre de consanguinité (f. 4v°) et l'arbre d'affinité (f. 8). Ce fameux texte sur la filiation fut composé par Johannes Andreae (c. 1250-1348), jurisconsulte italien qui professa le droit canonique à Padoue, Pise et Bologne. Il explique les liens de parenté entre les grands-parents, les parents, les enfants, les degrés de cousinage et présente des cas où le mariage est interdit. Son succès fut considérable au XV^e siècle, surtout en Allemagne, comme l'atteste la cinquantaine d'éditions parues jusqu'en 1500.

SUPERBE EXEMPLAIRE, À TRÈS GRANDES MARGES ET RUBRIQUÉ. Il est enrichi d'un onzième feuillet, représentant l'arbre de la connaissance spirituelle, probablement copié à la plume au XVI^e siècle sur celui qui se trouve dans une édition datée de 1477 donnée par Creussner.

Des bibliothèques Arnold Hoffmann, Huth, George Abrams (1989, n°7), avec leurs ex-libris.

Le quatrième feuillet, qui porte le bois illustrant l'arbre de consanguinité, est replié sur le bord extérieur. Charnières restaurées.

- 2 AUFRÉRI (Étienne) et Jean CORSIER. *Decisiones capelle sedis archiepiscopalis Tholose una cum additionibus*. S.l.n.d. [au colophon] : *Lyon, Jacques Sacon, 19 octobre 1503*. In-4 gothique, veau retourné, double encadrement de triples filets à froid, fleuron aux angles, dos à cinq gros nerfs (*Reliure moderne dans le goût du XVI^e siècle*).

2 000/2 500 €

Baudrier, t. XII, p. 316.

Édition originale, imprimée en caractères gothiques.

Il s'agit d'une compilation de textes contenant des renseignements très précis sur la procédure en usage à l'époque dans les cours ecclésiastiques et sur plusieurs questions de droit canonique, comme les conventions matrimoniales et les testaments.

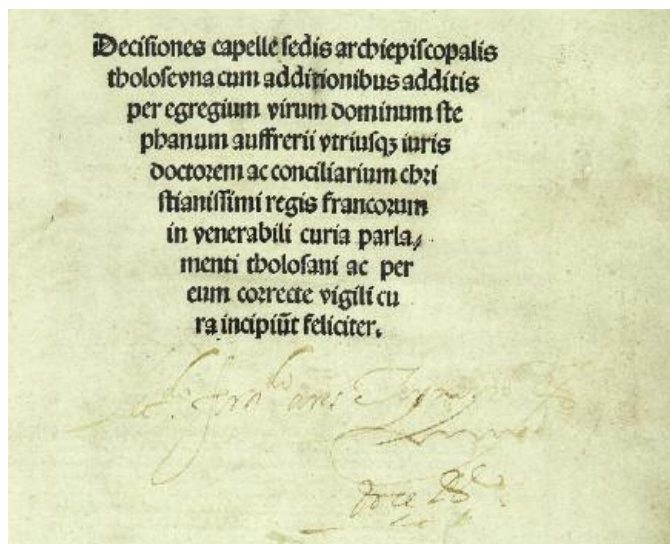
Étienne Aufréri (ou Aufrère), jurisconsulte né à Poitiers vers 1450, professa notamment le droit à l'université de Toulouse où il décéda en 1511. Les *Decisiones*, initialement recueillies par Jean Corsier, prédécesseur de l'auteur à l'officialité de Toulouse, furent augmentées et publiées par Aufréri.

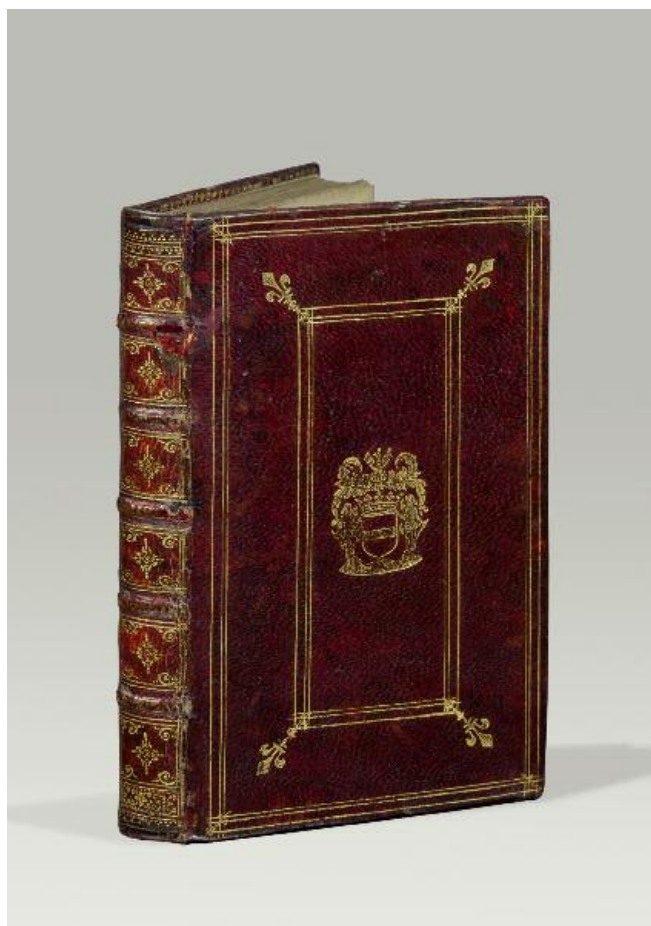
Cette édition rare manque à la BnF, et le titre de l'exemplaire de la bibliothèque de Toulouse est mutilé.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT ET À BELLES MARGES, COPIEUSEMENT ANNOTÉ D'UNE ÉLÉGANTE ÉCRITURE DE L'ÉPOQUE, avec manicules, soulignés de texte et festons.

Ex-libris manuscrit du XVI^e siècle sur le titre.

Angle inférieur du titre et du premier feuillet de table restauré.





- 3 BACON (Francis). L'Artisan de la Fortune. Ensemble les Antithèses des Choses, les Sophismes, & les Caractères de l'Esprit. Paris, Pierre Rocolet, 1640. In-12, maroquin grenat, décor à la Du Seuil, petites armoiries dorées sur les plats, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition originale en français de ce petit traité de Bacon (1561-1626) sur l'art de s'avancer dans le monde, ou l'art de parvenir. Elle est ornée d'un frontispice allégorique gravé sur cuivre représentant la Prudence saisissant la Fortune.

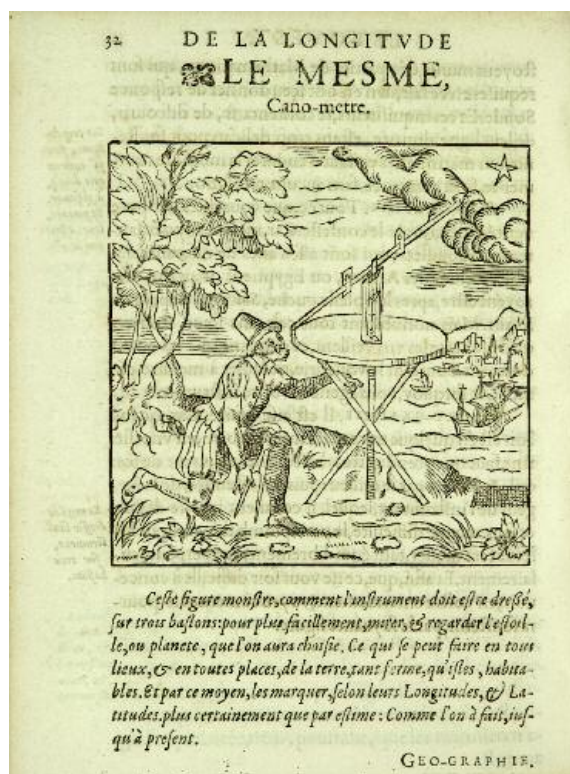
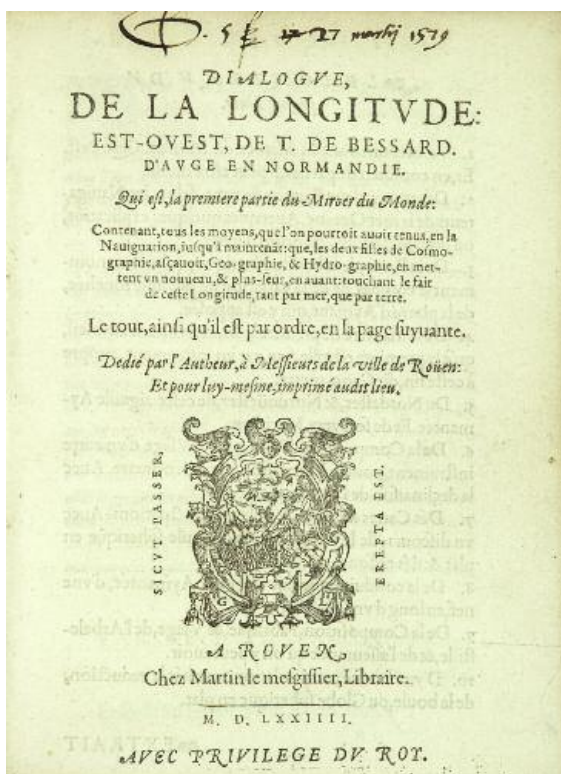
Les préceptes énoncés par Bacon s'appuient sur deux points principaux : *connaître les autres et se connaître soi-même*. Le philosophe anglais insiste grandement sur la nécessité de recourir aux moyens honnêtes et blâme Machiavel qui a recommandé l'hypocrisie et les moyens malhonnêtes (cf. Sortais, *La philosophie moderne depuis Bacon jusqu'à Leibniz*, 1920, p. 310).

La traduction est due à Jean Baudoin (vers 1590-1650), érudit et académicien qui fut le principal traducteur de Bacon en France. Elle a été établie d'après l'édition originale latine publiée en 1623 sous le titre *De dignitate et augmentis scientiarum*. Le titre retenu par Baudoin pour cet ouvrage est emprunté à l'adage d'Appius (ou Salluste ?) : *Faber quisque fortunae propriae* (*Chacun est l'artisan de sa propre fortune*).

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE MAXIMILIEN-FRANÇOIS DE BÉTHUNE (1615-1661), duc de Sully, dédicataire de l'édition et petit-fils du grand ministre d'Henri IV (cf. OHR, pl. 444).

FINE RELIURE DE L'ATELIER DE ROCOLET.

Manque de papier restauré au dernier feuillet, le mot *Achevé* soigneusement recopié à la plume. Mouillure dans la marge inférieure de quelques feuillets, petites rousseurs sur le frontispice et le titre. Petites restaurations à la reliure, notamment aux coiffes, les armoiries sont un peu estompées sur le premier plat.



- 4 BESSARD (Toussaint de). Dialogue, de la longitude : est-ouest. Qui est, la première partie du Miroir du Monde. Rouen, Martin Le Mesgissier, 1574. In-4, 8 ff., 110 pp. et 1 f., vélin souple, titre à l'encre en haut du dos (Reliure du XVII^e siècle).

15 000/20 000 €

Polak, n°789.

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ, DU GRAND TRAITÉ DE NAVIGATION DE CET HYDROGRAPHE NORMAND.

Né en 1524 à Putot-en-Auge, près de Dozulé, et mort en 1580, Toussaint Bessard étudia les mathématiques et voyagea beaucoup, devenant l'un des pilotes normands les plus réputés de son temps. Celui-ci aurait également séjourné près de dix ans en France antarctique, à l'époque de l'éphémère colonie française établie au Brésil sous l'action de Villegagnon. Son ouvrage est le premier traité français imprimé de navigation. Il résume toutes les méthodes de navigation en usage jusqu'au XVI^e siècle. Loin d'être une compilation, il expose de nouvelles inventions et donne des théories nouvelles. Le texte se présente sous la forme de dialogue entre les deux filles de la Cosmographie, la Géographie qui a « charge en terre » et l'Hydrographie « en mer ». L'auteur soutient que c'est par la variation de l'aiguille aimantée qu'on parvient « à la cognoissance de la longitude Est-Ouest » (En français dans le texte, n°67).

L'ouvrage fut réimprimé par Guillaume Le Nautonnier en 1603 sous le titre *Mécométrie de l'aimant*.

L'édition est ornée d'un portrait gravé sur bois représentant l'auteur à l'âge de 49 ans, et de 21 figures sur bois dans le texte. L'instrument inventé par l'auteur pour son calcul des longitudes, le Micromètre, sorte d'astrolabe renfermant une boussole, est représenté p. 58. On trouve aussi la figure de l'*Arablestille*, pour l'estoille Polaire, p. 98.

Ex-libris manuscrit daté 1579 sur le titre. Ex-libris armorié gravé du château de Nordkirchen.

Relié avec :

– PADUANUS (Fabritius). *Catena Temporis i sive, De tempore, eiusque partibus, liber utilissimus*. Francfort, Johann Spies, Johanne Jacob Pors, 1605.

Édition originale de ce traité de chronologie, ornée de 2 figures gravées sur bois dans le texte.

Ex-libris manuscrit sur le titre : *Morian Med. Paris*.

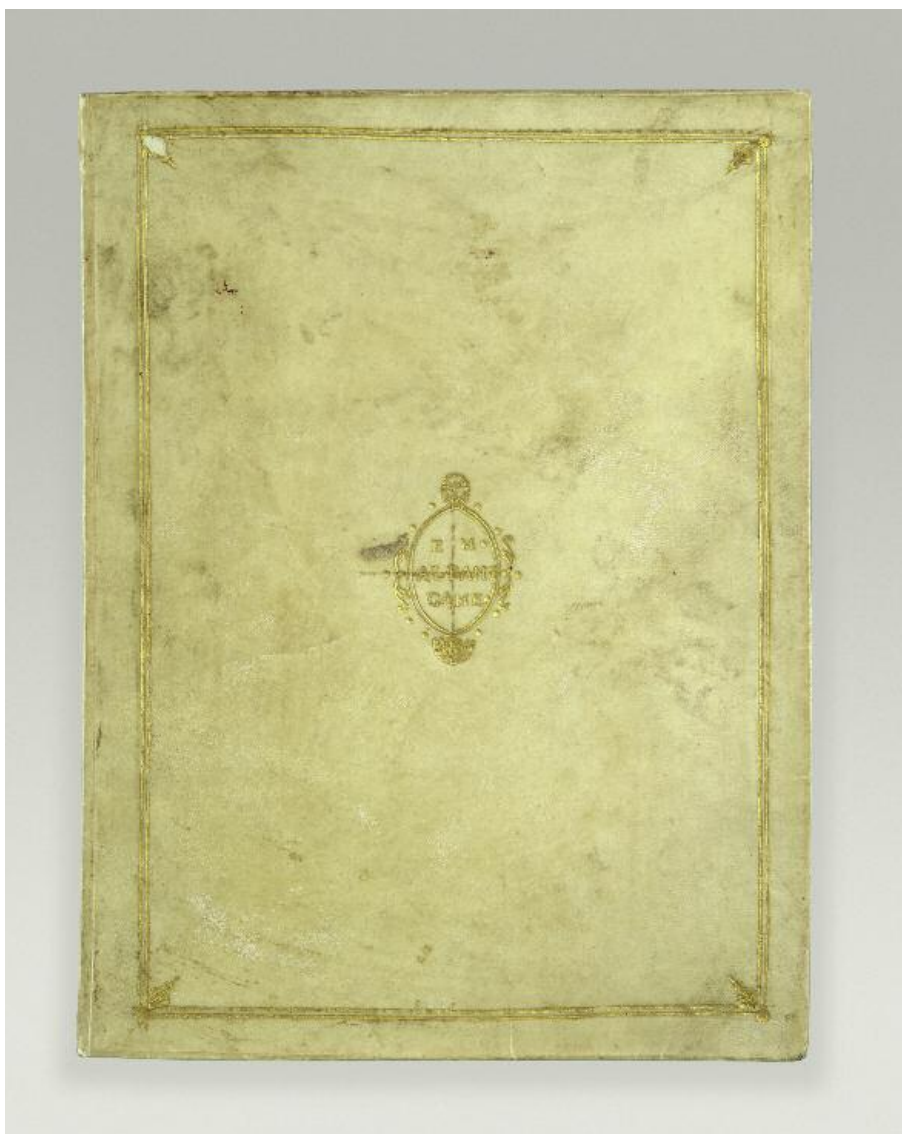
Rousseurs et brunissures uniformes, inhérentes à la qualité du papier employé en Allemagne à l'époque.

– POSTEL (Guillaume). *De Universitate liber, in quo astronomiae doctrinae coelestis compendium Terrae aptatum*. Paris, Martin Jeune, 1563.

Röhricht, p. 183. — Sabin, n°64531.

Seconde édition de ce traité d'astronomie, après l'originale de 1552.

L'ouvrage se divise en deux parties. La première est presque exclusivement consacrée à la description de la Terre Sainte et de la Syrie (pp. 23-70). On relève également quelques passages relatifs à l'Amérique aux pp. 39-41.



- 5 BIANCHINI (Francesco). *Oratio de eligendo summo pontifice post obitum Innocentii XIII Habita in Basilica Vaticana coram Sacro Collegio...* Die XIII Kal. Aprilis 1724. *Rome, Antoine de Rubeis*, s.d. [1724]. Grand in-4, vélin, double filet doré, petit fer aux angles, médaillon au centre du premier plat avec la mention E. M. ALBANI CAME, emblème pontifical sur le second, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Édition originale, ornée d'un remarquable frontispice gravé en taille-douce par *Fariat* d'après *Barigioni*. Une jolie vignette sur le titre montrant la basilique du Vatican, une grande vignette en tête, une lettrine S ornée, un cul-de-lampe, ainsi qu'une planche à la fin du volume agrémentent le texte.

Discours sur la nomination en 1721 du pape Innocent XIII, composé par Francesco Bianchini (1662-1729), illustre savant véronais versé dans les mathématiques, la physique et surtout l'astronomie.

L'EXEMPLAIRE A ÉTÉ OFFERT À LA PRINCESSE MARIA CLEMENTINA SOBIESKA (1702-1735), ÉPOUSE DE JACQUES STUART (1698-1766), fils de Jacques II, roi d'Angleterre. La reliure porte sur le premier plat un médaillon doré avec l'emblème de la bibliothèque du couple princier à Albano, et un texte manuscrit de dédicace, sans doute rédigé par l'auteur et adressé à *Alla Sacra Reale Maesta Britannica di Clementina Regina d'Inghilterra, Scozia, Francia, Irlanda, &c.* (3 pages et demie in-4) a été relié à la fin du volume.

Petit manque sur le premier plat à l'emplacement d'un fer d'angle.



- 6 BORCH (Michel-Jean, comte de). Lettres sur les truffes du Piémont, écrites en 1780. Milan, Chez les frères Reycentis, s.d. In-8, cartonnage crème, titre à l'encre en haut du dos, non rogné (Reliure italienne de l'époque).

8 000/10 000 €

Vicaire, col. 104. — Oberlé, *Fastes*, n°721.

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE EXTRÊME RARETÉ, de ces quatre lettres adressées au marquis de Balbian, gentilhomme de la chambre du roi de Sardaigne, et au comte Morozzo, capitaine major au régiment des gardes de ce souverain.

Elle est sortie des presses du monastère impérial de Saint-Ambroise de Milan, où des moines cisterciens s'occupaient particulièrement de l'impression de chartes et de diplômes.

Après avoir servi dans l'armée de Pologne, le naturaliste Michel-Jean Borch voyagea dans le midi de la France, en Suisse et en Italie, où il séjourna à Naples et à Rome, gagna la Sicile, se fixa quelques temps à Milan, puis s'établit en Russie. Il donne dans cet ouvrage la description de deux espèces de truffes blanches (*tuber albidum* et *bianchetti*) qui croissent dans le Piémont et dont la finesse est proverbiale.

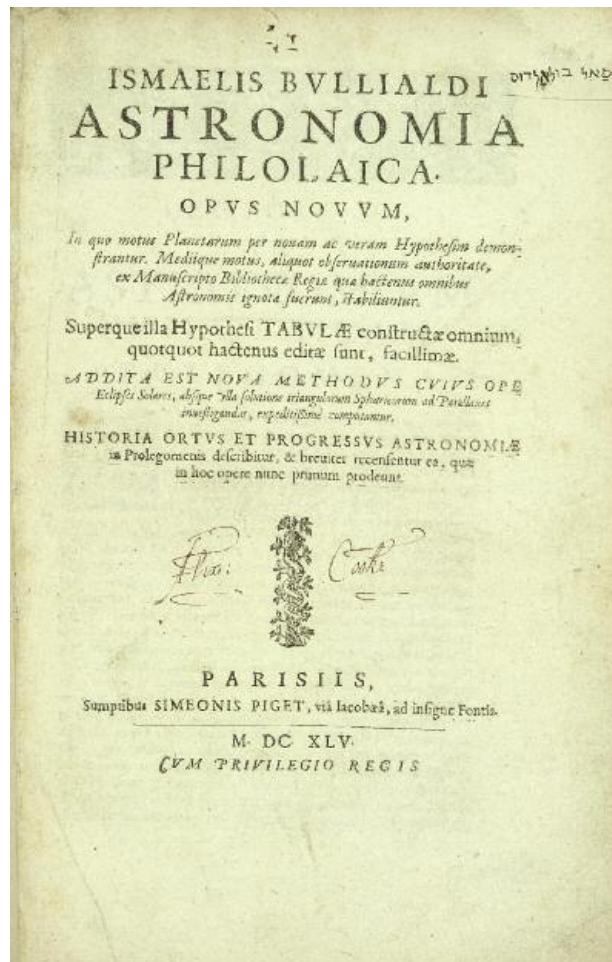
LES TROIS BELLES PLANCHES QUI ILLUSTRENT CE PETIT VOLUME ONT ÉTÉ DESSINÉES PAR L'AUTEUR ET GRAVÉES EN COULEURS PAR LOUIS GAUTIER D'AGOTY.

Comme son père Jacques-Fabien Gautier d'Agoty, célèbre pour ses planches anatomiques en couleurs, Louis a exploité ici le procédé inventé par Le Blon connu sous le nom de « trichromie », lequel consistait à imprimer les gravures avec trois planches préparées au berceau, l'une encreée en bleu, l'autre en jaune et la troisième en rouge, les autres couleurs étant obtenues par superposition.

EXEMPLAIRE TRÈS PUR. Il est du premier tirage, avec l'errata imprimé sur un feuillet séparé à la fin du volume (celui-ci est imprimé au verso du dernier feuillet dans les exemplaires du second tirage).

Étiquette moderne de William Semprini.

Attaches renouvelées.



- 7 BOULLIAU (Ismael). *Astronomia philolaica. Opus novum, In quo motus Planetarum per nova mac veram Hypothesim demonstrantur [...]. Paris, Siméon Piget, 1645.* In-folio, veau brun, encadrement de filets à froid, fleuron doré aux angles, dos à nerfs (*Reliure de l'époque*).

7 000/8 000 €

Lalande, pp. 220-221.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, DE CET IMPORTANT TRAITÉ D'ASTRONOMIE, dû à Ismael Boulliaud (ou Boulliau), astronome né à Loudun en 1605 et mort à Paris en 1694, ami de Gassendi, Huygens et de Pascal, et auteur entre autres de travaux sur les variations lumineuses des étoiles. Un cratère lunaire (le *Bullialdus*) porte aujourd'hui le nom de ce scientifique. L'ASTRONOMIA PHILOLAICA : UNE PUBLICATION CHARNIÈRE ENTRE CELLES DE KEPLER ET DE NEWTON POUR LA THÉORIE DE LA GRAVITATION.

L'auteur, ardent défenseur des théories de Copernic et de Galilée, se base sur les récents travaux de Kepler concernant la « gravitation » et la mécanique des planètes et émet, le premier, l'hypothèse selon laquelle la force d'attraction des planètes est inversement proportionnelle au carré de leur distance au Soleil (loi physique dite des carrés inverses). Cette idée sera reprise et corrigée par Newton en 1687 dans ses *Principia*.

In 1645 Boulliau published his most significant scientific work, a more accomplished heliocentric treatise entitled Astronomia philolaica. He had now become one of the very few astronomers to accept the ellipticity of orbits. [...] The Astronomia Philolaica was one of the most important treatises written in the period between Kepler and Newton. (DSB).

De nombreuses figures géométriques et astronomiques agrémentent les propos de l'auteur.

Des tables de calculs sont regroupées dans la seconde partie du volume, en pagination séparée : parmi celles-ci, figurent un catalogue des étoiles fixes d'après Tycho Brahé (pp. 181-209 : *Catalogus stellarum fixarum mille, ex accuratio Tychonis Brahe observationibus & calculo ad annum Incarnationis MDCI*) et des *Synopsis tabularum Astronomicarum Persicarum* dédiées à Gabriel Naudé.

Anciennes annotations manuscrites dans la marge de quelques feuillets, un feuillet de notes manuscrites a été ajouté entre les pp. 426-427. Signature ancienne sur le titre.

Mouillure aux feuillets Nn₂₋₃ et Gg₂. Petit manque de papier à l'angle supérieur du titre, quelques rousseurs. Dos refait, doublure et garde renouvelées.

- 8 BREVIARUM PARISIENSE... *Paris, Sumptibus suis ediderunt Bibliopolae usum Parisiensium, 1778.* 4 volumes grand in-8, maroquin rouge à long grain, bordure dorée formée de deux doubles filets se croisant aux angles, agrémentée d'une large guirlande de pampre et de fleurs de lis aux angles, armoiries dorées au centre, dos lisse richement orné, grecque intérieure, tranches dorées (*Gaudreau*).

1 500/2 000 €

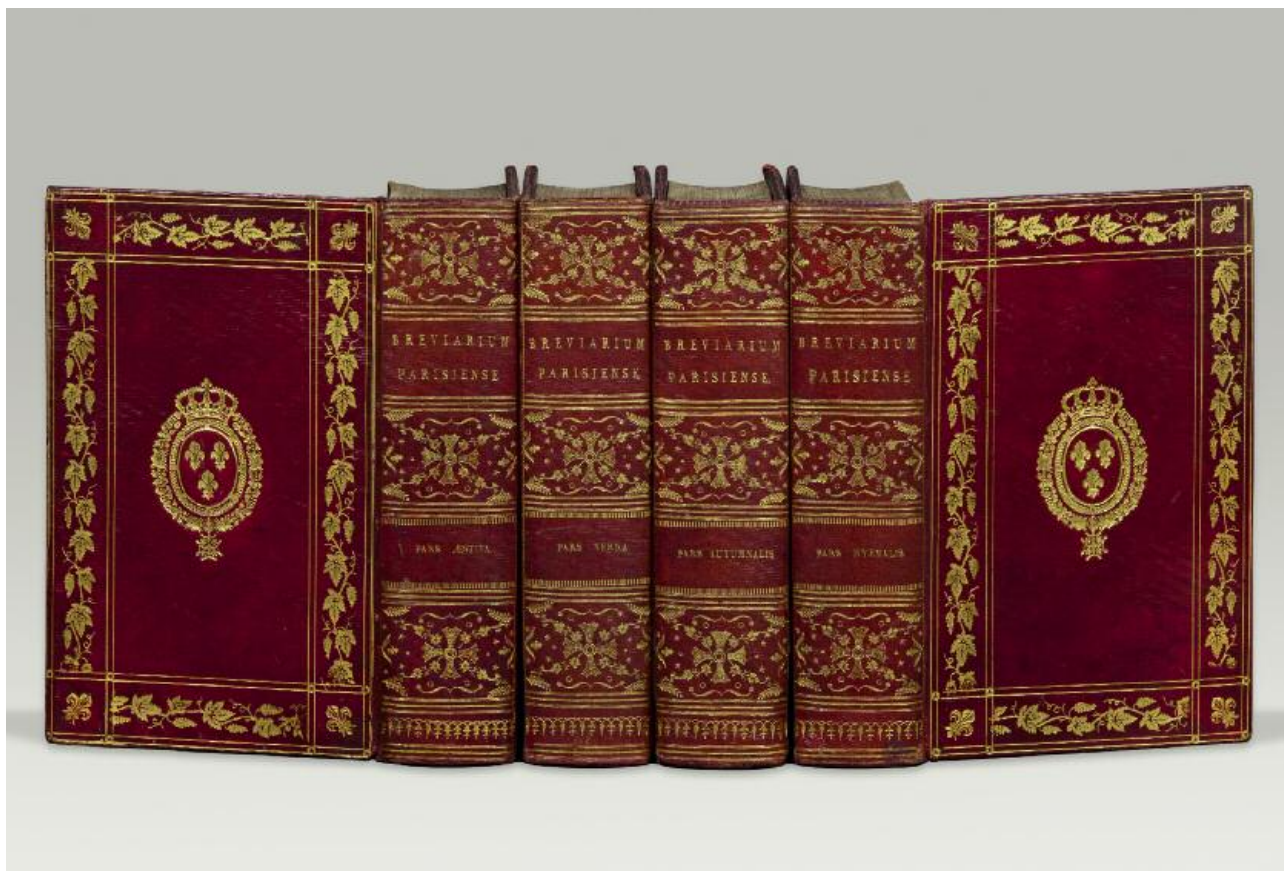
EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LOUIS XVIII, REVÊTU D'UNE SÉDUISANTE RELIURE DÉCORÉE PAR GAUDREAU.

Chaque volume porte l'étiquette du relieur, au *Rue S-Jacques N° 110 à Paris*.

Une note manuscrite sur une garde précise que l'exemplaire fut offert par le roi Louis XVIII lui-même : *Ce bréviaire appartenait à Monsieur de Saunhac Belcastel évêque de Perpignan de 1822 à 1853, ancien émigré, le dernier survivant du clergé de l'ancien régime. Le roi Louis XVIII le lui avait donné à l'occasion de son élévation. Seulement la maison du Roi ayant fait relier aux armes royales un bréviaire parisien, l'exemplaire n'a jamais servi. [...] Donné par l'évêque de Perpignan en 1904. Fezensac.*

L'exemplaire a ensuite appartenu à Jules-Louis-Marie de Carsalade du Pont, évêque de Perpignan de 1900 à 1932, surnommé « l'évêque des Catalans ». Originaire du Gers, celui-ci fut chanoine d'Auch et fonda la Société archéologique du Gers. Il est également passé entre les mains de Philippe de Montesquieu-Fezensac, duc de Fezensac (1843-1913), homme politique et sénateur du Gers, dont l'ex-libris armorié se trouve dans les volumes.

Le supplément annoncé dans cette note manuscrite n'est pas joint ici. Quelques rousseurs.





- 9 CALAS (Affaire). Jugement souverain des requêtes ordinaires de l'Hôtel du Roi, Qui décharge Anne-Rose Cabibel, veuve de Jean Calas, Marchand à Toulouse ; Jean-Pierre Calas, son fils ; Jeanne Viguière, Fille de service chez ledit Calas ; Alexandre-François-Gualbert Lavaysse : et la mémoire dudit défunt Jean Calas, de l'accusation contre eux intentée. Du 9 Mars 1765. Paris, De l'Imprimerie royale, 1765. Placard in-plano (environ 880 x 550 mm), sous encadrement cartonné moderne.

3 000/4 000 €

RARISSIME PLACARD IN-PLANO PROCLAMANT LA RÉHABILITATION DE JEAN CALAS, VICTIME DE L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES ET TRISTES AFFAIRES JUDICIAIRES DU XVIII^e SIÈCLE.

Texte imprimé sur quatre colonnes.

Rappelons que Jean Calas, négociant toulousain de confession protestante, avait été accusé d'avoir assassiné l'un de ses fils, Marc-Antoine, pour empêcher ce dernier de se convertir au catholicisme. Condamné à mort le 9 mars 1762, à l'issue d'un procès entaché de nombreux abus de procédure, Jean Calas endura le lendemain le supplice de la roue et son corps fut jeté au feu.

Sa réhabilitation, en partie obtenue grâce à l'action de Voltaire et de son célèbre *Traité de la tolérance* (1763), se fera le 9 mars 1765, trois ans jour pour jour après l'annonce de sa condamnation.

Le jugement fut immédiatement imprimé à l'Imprimerie royale et publié en tous formats, nous dit Athanase Coquerel dans *Jean Calas et sa famille, étude historique d'après les documents originaux*, 1858, p. 274. Il se présente ici au MONUMENTAL FORMAT IN-PLANO, destiné à être directement affiché sur la place publique ; format on ne peut plus symbolique pour célébrer une victoire sur l'intolérance et le fanatisme religieux.

Traces de plis.

- 10 CALLIMAQUE. [En latin et en grec] : Hymni, epigrammata et fragmenta. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1675. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, grande fleur de lis aux angles, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Édition soignée, publiée par Anne Dacier (1645-1720), philologue et traductrice célèbre en son temps, connue notamment pour sa traduction d'Homère.

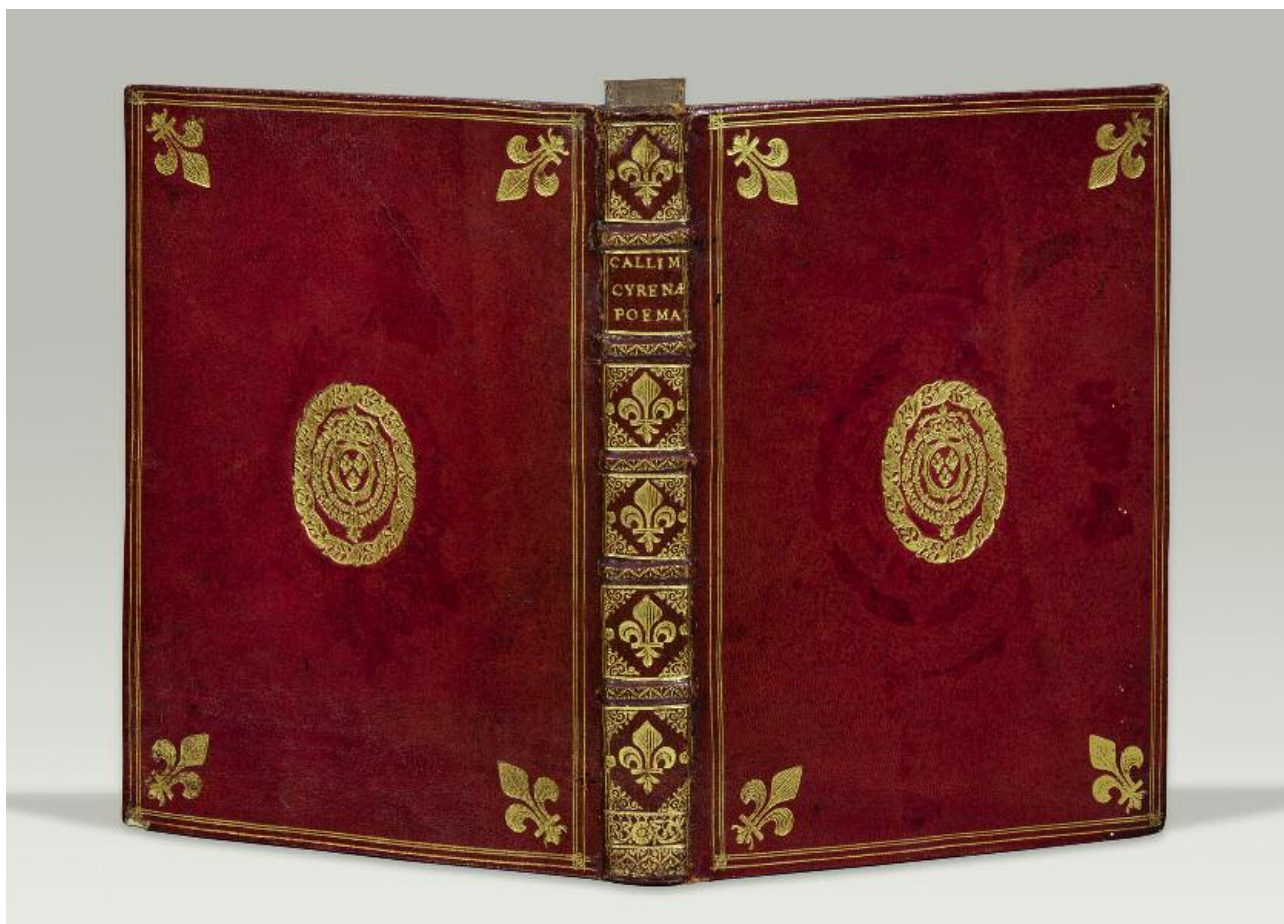
Vignette gravée en tête de la dédicace à Pierre-Daniel Huet.

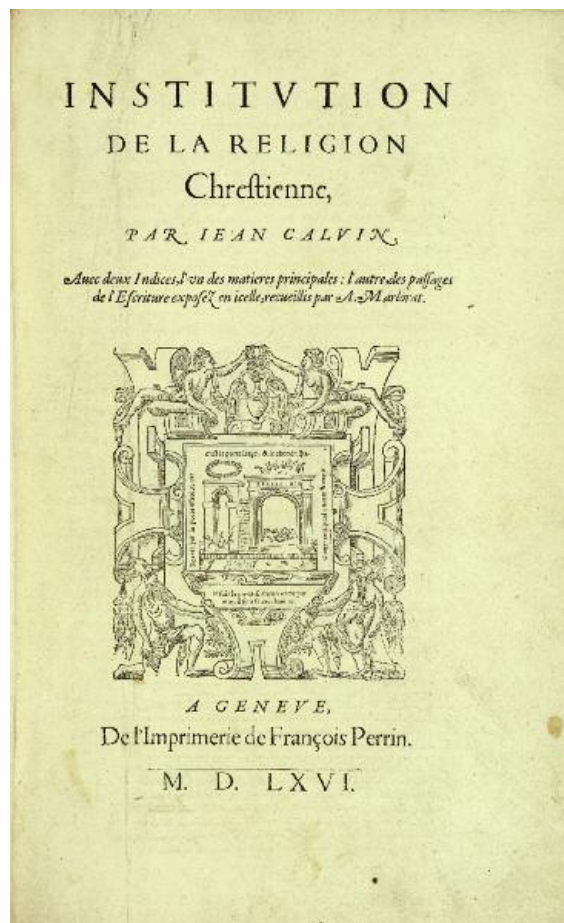
Cette publication s'annexe généralement à la collection des auteurs classiques *ad usum Delphini*, collection créée à l'initiative du duc de Montausier et du savant Pierre-Daniel Huet pour l'instruction du jeune Louis de France, fils de Louis XIV.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LOUIS XIV, TRÈS RARE DANS CETTE CONDITION.

De la bibliothèque de Lord Rosebery (ex-libris).

Légères rousseurs à quelques feuillets.





- 11 CALVIN (Jean). Institution de la religion Chrestienne. Genève, De l'Imprimerie de François Perrin, 1566. In-folio, veau brun, double encadrement de doubles filets dorés, petit fleuron aux angles, grand cartouche arabisant à décor d'entrelacs et de rinceaux sur fond azuré, lequel porte en son centre des armoiries (lion issant sur fasce ondulée sur le premier plat, lion issant tenant un meuble sur le second), dos orné de filets et fleurons dorés, tranches dorées (Reliure de l'époque).

4 000/5 000 €

Bibliotheca Calviniana, t. III, 66/2. — Haag, t. III, 109-162. — Cat. Stroehlin, n°1426.

LA PLUS BELLE ÉDITION ANCIENNE DE CE TEXTE MAJEUR DE LA THÉOLOGIE RÉFORMÉE.

Achevée en novembre 1566, soit deux ans après la mort du grand réformateur, elle a été admirablement imprimée par François Perrin de Genève. Elle contient les tables revues et augmentées par l'exégète et martyr Augustin Marlorat (1506-1562). L'*Institution de la religion Chrestienne* est le maître-livre de Calvin. La première édition latine vit le jour à Bâle en 1536, et la traduction française par l'auteur lui-même fut publiée à Genève en 1541. [...] *moment capital de l'histoire des idées*, [l'ouvrage] est aussi la clé de voûte du protestantisme français. De simple argumentation, latine, l'*Institution* devient un véritable « livre de combat », bréviaire d'une foi qui entend convaincre et ciment d'une communauté dispersée. Son retentissement fut tel que la Sorbonne, pour la première fois, rédige sa condamnation en latin et en français (Benoît Forgeot, in *En français dans le texte*, n°60).

Exemplaire avec la page de titre en premier état (état a), avec, au recto, la grande marque typographique de Perrin (la marque aux deux portes, l'une, étroite, supportant la couronne de vie, l'autre, plus large, les flammes de l'enfer), et au verso un beau portrait en médaillon de Calvin, vu de profil, gravé en taille-douce par Pierre Woëriot (cf. Brun, p. 148). EXEMPLAIRE AUX ARMES DE BLAVIGNAC, FAMILLE PROTESTANTE NIMOISE ÉMIGRÉE À GENÈVE. Parmi les personnalités que compta cette famille, on relève Jean-Daniel (1817-1876), architecte et auteur entre autres d'un *Armorial genevois*.

LA PRÉSENCE D'ARMOIRIES SUR UN EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE EN RELIURE D'ÉPOQUE EST TOUT À FAIT EXCEPTIONNELLE. Sous le portrait de Calvin, une longue notice manuscrite de 14 lignes (début du XIX^e siècle) concernant l'auteur et le qualifiant de *capricieux, insupportable [sic], arrogant, impudique, envieux, vindicatif, orgueilleux*, etc.

Infime trace de pli vertical sur le titre. Petit accroc en tête du titre (réparé) et du feuillet d'avis au lecteur. Petite mouillure claire touchant le bord inférieur des 20 derniers feuillets. Restaurations à la reliure, charnières et coiffes refaites.



CASSIANUS (Johannes). De Institutis cenobiorum Origine causis et remediis vitiorum Collationib[us] patrum. [Au colophon] : Bâle, [Johannes de Amerbach], 1485. 2 parties en un volume in-folio, peau de truie estampée à froid sur ais, double encadrement de filets se croisant aux angles orné de petits fers et de fleurons, panneau central à compartiments losangés, fermoirs en métal ciselé, trace de chaîne au second plat, dos à quatre nerfs, traces de teinte brune sur les tranches (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

CIBN, C-127. — GW, n°6160. — HC, n°4562. — Pellechet, n°3336. — Proctor, n°7567. — Schreiber, n°3676.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE L'OEUVRE DOCTRINALE DE JEAN CASSIEN.

Imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes, elle est ornée d'une remarquable figure sur bois (115 x 60 mm) représentant la conversion de saint Paul sur le chemin de Damas. Selon un catalogue de la librairie Gilhofer & Ranschburg à Vienne (cat. n°200, n°22a), la facture germanique de cette gravure serait du même style que celle de certains des bois qui illustrent le *Spiegel menschlicher Behältnis* paru à Bâle chez Richel en 1476. L'ermite Jean Cassien (IV^e-V^e siècles), né sur les rives de la Mer Noire, visita l'Égypte en compagnie de son disciple Germanus et passa plusieurs années parmi les Pères du Désert. Il se rendit ensuite à Marseille, où il fonda l'abbaye Saint-Victor. Vers 420-430, à la demande de Castor, évêque d'Apt, il rédigea deux traités qui deviendront importants pour l'histoire et l'influence du monachisme en Occident : le *De institutis coenobiorum* (les *Institutions cénobitiques*) et les *Collationes* (les *Conférences*). Dans le premier, Cassien énonce en douze livres les règles de la vie monastique et examine les principaux vices contre lesquels les moines doivent lutter. Le second comprend vingt-quatre conférences qui expliquent, sous la forme de dialogues avec les pieux pères de l'Église, la vie des saints.

Cette rare édition incunabile renferme le *De institutis coenobiorum*, qui paraît pour la première fois, et les *Collationes*, déjà publiées à Bruxelles chez les frères de la Vie commune, vers 1476-1478.

Exemplaire rubriqué, orné de 6 grandes lettrines à décor filigrané et à antennes, peintes en rouge, en bleu et en brun. On y a ajouté, à la suite du texte de Jean Cassien, une table des noms hébraïques de la Bible latine que Johannes de Amerbach avait publiée en 1479 (34 feuillets).

Ex-libris manuscrit ancien sur le titre.

Des bibliothèques du baron Bethmann (II, 1923, n°634) et Paul Helbronner (1997, n°5).

Reliure un peu déformée, les premiers cahiers remplacés, doublure et gardes renouvelées. Premier plat foncé, manque une attache de fermoir, accroc à la coiffe supérieure.





- 13 CATALOGUE DE LIVRES RARES. S.l.n.d. [c. 1760]. Manuscrit in-12 (environ 150 x 100 mm), 2 feuillets et 288 pages, veau fauve, double filet doré, dos orné, pièce de titre fauve, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

TRÈS INTÉRESSANT CATALOGUE MANUSCRIT, d'une écriture claire et soignée, contenant la description de plus de 4000 livres rares avec les prix auxquels ces livres ont été estimés aux ventes de plusieurs Bibliothèques célèbres (p. 1).

Son auteur, resté anonyme, ne peut être qu'un bibliophile, un libraire ou un bibliographe. Chaque ouvrage est minutieusement décrit selon les usages bibliographiques (titre, lieu, nom de l'imprimeur et date de l'édition, format, nombre de volumes) et accompagné d'un prix, parfois d'un commentaire. Au deuxième feuillet se trouve le *Systema bibliographicum* que l'auteur a suivi. À la p. 160, l'auteur nous apprend que le catalogue renferme tous les livres rares qui se trouvent dans les catalogues de M^r du Fay, Colbert, de Hoym, de Rothelin, de Boze, Bernard de Rieux, etc.

Un chapitre particulier (pp. 189-227) est consacré à la Valeur des Médailles imperialles [sic] en or, en argent, & en bronze ; depuis Pompée jusqu'à Constantin Paléologue dernier Empereur de Constantinople. On trouve aussi une liste de Livres pour lesquels M. S. le Clerc a gravé plusieurs estampes et les Noms des plus fameux graveurs (pp. 229-239). Quelques descriptions ont été complétées postérieurement. Dos refait.



- 14 CÉSAR (Jules). Les oeuvres Et briefues expositions de Julius cesar sur le faict des batailles de Gaule. [Au colophon, f. DD₁v^o] : Paris, *Veuve de Michel Le Noir*, s.d. [vers 1520-1522]. In-4, maroquin grenat, triple filet doré, dos orné de caissons dorés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Ateliers Laurenchet*).

3 000/4 000 €

Bechtel, C-135 (collation erronée, 134 ff. et non 138 ff. ; titre reproduit). — Moreau, III, n°47.

BELLE ET RARISSIME ÉDITION GOTHIQUE de la *Guerre des Gaules* de Jules César, traduite en français par l'humaniste Robert Gaguin.

Elle est illustrée d'un grand bois sur le titre montrant un personnage agenouillé devant un roi et lui offrant un livre, de 8 bois plus petits dans le style des romans de chevalerie, et enfin un bois à pleine page au verso du dernier feuillet, de style archaïque, représentant peut-être saint Augustin.

Cette édition, dédiée à Louis XII et imprimée en lettres bâtarde à 38 lignes par page, est sortie des presses de Jeanne Trepperel qui succéda à son mari le libraire Michel Le Noir, décédé le 29 septembre 1520 (cf. Claudin, II, p. 174).

Bien qu'elle ne soit pas datée, il est aisé de la situer entre la fin du mois de septembre 1520 et juin 1522 environ, date à laquelle paraît le premier livre daté de leur fils Philippe (cf. Moreau, III, n°105).

Elle n'est pas citée par Brun et Brigitte Moreau n'en signale que 2 exemplaires dans les institutions (Paris, BnF, et Londres, British Library).

Légères mouillures, petites taches marginales à quelques feuillets.



- 15 CHANSONS. — Tenor. Tiers [- Quatrieme. ; - Second. ; - Unzieme] livre de chansons à quatre parties, de la. Arcadet & autres. Imprimé en quatre volumes. Paris, Adrian Le Roy & Robert Ballard, 1573-1577-1578. 4 parties en un volume in-8 oblong, maroquin citron, double encadrement de deux filets dorés joints aux angles, dos lisse portant le titre en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

8 000/10 000 €

RECUEIL DE QUATRE RARISSIMES LIVRETS COMPRENANT AU TOTAL 64 CHANSONS DU XVI^e SIÈCLE POUR TENOR.

Il se compose de la manière suivante :

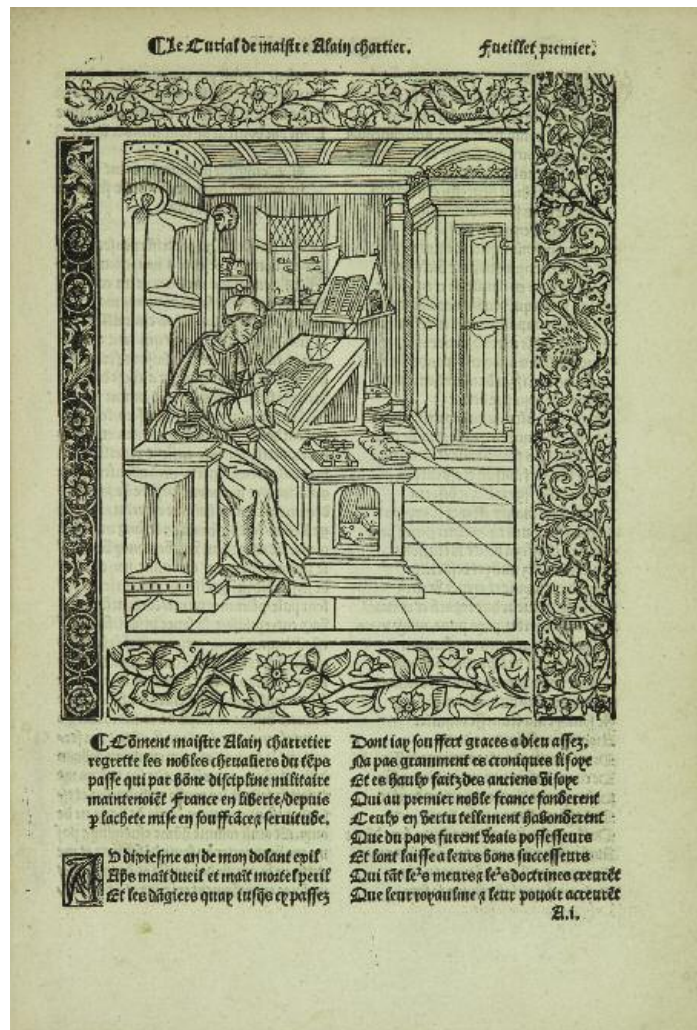
- Tiers livre de chansons à quatre parties... Paris, 1573 : 23 chansons.
- Quatrieme livre de chansons à quatre parties... Paris, 1573 : 14 chansons.
- Second livre composé à quatre parties... Paris, 1577 : 15 chansons.
- Unzieme livre de chansons à quatre et cinq parties... Paris, 1578 : 12 chansons.

Chaque livret se compose de 16 feuillets et possède un titre placé dans un joli encadrement gravé sur bois à décor d'enroulements, avec figures de Pan et d'Apollon et deux putti musiciens.

Parmi ces compositeurs figurent Jacques Arcadet, Jean Maillard, Pierre Certon, Clément Janequin, Desbordes, Delafont, de Bussy, Lescure, Grouzy, etc.

Ces partitions avec musique notée sont très rares et il est difficile de réunir toutes les parties (tenor, superius, contratenor et bassus).

Foliotation des feuillets 6 et 8 du Tiers livre en partie coupée. Manque de papier restauré dans la partie inférieure du feuillet 5 du Quatrieme livre, avec petite perte de texte à l'air noté de la dernière portée. Taches à quelques feuillets.



- 16 CHARTIER (Alain). (L)Es Faictz et dictz de feu de bonne memoire Maistre Alain chartier, en son vivant Secretaire du feu roy Charles septiesme du nom. Nouvellement imprime, reveu et corrige oultre les precedentes impressions, et divise par chapitres [...]. Paris, [Antoine Couteau pour] Galliot du Pré, 1526. In-folio, veau fauve, triple filet doré, chiffre doré au centre, dos orné, pièce de titre noire, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XIX^e siècle*).

3 000/4 000 €

Bechtel, C-278. — Fairfax Murray, *French books*, n°88. — Lachèvre, *XVI^e siècle*, p. 134. — Moreau, III, n°951.

TRÈS BELLE ÉDITION GOTHIQUE des poèmes courtois d'Alain Chartier (1385-1433), l'un des plus grands écrivains de son temps. À la suite du *Curial* et du *Quadrilogue*, en prose, se trouvent les poésies qui ont fait la réputation de l'auteur : *Libelle de paix*, *Bréviaire des nobles*, *Réveil matin*, *La Dame sans mercy*, *Complainte envoyée aux dames par le poursuyvans de la court*, *Le livre des quatre dames* (ff. 74-94), ou *L'hôpital d'amour*. L'édition renferme un poème inédit qui occupe les huit derniers feuillets : *Le Debat du gras et du maigre*.

Imprimée sur deux colonnes par Antoine Couteau, pour Galliot du Pré, l'édition est ornée d'une initiale L grotesque sur le titre et d'un grand bois au feuillet A₁ montrant un scribe qui recopie un manuscrit dans un scriptorium : cette belle gravure est encadrée de quatre bordures différentes à décor de végétaux, d'oiseaux, de bêtes et d'êtres fantastiques. Au feuillet L₁, une autre figure, plus petite et tirée de la *Mer des hystoires* de 1488, représente un lecteur lisant du haut d'une chaire. La planche généalogique hors texte illustre la descendance royale de saint Louis à Édouard III d'Angleterre. Exemplaire Audenet, relié à son chiffre (1841, n°660).

Cachet sec du libraire G. Gancia, établi à Brighton.

Le dernier feuillet semble en fac-similé, sinon provient d'un autre exemplaire et a subi un lavage excessif.

Dos refait. Quelques petites restaurations à la reliure.

- 17 CIBOLE (Robert). Le Livre de la perfection de la vie crestienne [sic]. Paris, Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, s.d. [vers 1510]. In-8 gothique, demi-basane marbrée, plats recouverts de papier marbré, dos lisse portant une pièce de titre bleue, tranches rouges (*Reliure du XVIII^e siècle*).

2 000/2 500 €

Bechtel, C-361. — Copinger, 1607. — GW, 6 Sp.499b.

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ.

Elle a été imprimée en caractères gothiques par Philippe Pigouchet, dont la marque typographique figure au verso du dernier feuillet (cf. Renouard, n°109). Sur le titre, petite marque typographique de Simon Vostre (cf. Renouard, n°1108).

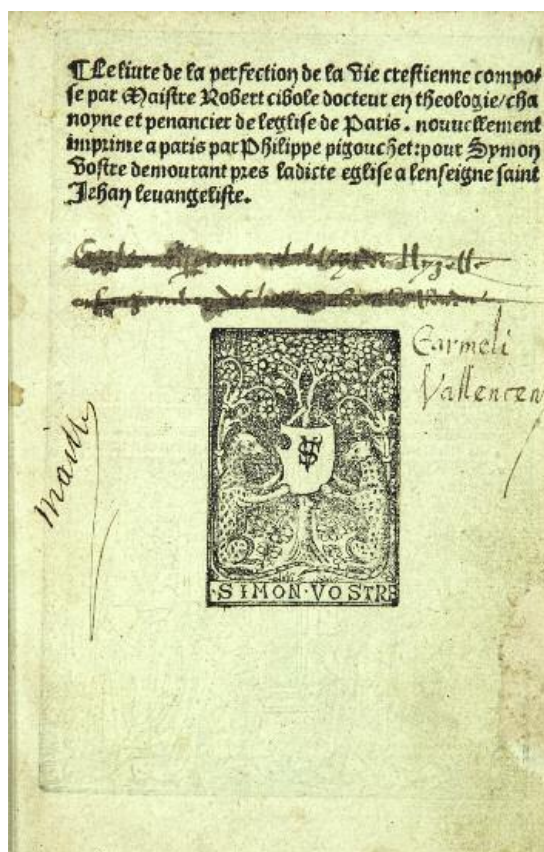
Le grand bois au verso du titre, représentation de la Sainte Trinité, fait partie du matériel de Pigouchet et a déjà été employé dans les livres d'heures imprimés par ce dernier pour Simon Vostre.

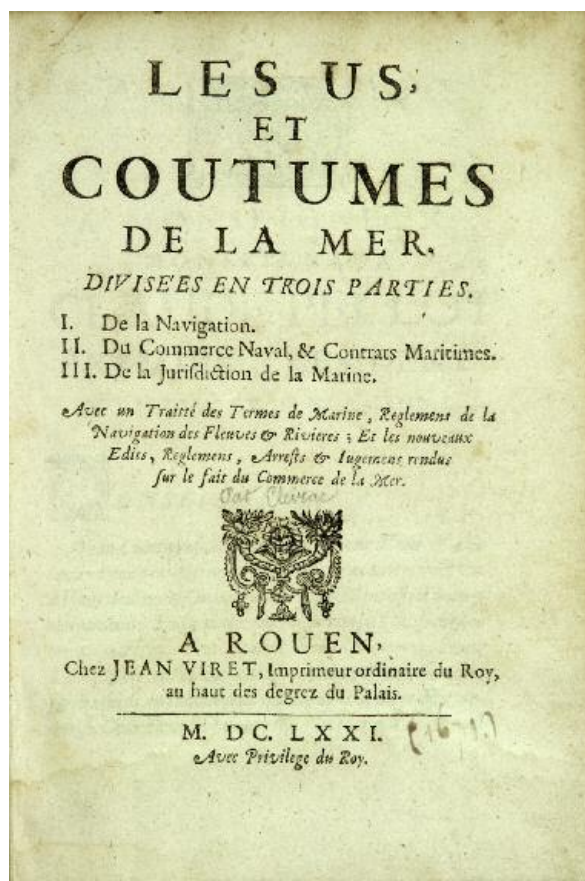
Robert Cibole (ou Cybole, parfois orthographié Ciboule), théologien et moraliste né à Breteuil vers 1403 et mort à Paris en 1458, fut nommé chancelier de Notre-Dame en 1451 et participa au procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc. *Témoin du socratisme chrétien, Robert Ciboule se trouve aux origines de la littérature morale et mystique de langue française, il contribue à transfuser dans cette nouvelle venue appelée à de si belles destinées certains thèmes essentiels de la tradition chrétienne qui, sous leur forme originale, vont devenir inaccessibles au vulgaire* (cf. André Combes, « Un témoin du socratisme chrétien au XV^e siècle : Robert Ciboule », 1933, pp. 93-259).

SEULS 2 EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION SONT RÉPERTORIÉS DANS LES FONDS PUBLICS, tous deux conservés à Paris : BnF et Mazarine.

Ex-libris manuscrit de l'époque biffé au titre ; ex-libris manuscrit : *Carmeli Vallennen* (?).

Petit défaut de papier à l'angle du feuillet p₆ ; petite restauration de papier sur le bord du titre, atteignant légèrement le bord du bois au verso. Reliure très frottée, petit manque à la coiffe inférieure.





- 18 [CLEIRAC (Étienne)]. Les Us et coutumes de la mer. [...]. Rouen, Jean Viret, 1671. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné avec chiffre couronné répété, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

6 000/8 000 €

Chadenat, n°6950. — Polak, n°1764. — pas dans Sabin.

LE LIVRE DE RÉFÉRENCE POUR LA CONNAISSANCE DU DROIT MARITIME AVANT LE XVII^e SIÈCLE.

C'est Étienne Cleirac (1583-1657), jurisculte bordelais, qui eut le premier l'idée de recueillir tous les textes et documents officiels concernant le droit maritime, c'est dire l'importance de ce traité d'abord paru en 1647 à Bordeaux.

L'ouvrage se divise en trois parties principales, dont le plan est annoncé au titre : *De la Navigation, Du Commerce naval & contrats maritimes*, et *De la Jurisdiction de la Marine*. On y trouve des règlements portant sur la navigation sur les fleuves et les rivières, un *Guidon utile et nécessaire pour ceux qui font Marchandise*, autrement dit un texte sur l'assurance maritime, des ordonnances pour les assurances d'Anvers et d'Amsterdam, etc.

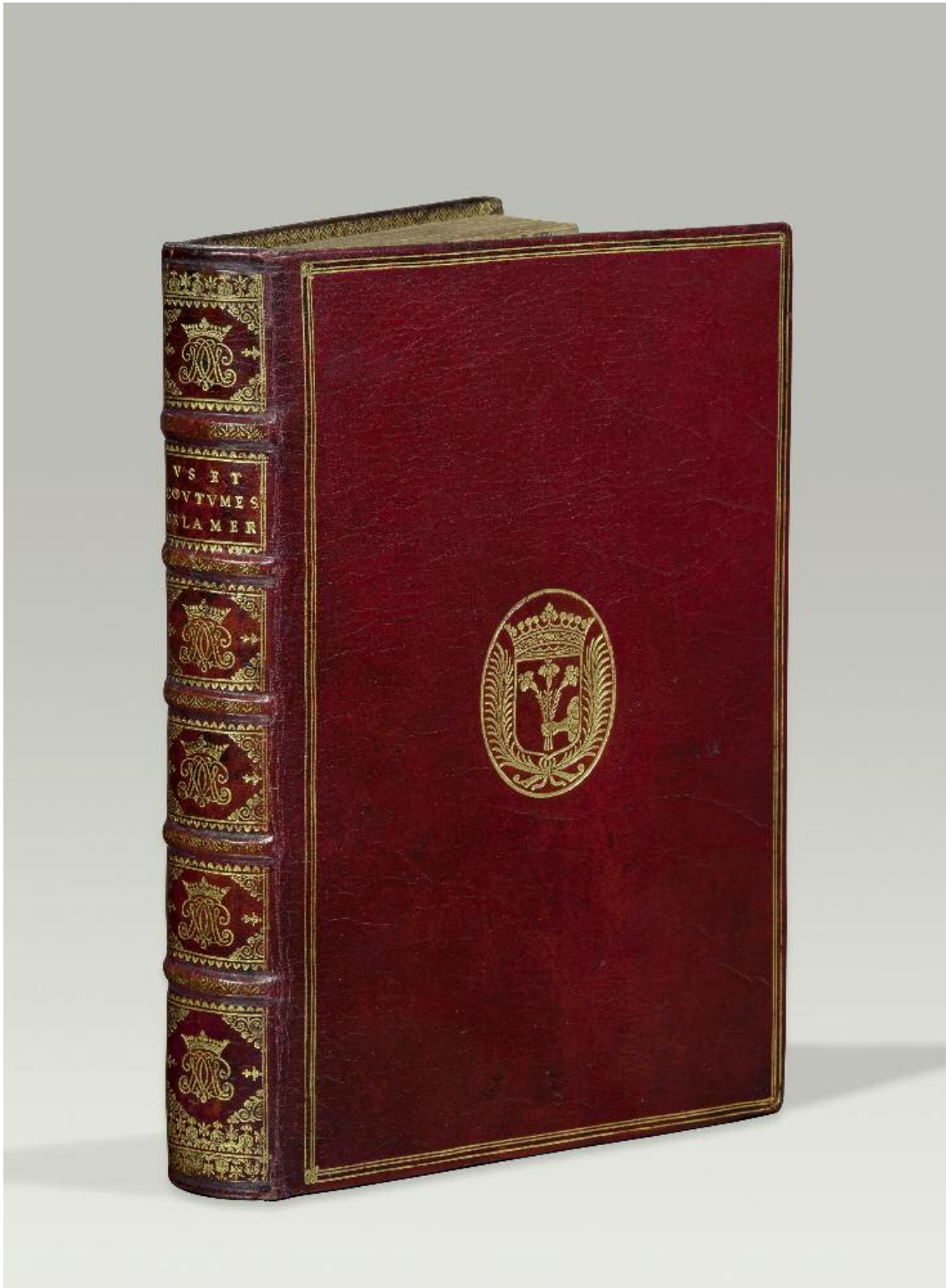
La partie consacrée à LA PÊCHE DES BALEINES sur les côtes de Guyenne (pp. 120-132) livre UNE INFORMATION DU PLUS HAUT INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE DE LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE ; en effet, on y lit que les Basques ont découvert l'Amérique (Terre-Neuve et les côtes canadiennes) cent ans avant Christophe Colomb, et que *le Pilote lequel porta la première nouvelle à Christophe Colomb, & luy donna la connoissance & l'adresse de ce monde nouveau, fut un de nos Basques Terre-neufvier*.

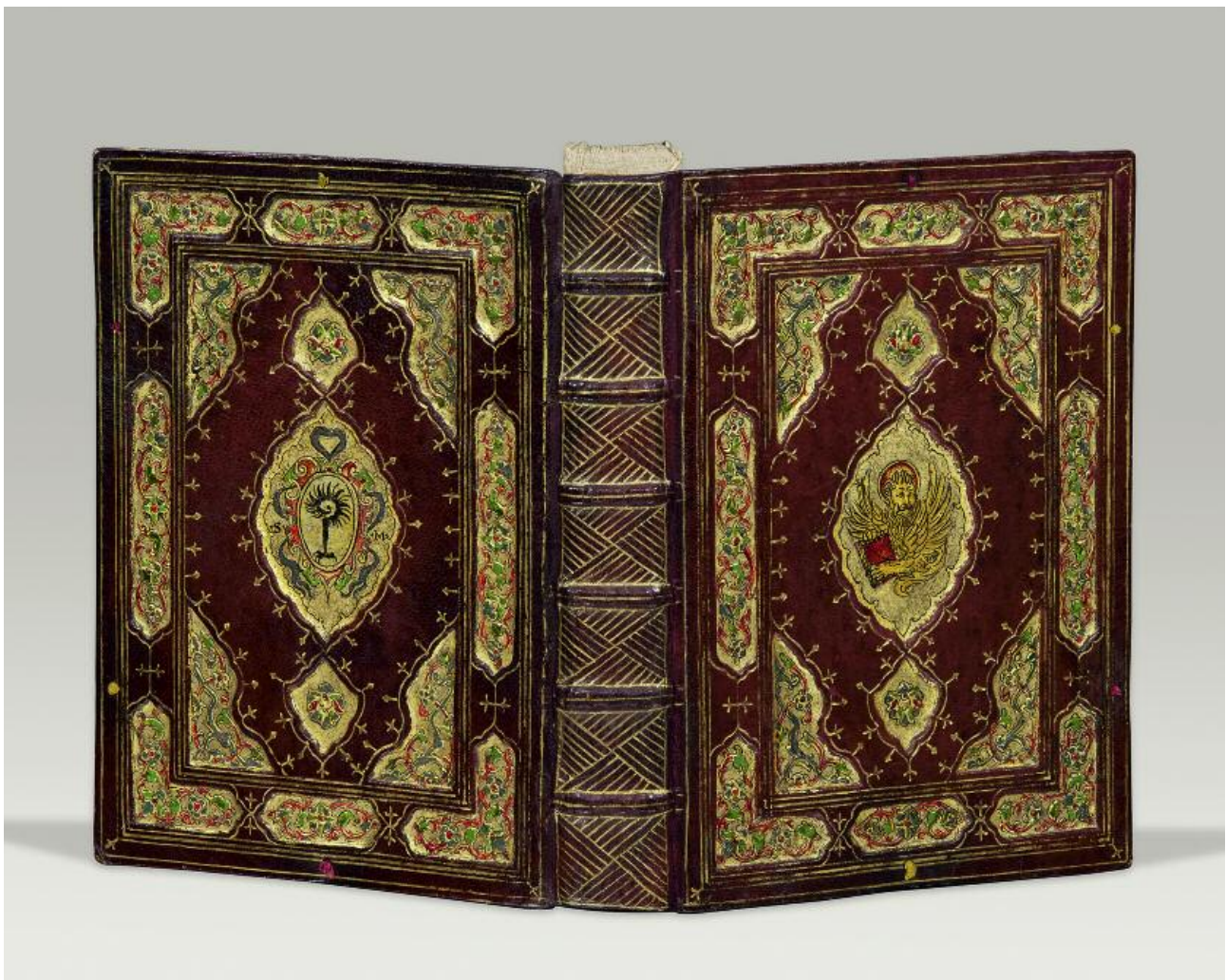
L'Explication des termes de marine possède une page de titre particulière portant la mention de troisième édition, à l'adresse de Rouen, 1670 (pp. 505-570).

EXEMPLAIRE AUX ARMES ET CHIFFRE DE JEAN DESMARETZ († 1682), intendant général des finances à Soissons et conseiller d'État (cf. Guigard, t. II, p. 177).

Sans la planche hors texte pour la *Table des marées*, jointe à quelques exemplaires seulement.

Rousseurs, petite galerie de ver dans la marge de quelques feuillets, mouillure en pied des cahiers. Habiles restaurations aux coins et coiffes.





- 19 COMMISSION DOGALE. — [Instructions données par la République de Venise à Sebastiano Malipiero nommé en la charge de podestat de Sacile]. *Venise, 1581*. Manuscrit in-4 (230 x 160 mm), maroquin rouge, plats ornés de caissons en creux dessinant des compartiments, couverts de rinceaux peints en rouge et vert sur fond or, armoiries de la République de Venise (lion de saint Marc) au centre du premier plat, armoiries du destinataire accompagnées de ses initiales (S. M.) sur le second, dos à nerfs orné de filets disposés en oblique, tranches dorées et ciselées d'un décor imitant la marbrure (*Reliure vénitienne de l'époque*).

12 000/15 000 €

MANUSCRIT SUR VÉLIN de 144 feuillets réglés, écrit en italien d'une élégante écriture cursive, à 23 lignes par page.

Ces Instructions étaient délivrées par le doge et contiennent généralement la lettre de nomination et les lois et décrets régissant cette charge.

Sebastiano Malipiero, dont le nom est cité au f. 1v° (*A te nobil homo Sebastian Malipiero*), membre d'une famille vénitienne qui compta deux doges dans ses rangs, avait été nommé podestat de Sacile, petite ville du Frioul.

SUPERBE RELIURE DOGALE RICHEMENT DÉCORÉE DANS LE STYLE ET LE GOÛT ARABE.

Ces reliures très caractéristiques ont été exécutées à Venise au XVI^e siècle et recouvrent habituellement des documents diplomatiques.

Ex-libris armorié d'Amadi Svajer.

Décor en creux redoré par endroits ; charnières, coins et coiffe de tête restaurés.

20 CORNEILLE (Pierre). *Le Cid*. Tragi-comédie. Paris, Augustin Courbé, 1639. In-4, vélin souple (*Reliure de l'époque*).

20 000/30 000 €

Seconde édition in-4, décrite par Picot dans sa *Bibliographie cornélienne* sous le n°11.

L'originale de cette pièce, sans doute l'une des plus célèbres de tout le théâtre français (cf. *En français dans le texte*, n°91), fut d'abord imprimée à Paris en 1637.

EXEMPLAIRE DANS SA RELIURE ORIGINELLE EN VÉLIN.

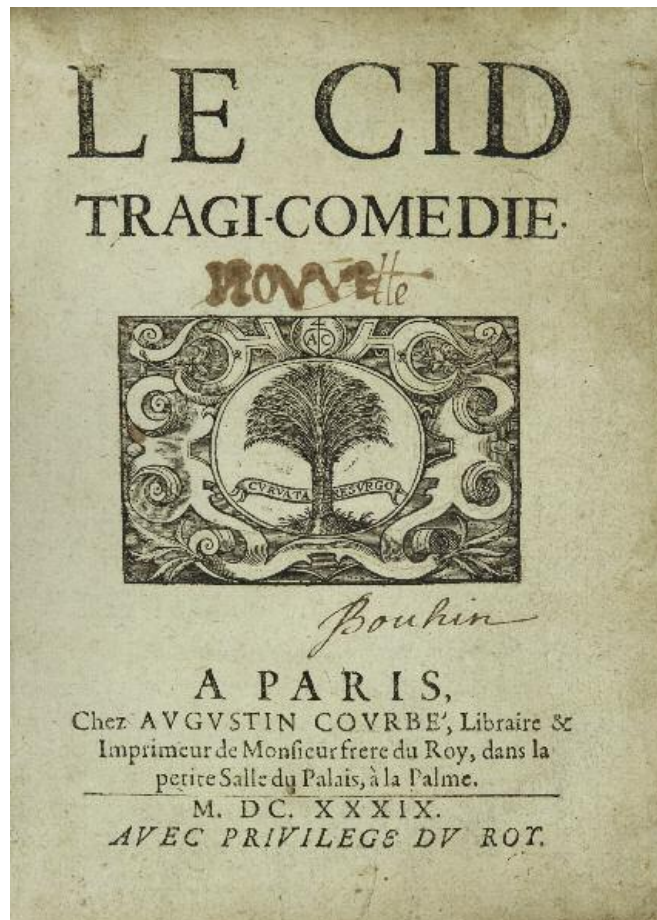
Ex-libris manuscrit sur le titre : *JBouhin*.

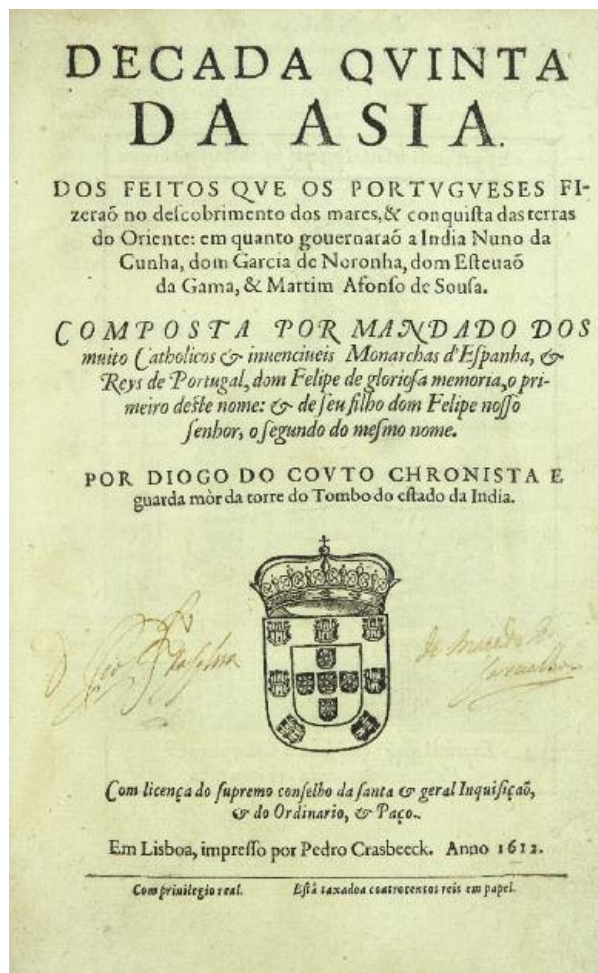
De la bibliothèque Gabriel Hanotaux (ex-libris).

La notice du catalogue de la bibliothèque de Maurice Escoffier (1933, n°29), à qui a appartenu cet exemplaire, stipule que le texte de cette édition est celui du 4^e tirage de 1637, et que seuls les feuillets préliminaires ont été réimprimés, en plus du nouveau titre. Son rédacteur y écrit : *Les collectionneurs pourront donc maintenant rechercher l'in-4° de 1639, qui pour le texte du Cid, et c'est l'essentiel, est une typographie originale de 1637.*

Cependant, les récentes recherches menées par Alain Riffaud sur « L'Impression du *Cid* (1637-1648) », in *Revue d'histoire littéraire de la France* (vol. 106, 2006, pp. 543-570), mènent aujourd'hui à la conclusion que cette édition de 1639 a en réalité donné lieu à une nouvelle composition et que son impression a été partagée entre trois imprimeurs différents. À la lumière de cet article, on comprend mieux les motifs qui ont pu induire en erreur Gabriel Hanotaux et Maurice Escoffier dans l'identification de cette édition.

Manque la première garde. Des rousseurs. Vélin froissé ; sur le premier plat, bord supérieur rongé et petite restauration ancienne au centre.





- 21 COUTO (Diogo de). Decada quinta da Asia. Dos feitos que os portugueses fizeram no descobrimento dos mares, & conquista das terras do Oriente [...]. Lisbonne, Pedro Crasbeeck, 1612. In-4, veau retourné teinté, triple filet, dos à nerfs, pièce de titre rouge, tranches mouchetées de rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

3 000/4 000 €

Chadenat, n°6969.

ÉDITION ORIGINALE, FORT RARE, de la cinquième décade de Diogo de Couto (1542-1616). Elle est ornée d'un grand et beau portrait de l'auteur gravé sur bois au verso du titre.

Diogo de Couto, historiographe du roi de Portugal et garde des archives historiques de Goa, passa près de dix années en Inde. Ami du grand Camoens, il est considéré comme l'un des premiers indianistes européens.

Les *Décades* (*Decadas*), formées de 12 volumes dont la publication s'étala sur plus d'un siècle, de 1552 à 1673, constituent UNE COLLECTION TRÈS PRÉCIEUSE POUR L'HISTOIRE DES DÉCOUVERTES ET CONQUÊTES DES PORTUGAIS EN ASIE AUX XV^e ET XVI^e SIÈCLES.

Ce recueil fut commencé par Joao de Barros qui publia les trois premiers volumes. Diogo de Couto poursuivit ce travail en rédigeant les cinq volumes suivants, correspondants aux décades IV à VIII.

Le volume de la *Decada quinta* couvre la période comprise entre 1536 et 1544. Elle contient la relation de divers événements survenus à Goa, Ceylan, Calcutta, au Mozambique, etc.

Au XIX^e siècle, Brunet faisait déjà remarquer que les douze Décades étaient *presque introuvables en France*.

Ex-libris manuscrit ancien sur le titre.

Petits travaux de vers et petit manque de papier marginal restaurés sur le bord des quatre derniers feuillets. Mouillure claire à quelques feuillets.

- 22 DULIRIS (Léonard). La Théorie des longitudes, reduite en pratique sur le globe celeste, extraordinairement appareillé, pour cognoistre facilement en Mer, combien l'on est esloigné de toutes les terres du Monde. Paris, De l'Imprimerie de Jean Guillemot, 1647. 2 parties en un volume in-4, vélin souple, instrument dessiné à l'encre sur la totalité du second plat, titre à l'encre en haut du dos, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

10 000/12 000 €

Lalande, p. 224. — Polak, n°2873.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE.

Léonard Duliris, frère récollet né en 1588 dans le Périgord et mort vers 1656, se passionna pour l'hydrographie et l'astronomie. Durant huit ans, il travailla au développement d'une méthode pour déterminer les longitudes, dont le calcul, fondamental pour la navigation, fut l'un des sujets de recherches privilégiés dans l'astronomie aux XVII^e et XVIII^e siècles.

L'auteur prétendait pouvoir résoudre le problème des longitudes avec un instrument de son invention, le *globe hauturien*. Au cours d'un voyage au Canada en 1645, dans la région de la Gaspésie, il mit en pratique ses recherches et confirma ses observations.

La publication de son ouvrage suscita une vive querelle avec l'astronome Jean-Baptiste Morin.

*Mis à part le problème des longitudes et l'invention ou l'amélioration de quelques instruments d'observation, la contribution du P. Duliris au développement de l'astronomie moderne peut sembler assez mince. Elle annonce pourtant l'émergence d'un esprit scientifique moderne. Ainsi, il est probablement un des premiers astronomes à aller vérifier sur place le bien-fondé de ses hypothèses (voir Jacques Vialle, « Un astronome rochelais au XVIII^e siècle, le père Léonard Duliris, récollet », in *Les Cahiers clairaut*, n°45, 1989, pp 17-20).*

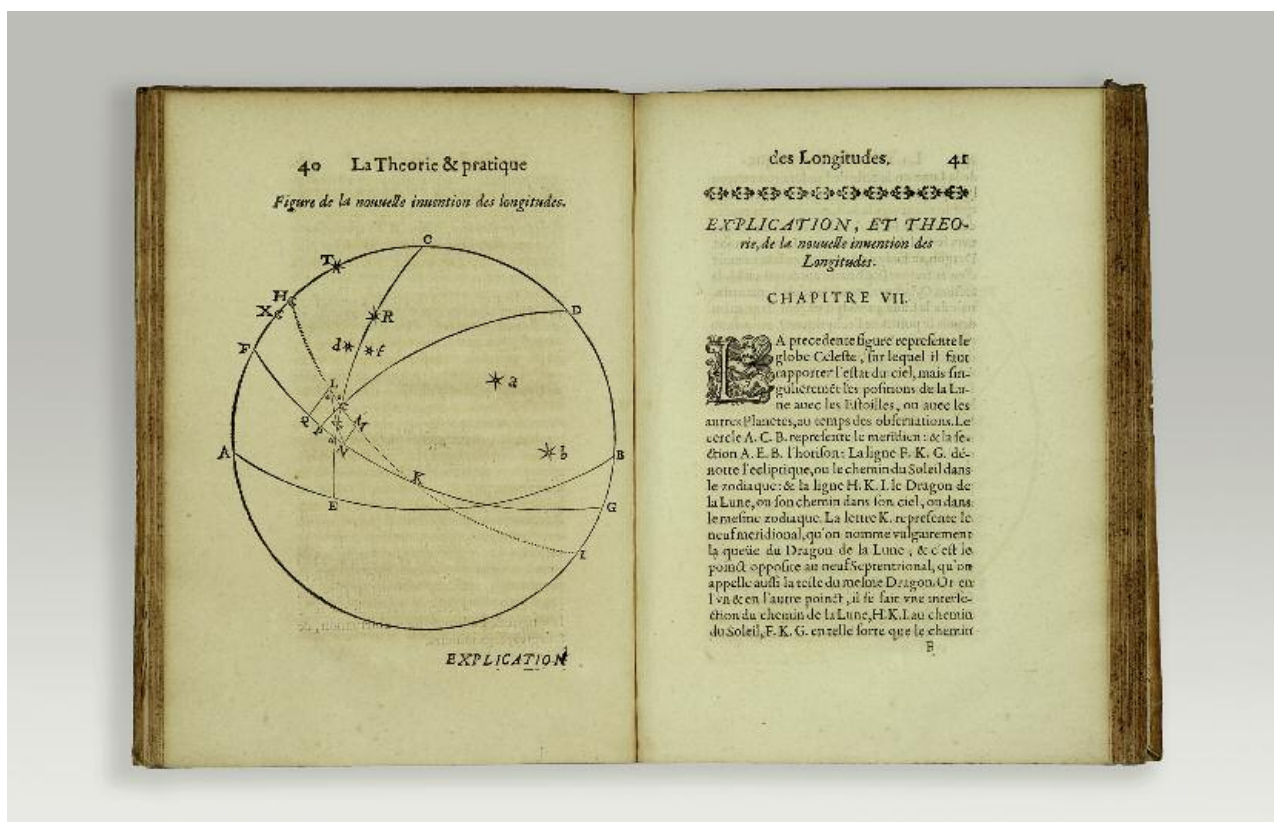
La seconde partie du volume, en pagination continue mais avec une page de titre particulière datée 1647, est occupée par le *Globe hauturien*, inventé de nouveau. Pour prendre à toute heure du jour, aux rayons du Soleil, la hauteur Equinoctiale & Polaire. Dédié aux Pilotes François (pp. 161-223), ainsi que par l'*Abrégé du Journal fait en la navigation du Canada* (pp. 224-258).

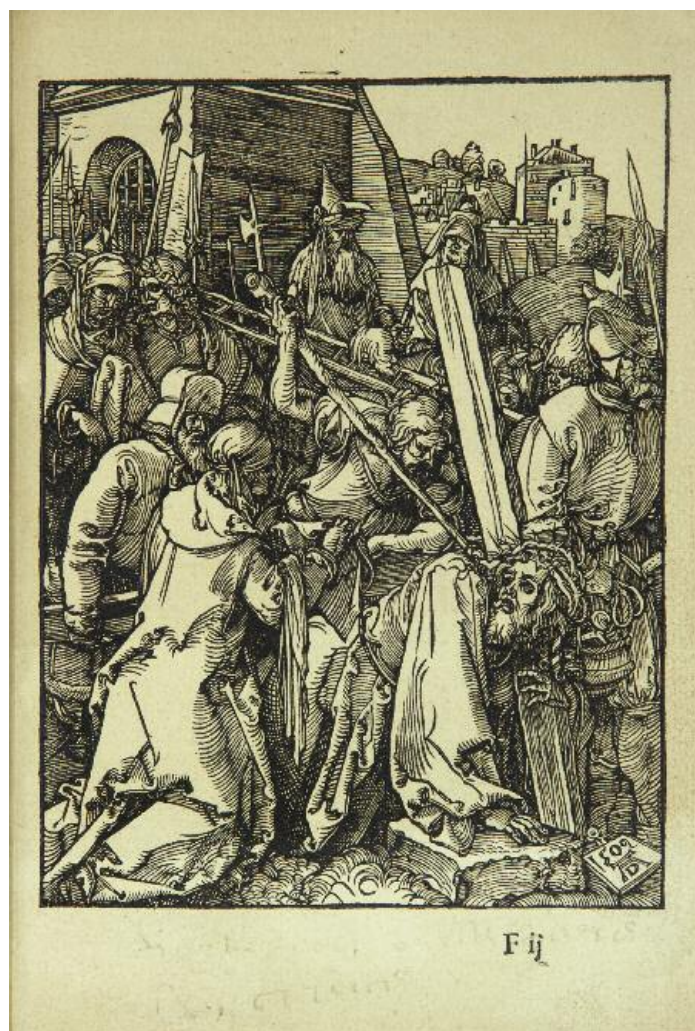
Signalons, p. 157, un curieux *Dialogue cronographique*, comprenant l'année de l'impression du Livre, donné par Louis Cavalle, Mineur observantin.

Le faux-titre est intitulé : *Le Secret des longitudes descouvert au Roy et a la Reyne Regente*.

Exemplaire dans sa première reliure en vélin, dont le second plat est orné d'un dessin à main levée montrant un instrument de mesure.

Cachet découpé dans le blanc du titre (comblé).





- 23 DÜRER (Albrecht). *Figurae passionis Domini nostri Iesu Christi*. S.l.n.d. Petit in-4, basane brune, filet doré, médaillon doré central à réserve, dos orné de filets, non rogné (*Reliure moderne*).

3 000/4 000 €

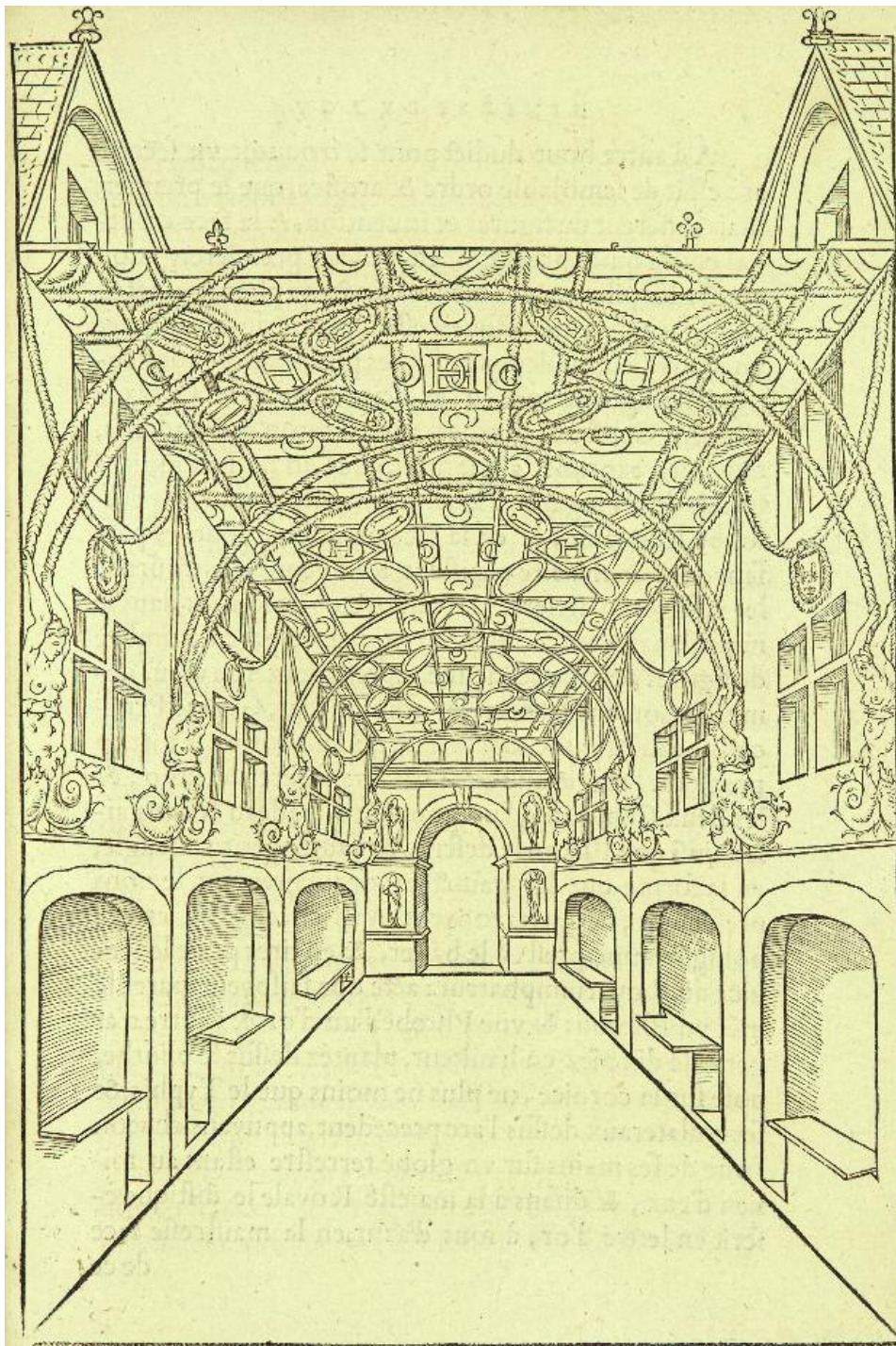
Copie ancienne de la *Petite Passion* gravée sur bois par *Dürer*, vers 1510, L'UN DES CHEFS-D'OEUVRE DE LA GRAVURE DE LA RENAISSANCE, ici en tirage postérieur.

La suite originale se compose de 37 gravures sur bois, dont l'*Homme de douleur* sur le titre et 36 figures à pleine page, portant le monogramme de Dürer. Elles illustrent le Nouveau Testament, depuis Adam et Ève au Paradis, et la vie du Christ au Jugement dernier. Deux gravures sont datées 1509 (*La Présentation à Hérode* et *Véronique essuyant le visage du Christ*), deux autres 1510 (*L'Expulsion du Paradis* et *Véronique exposant la Sainte Face*). Les autres gravures sont antérieures.

La copie ne reproduit pas les vers latins de Chelidonium, qui sont imprimés au verso des bois dans le second tirage de la suite originale.

Quelques traces de légendes manuscrites sous les gravures.

Petite réparation marginale aux feuillets H₂, H₃ et H₄.



ENTRÉE. — C'est l'ordre qui a este tenu a la nouvelle et ioyeuse entrée, que treshault, tresexcellent, & trespuissant Prince, le Roy trechrestien Henry deuzieme de ce nom, à [sic] faicte en sa bonne ville & cité de Paris, capitale de son Royaume, le seizieme iour de Juin 1549. *Paris, Jehan Dallier, s.d. [1549].* In-4, maroquin bleu, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure, non rogné (*Cuzin ; Maillard dor.*).

15 000/20 000 €

Brun, pp. 179-180. — Mortimer, *French books*, n°202. ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES D'« ENTRÉE ROYALE » DE FRANCE.

Ce livret officiel est consacré à l'entrée solennelle d'Henri II et de Catherine de Médicis à Paris en 1549 et donne la description des décors, ornements et monuments élevés sur le passage du cortège en l'honneur du couple royal.

Sa rédaction est traditionnellement attribuée à Hardouyn Chauveau, à cause d'une note manuscrite de sa main sur l'exemplaire de la bibliothèque Solaire (t. IV, n°115). Jean Martin, le traducteur de Serlio, de Vitruve et du célèbre *Songe de Poliphile*, ainsi que le poète Thomas Sébillet, ont également collaboré à l'ouvrage.

L'illustration, autrefois attribuée à Geoffroy Tory et Jean Cousin, et désormais donnée à *Jean Goujon*, sculpteur de l'École de Fontainebleau, se compose de 9 grandes figures d'architecture gravées sur bois dans le texte, plus deux planches hors texte dont une dépliant.

LA FIGURE REPRÉSENTANT UN CAVALIER COMPTE PARMI LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GRAVURE SUR BOIS DU XVI^e SIÈCLE. C'est aussi l'une des plus célèbres de l'iconographie française de la Renaissance, notamment parce qu'on dit y voir sur l'armure du cheval l'origine des motifs des reliures dites à la fanfare, dont le genre apparaît au milieu du siècle.

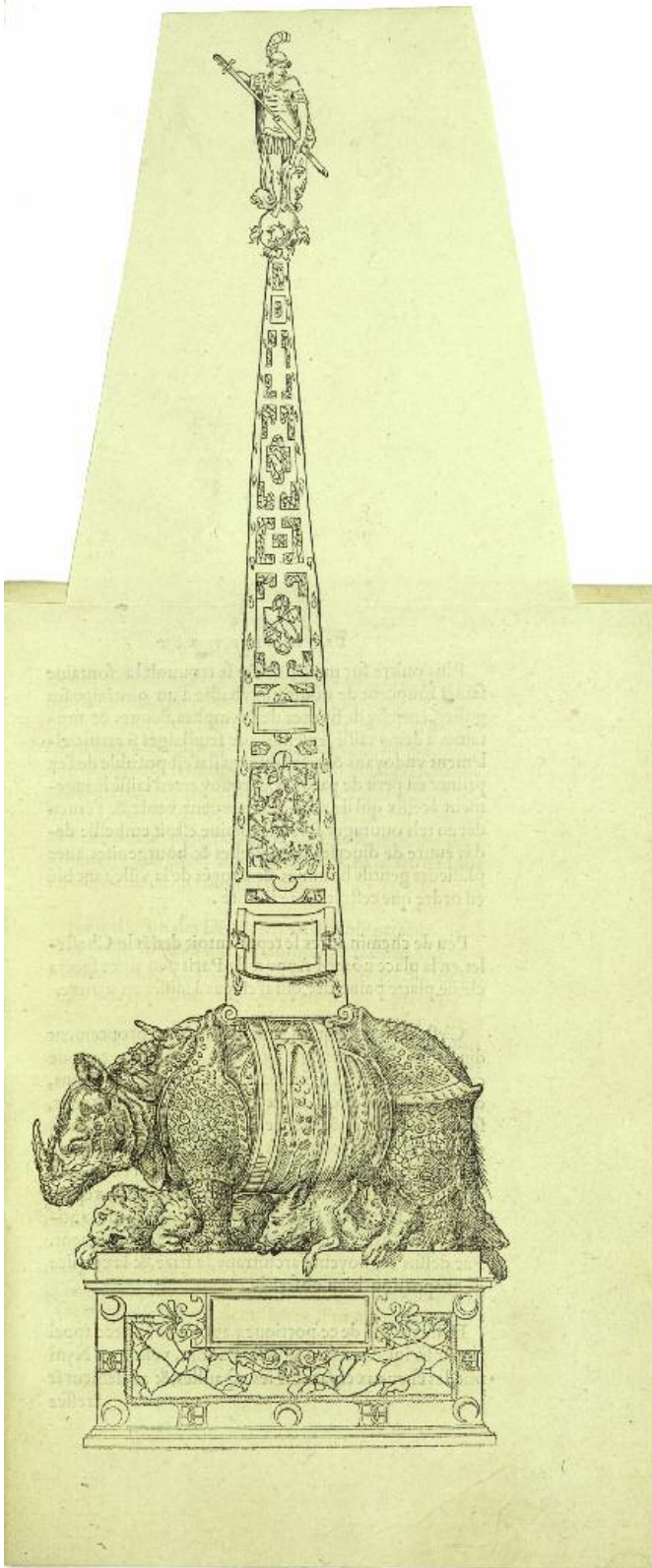
La figure de l'obélisque, dont on notera la ressemblance évidente du rhinocéros avec celui gravé par Dürer au début du siècle, possède une partie haute qui a été souvent découpée puis recollée au niveau du pli : cette figure est dans son intégralité ici, avec la partie haute repliée.

L'édition a été partagée entre les libraires Jacques Roffet et Jean Dallier, et il en existe quatre tirages différents, décrits par Rahir dans le catalogue de la collection Dutuit sous le n°669. Notre exemplaire appartient à l'édition B, en 38 feuillets, à l'adresse de Jehan Dallier, avec la marque rectangulaire de Roffet sur le titre : *Les deux éditions A et B sont entièrement semblables et ont été probablement publiées en même temps, le titre seul diffère* (Rahir).

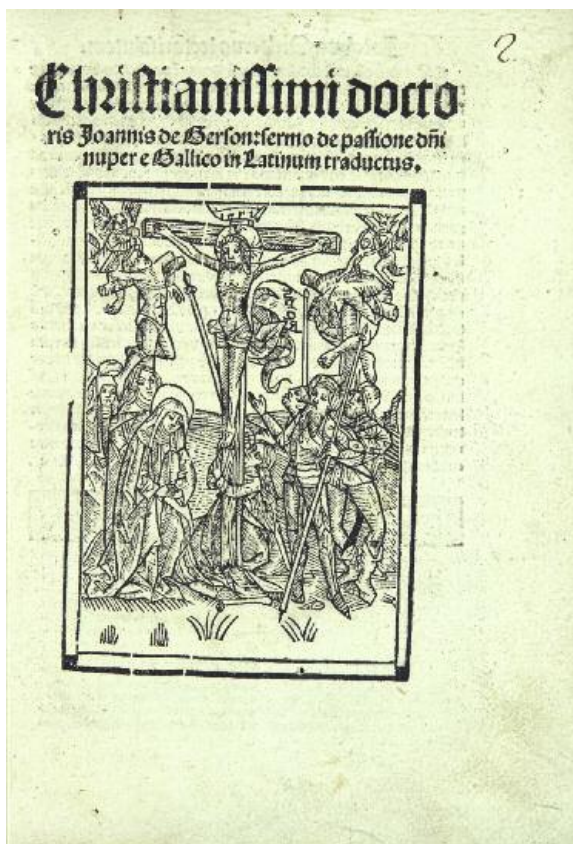
SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ PAR CUZIN.

Des bibliothèques Thévenin (1903, n°20), Descamps-Scrive (1925, n°20) et Gourary.

Petit manque de papier à l'angle inférieur du feuillet 19, petite trouée marginale au feuillet 22, et petite restauration de papier sur le bord inférieur du feuillet 25.







25

- 25 GERSON (Johannes). Christianissimi doctoris Joannis de Gerson : sermo de passione d[omin]i nuper e Gallico in Latinum traductus. [Au colophon] : Bâle, s.n. [Michael Furter], 1515. In-4, chagrin bleu foncé, décor à la Du Seuil doré et à froid, dos orné de fleurs de lis dorées, non rogné (*Reliure moderne*).

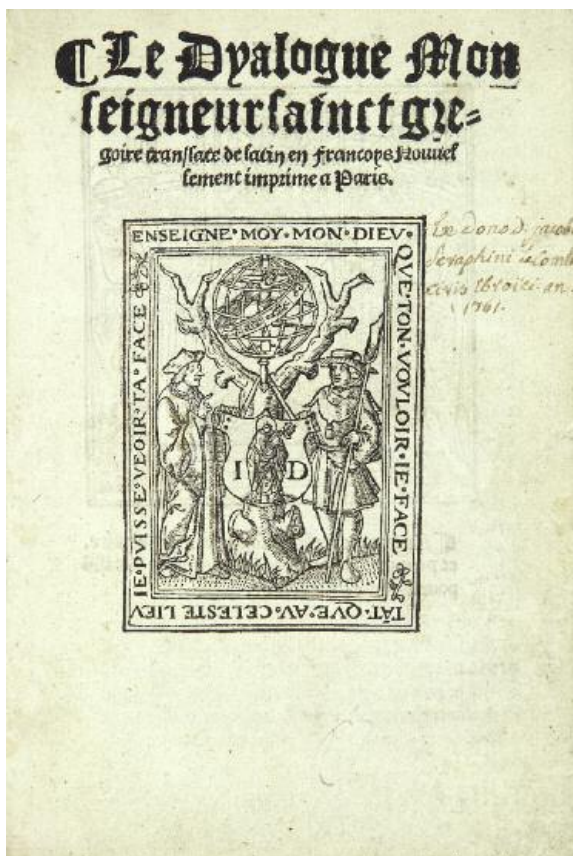
800/1 000 €

Édition latine de ces sermons sur la Passion du Christ du philosophe et théologien français Jean Charlier de Gerson (1363-1429), qui fut entre autres chancelier de l'université de Paris. Elle est traduite par le prédicateur Jacques Otther, clerc du diocèse de Spire et secrétaire de Geiler von Kaysersberg.

Cette édition bâloise, probablement l'oeuvre de Michael Furter, est imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes. Elle est ornée d'une remarquable figure sur le titre montrant la crucifixion de Jésus et des larrons, de facture germanique, et de 11 petits bois (environ 41 x 33 mm) illustrant la Passion.

Exemplaire de Jean Furstenberg (1983, n°124). Alors en cartonnage, il a depuis été relié en chagrin bleu et porte son ex-libris rapporté.

Exemplaire non lavé, souffrant d'une mouillure marginale atteignant de nombreux feuillets, quelques trous de vers dans le texte et dans les marges de quelques feuillets. Le dernier feuillet, blanc, n'a pas été conservé.



26

- 26 GRÉGOIRE I^{er}, dit Le Grand (Saint). Le Dyalogue Monseigneur saint gregoire translate de latin en francoys Nouvellement imprime a Paris. [Au colophon] : Paris, Pierre Leber, s.d. [c. 1530]. In-4 gothique, maroquin bleu foncé, filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins (*Wallis & Lloyd*).

2 000/2 500 €

Bechtel, G-220 (titre reproduit). — Fairfax Murray, *French books*, n°656. — Moreau, III, n°2120.

Seconde édition, fort rare, de la traduction française.

La première fut donnée par Vérard en 1509.

Imprimée en lettres bâtarde, elle est ornée au verso du titre d'un joli bois représentant le pape et ses cardinaux, répété au verso du dernier feuillet. Celui-ci avait déjà servi dans l'édition lyonnaise imprimée en 1491 par Jean du Pré de la *Mer des histoires*.

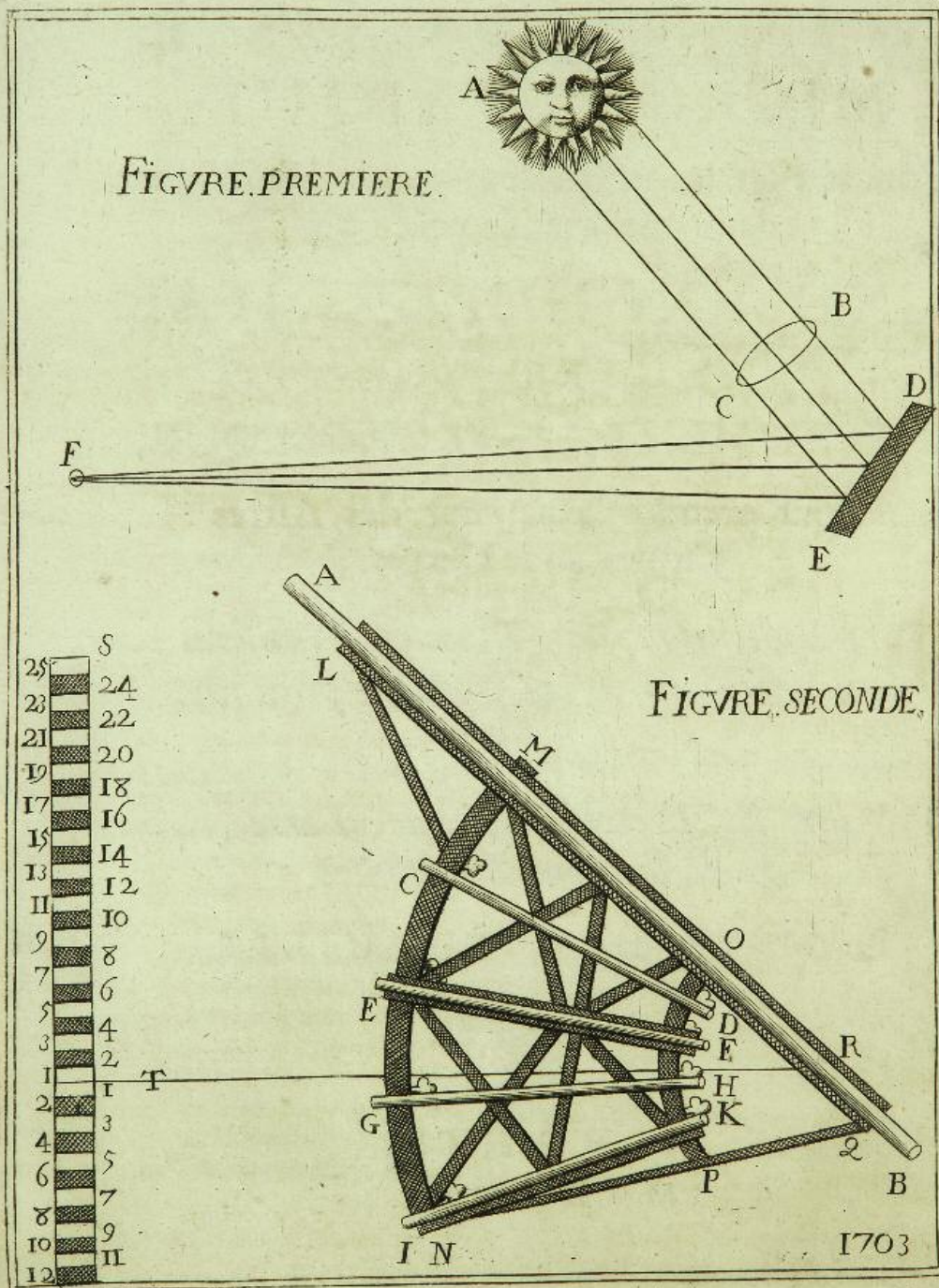
Sur le titre se trouve la marque typographique du libraire Jean Saint-Denis (Renouard, n°1026), qui partagea les frais de l'édition avec d'autres confrères parisiens.

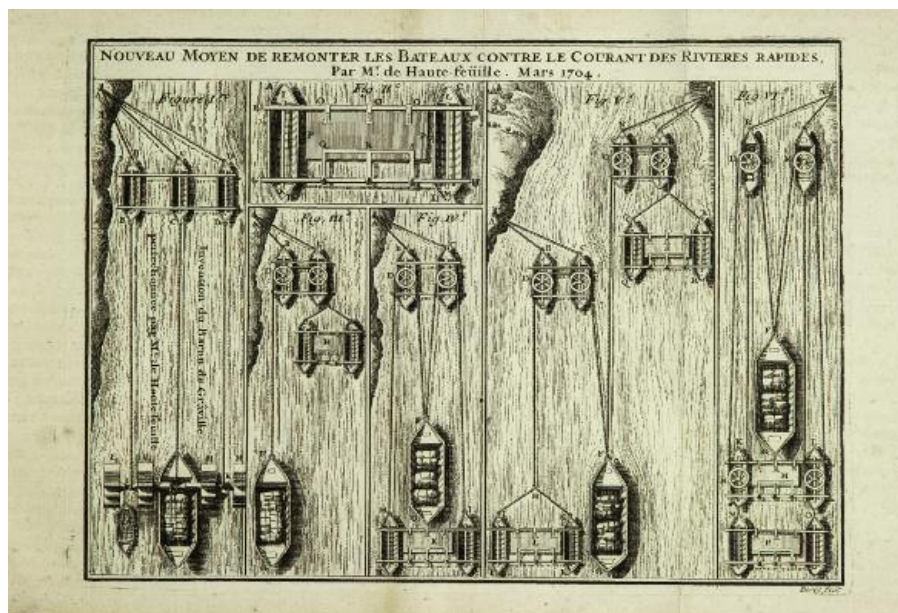
L'ouvrage, qui propose à la fois une réflexion sur le bien et le mal et rapporte la vie de différents saints, se présente comme un dialogue entre saint Grégoire et son diacre Pierre, lequel des [sa] ieunesse avoit este [son] amy familier & [son] compaignon en lestage de la sainte escripture (f. a₂).

Ex-dono manuscrit sur le titre : ex dono D. Jacobi Seraphini Le Comte civis Ebroïci an 1761.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE de Charles Fairfax Murray.

Discrètes restaurations au dernier feuillet.





- 27 HAUTEFEUILLE (l'abbé Jean de). Recueil des ouvrages de M. de Haute-Feuille. Contenant plusieurs Decouvertes & Inventions nouvelles dans la Physique & dans les Mechaniques. Paris, s.d. [Horthemels, 1694]. Ensemble 30 pièces en un volume in-4, veau brun, filet à froid, initiales G et P dorées au centre, l'une sur le premier plat et l'autre sur le second, dos à nerfs orné d'un fleuron à froid répété, pièce de titre rouge, tranches mouchetées (*Reliure de la première moitié du XVIII^e siècle*).

5 000/6 000 €

Important recueil de pièces de l'abbé Jean de Hautefeuille (1647-1724), physicien et mécanicien renommé né à Orléans, auteur de plusieurs mémoires ou traités scientifiques portant principalement sur la construction de divers instruments : un moulin à girouettes ; une pendule à cadran ; un microscope micrométrique ; un appareil pour prévoir les séismes, ancêtre du sismomètre ; le thalassomètre, pour connaître le nombre de marées ; un appareil pour respirer sous l'eau au moyen de tuyaux et d'une vessie remplie d'air, etc.



Mais Hautefeuille est surtout connu pour sa découverte majeure dans l'histoire de l'horlogerie, invention dont il se disputa la primeur avec Huygens et Hooke dans un *Factum* de 1675 : celle de l'application du ressort pour régler les vibrations du balancier dans les pendules de poche (montres).

LES OUVRAGES DE L'ABBÉ HAUTEFEUILLE SONT RARES ET IL EST DIFFICILE DE LES RÉUNIR TOUS. NOTRE EXEMPLAIRE EN RASSEMBLE 30, SOIT LA QUASI-TOTALITÉ DE SON ŒUVRE si l'on s'en réfère à Hoefer qui en cite 34 dans sa *Nouvelle biographie universelle* (1858, t. XXIII, p. 575).

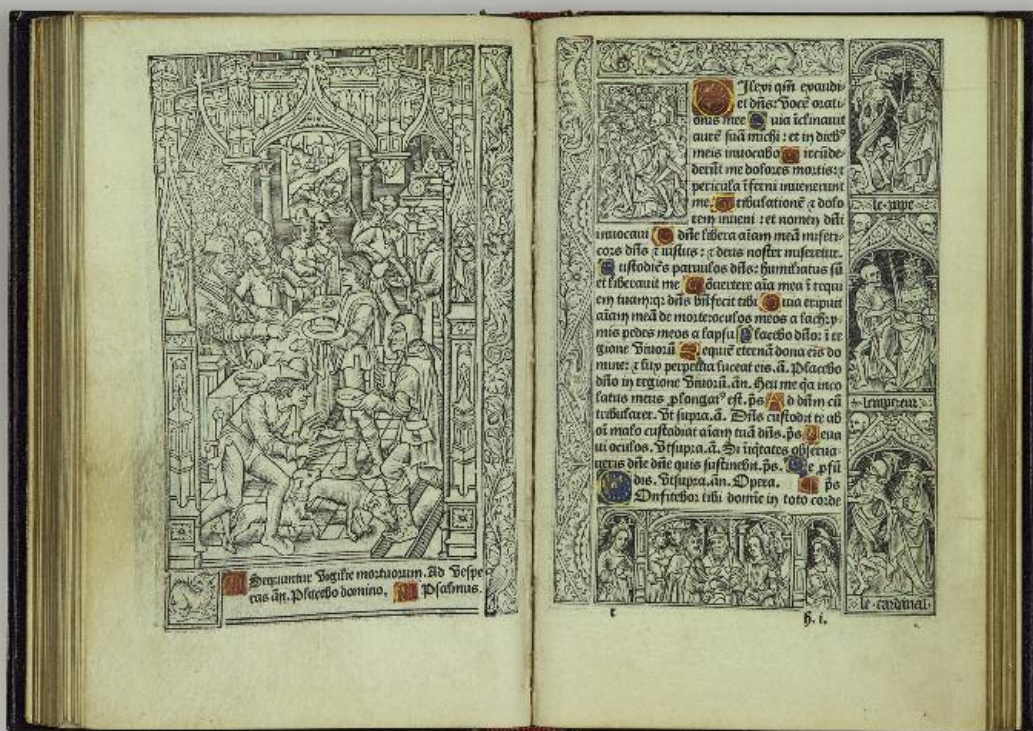
Parmi les pièces qu'il renferme, citons à titre d'exemple : *Explication de l'effet des trompettes parlantes* ; *Factum, touchant les pendules de poche* ; *L'Art de respirer sous l'eau* ; *Balance magnétique* ; *Placet au roi sur une machine pour le calcul des longitudes en mer* ; *La Perfection des instrumens de mer*, etc. On y trouve, en plus, une liste des *Ouvrages imprimez du même Auteur* (un feuillet non chiffré).

Deux feuillets manuscrits placés à la fin du volume dressent une liste des livres de l'auteur qui ne se trouvent pas dans cet exemplaire.

Exemplaire de Guillaume Prousteau (1628-1715), juriconsulte natif de Tours qui fit don de sa grande bibliothèque à la ville d'Orléans. Il porte, sur les plats, ses initiales G et P dorées, et sur le titre cette mention à la plume : *Hic liber fuit Guillelmi Prousteau antecessoris Aurelianensis nunc est usui studiosorum omnium*.

Le titre principal a été réemmargé en pied, avec perte d'une partie de l'adresse. Manquent les dix dernières pages des *Réflexions sur quelques machines à élever les eaux* (1682) (pièce n°27). Salissure à un feuillet, moullure en tête de quelques feuillets. Manques aux coiffes, frottements à la reliure.

Liste des pièces sur demande



- 28 HEURES. — Heures a lusaige de Romme. Paris, [Philippe Pigouchet] pour Simon Vostre, 8 août 1498. In-8 gothique, 90 feuillets non chiffrés, maroquin prune, janséniste, encadrement intérieur de même maroquin, doublure de peau de vélin, tranches dorées (Holloway).

10 000/12 000 €

GW, 1398. — Lacombe, n°41-42. — Proctor, n°8195.

RARISSE ÉDITION INCUNABLE, nommée à la date effacée par Renouvier, *Des gravures sur bois dans les livres de Simon Vostre, libraire d'Heures*, 1862, p. 6. Initialement datée du 8 août 1497 (selon Lacombe, GW, etc.), on en connaît effectivement une poignée d'exemplaires dont la date a été grattée et ensuite inscrite à la plume.

SEULS 6 EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION SONT RECENSÉS DANS LES INSTITUTIONS (GW et ISTC).

Imprimée en caractères gothiques par Philippe Pigouchet, dont la grande marque typographique se trouve sur le titre, elle est ornée de 15 gravures à pleine page, y compris celle de l'homme anatomique. Certaines d'entre elles rappellent les gravures de Martin Schongauer. Cette illustration est complétée par une trentaine de petites vignettes représentant des saints, ainsi que par de jolies bordures encadrant le texte.

Le cycle de la Danse macabre se déroule sur 26 pages des cahiers h et i, et contient 78 petits bois sur fond criblé disposés dans les bordures, et un petit bois orné placé à l'endroit habituel des lettrines.

Calendrier donné pour vingt ans, de 1488 à 1508.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR VÉLIN, AVEC LES INITIALES ET LES BOUTS DE LIGNE RUBRIQUÉS.

Des bibliothèques Dysons Perrins et Estelle Doheny.

Dos passé, charnière supérieure fendue.



- 29 HEURES. — Horae in laudem beatissimae virginis Marie ad usum Romanum. Paris, pour Charles L'Angelier, 1556. In-8, veau fauve, listel peint en noir encadrant les plats, grand cartouche à entrelacs avec réserve centrale duquel se déploient des rinceaux ponctués de fers azurés ou peints en noir, dos lisse richement orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

7 000/8 000 €

Brun, p. 218. — Lacombe, n°446.

Rare et jolie édition de ces *Offices de la sainte Vierge*, imprimée pour Charles L'Angelier. Elle possède un almanach pour 17 ans, de 1556 à 1572.

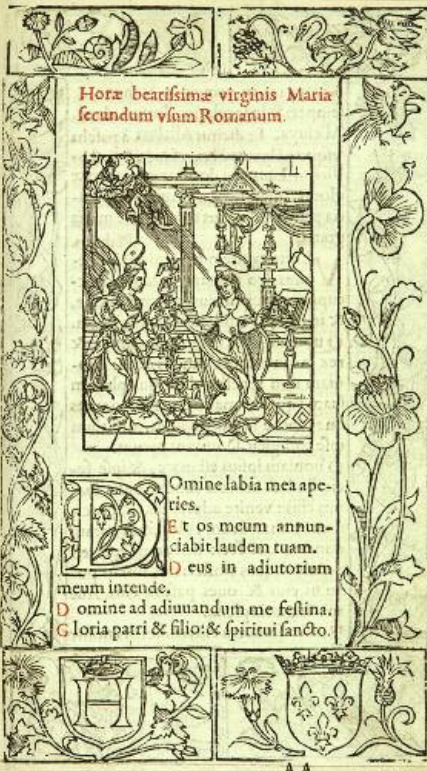
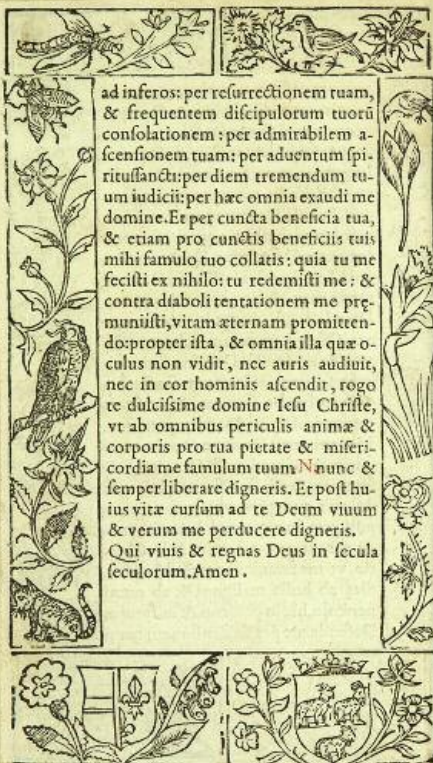
Le texte, imprimé en caractères romains, est encadré de belles bordures qui sont la fidèle imitation de celles gravées par Geoffroy Tory pour ses *Heures* de 1527 : on y remarque des animaux, des végétaux, des insectes, des papillons, les chiffres H et L couronnés, les armes de France, etc. La suite de 12 petites figures gravées sur bois rappelle également le style de cet artiste.

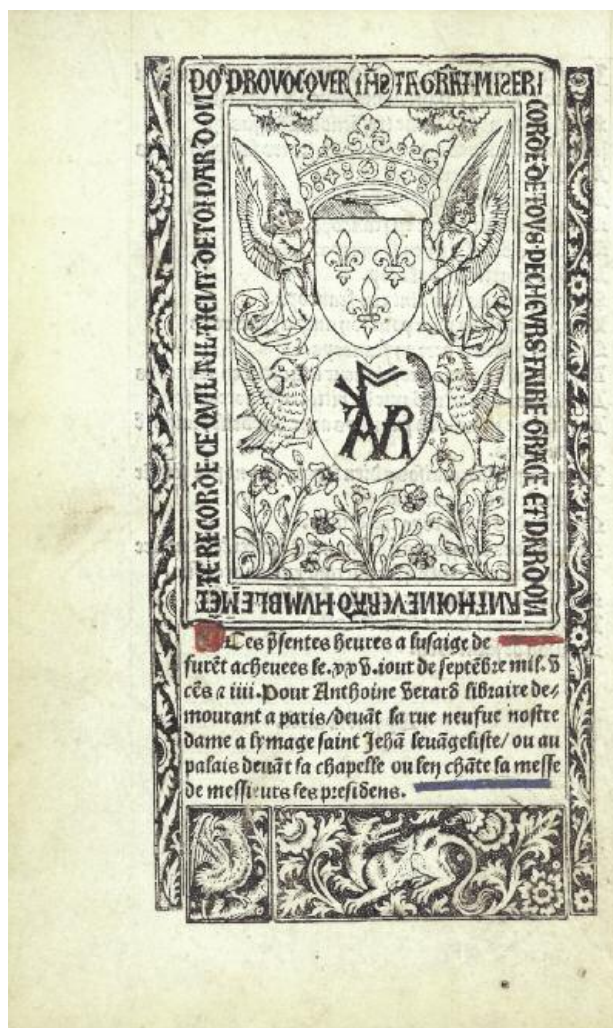
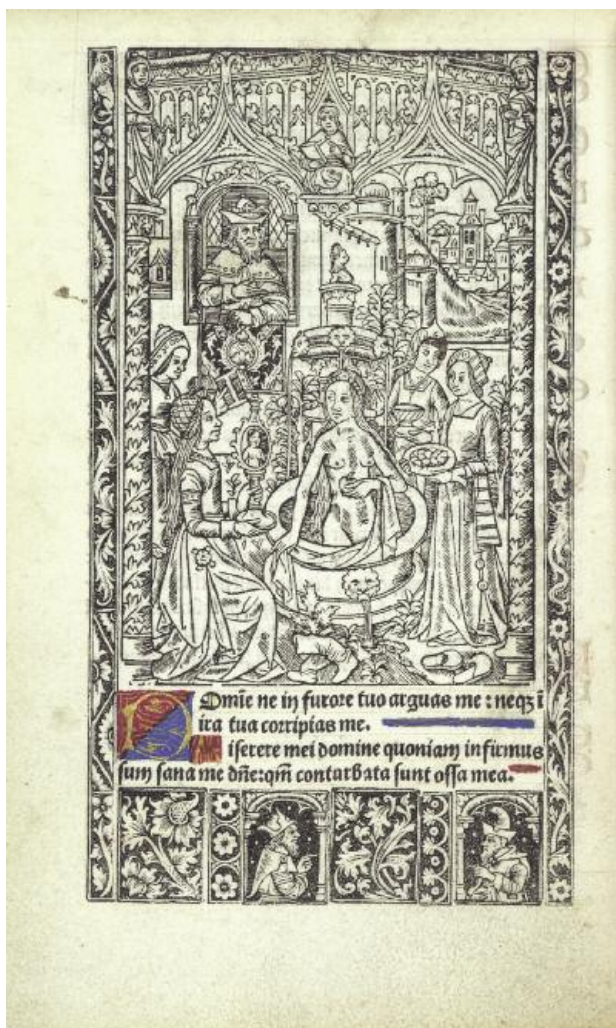
Les six derniers cahiers contiennent divers livrets de dévotion, comme *La Doctrine des chrestiens*.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE ORNÉE D'UN DÉCOR À LA CIRE ET DE FILETS ET FERS DORÉS, SORTIE D'UN ATELIER PARISIEN DE L'ÉPOQUE.

Ex-libris manuscrit : *Bouchard*. Cachet humide répété.

Mouillure en bas de plusieurs feuillets. Déchirure transversale grossièrement restaurée au feuillet A₁. Manque la dernière garde. Reliure habilement restaurée (coiffes et charnières).





- 30 HEURES. — [Heures de la Vierge Marie à l'usage de ?]. [Au colophon] : *Paris, Antoine Vérard, 25 septembre 1504*. In-4 gothique, veau aubergine estampé à froid sur ais biseautés, bordure autour des plats, fleurs de lis aux angles, médaillons dorés au centre, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées et ciselées (*Reliure du XIX^e siècle*).

6 000/8 000 €

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES, très certainement imprimé par Guillaume Le Rouge pour le grand libraire parisien Antoine Vérard. Il contient un almanach pour XVII ans (1503-1520). Le nom du diocèse a été laissé en blanc sous la figure de l'arbre de Jessé (f. b₄v°) et à la fin du volume, et les signatures ne portent aucun repère qui puisse nous aider dans son identification. Collation : 98 ff. signés a₈, b₄, bb₄, c-h₈, []₂, aa-dd₈ ; 32 lignes par page.

L'illustration comprend une figure du Saint-Graal sur le titre, 20 grands bois encadrés de bordures et une gravure circulaire représentant le noble chapellet de nostre dame.

L'édition est de la plus grande rareté et n'est pas répertoriée par Macfarlane ni par Lacombe, qui décrivent tous deux des éditions proches à l'usage de Paris et de Bourges (cf. Macfarlane, n°230-231 ; Lacombe, n°144-145).

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR VÉLIN, avec les lettrines et les bouts de ligne rubriqués et enluminés.

De la bibliothèque Georges Moreau (1934, n°63).

Les médaillons qui sont dorés au centre des plats, montrant la Crucifixion et la Salutation angélique, ont été rapportés d'une reliure du XVI^e siècle. Charnières frottées.

- 31 JÉRÔME (Saint). *Epistole sancti hieronymi*. [Au colophon] : *Lyon, Nicolas de Benedictis* [pour Jacques Sacon], 31 juillet 1513. 3 parties en un volume in-folio, demi-peau de truie estampée à froid sur ais, large bordure verticale (différente sur les plats) constituée de cinq roulettes décoratives de fleurs, de pots fleuris et d'arabesques, fermoirs de laiton, dos à quatre doubles nerfs orné de gros fleurons à motifs de fleurs, pièce de titre ocre (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Baudrier, XII, p. 333. — *BBA*, Gultlingen, I, p. 126, n°75.

Belle édition lyonnaise des lettres de saint Jérôme, imprimée en caractères romains par Nicolas de Benedictis pour Jacques Sacon. Selon la liste établie par Gultlingen, il s'agirait du dernier livre de Nicolas de Benedictis, imprimeur qui fut actif à Lyon de 1496 à 1513. Sa marque typographique (Silvestre, n°945) figure à la fin de chaque partie.

L'édition se divise en trois parties, chacune en pagination séparée et avec un titre particulier, imprimé en caractères gothiques, et contient un titre supplémentaire entièrement tiré en rouge (f. a₁r°) et disposé sur la page sous la forme d'une pyramide inversée.

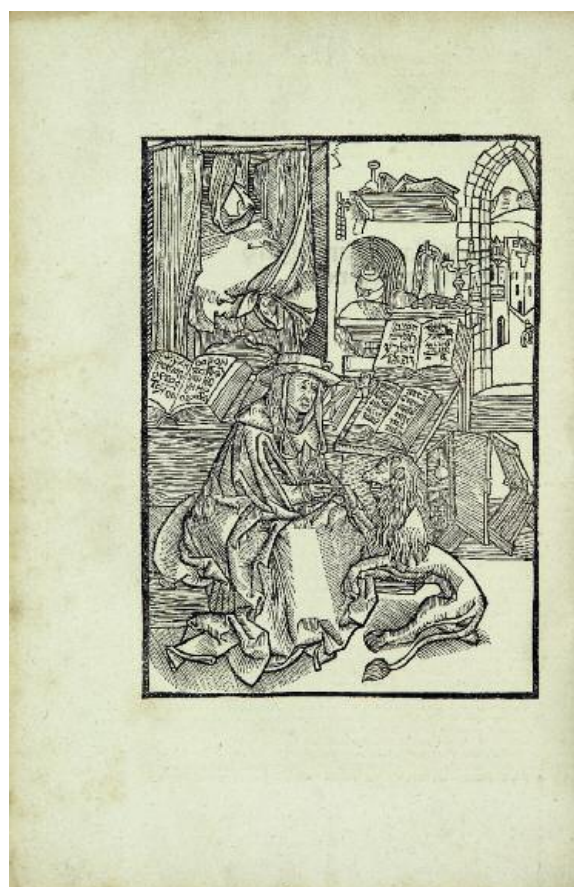
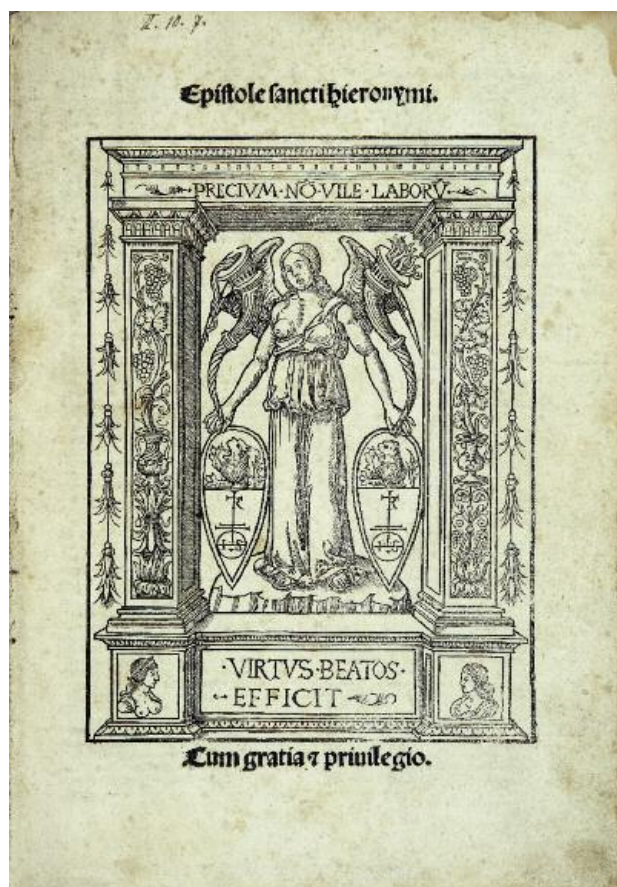
Le titre général est orné de la grande marque typographique de Jacques Sacon, montrant un portique dans lequel prend place une déesse ailée à la poitrine partiellement dénudée, avec deux cornes d'abondance et qui soutient deux boucliers allongés chargés du monogramme du libraire. Cette marque, de grandes dimensions (210 x 155 mm), semble être une variante de celle reproduite par Baudrier (XII, p. 309) et par Silvestre (n°548) ; le motif de la déesse a été copié sur l'une des quatre grandes figures dues au *Maître du Mechior da Parma* qui ornent l'*Historia continente da l'origine di Milano* de Bernardino Corio, parue en 1503 à Milan (cf. reproduction au catalogue Olschki, *Choix de livres*, IV, 1914, n°4354 et p. 1782).

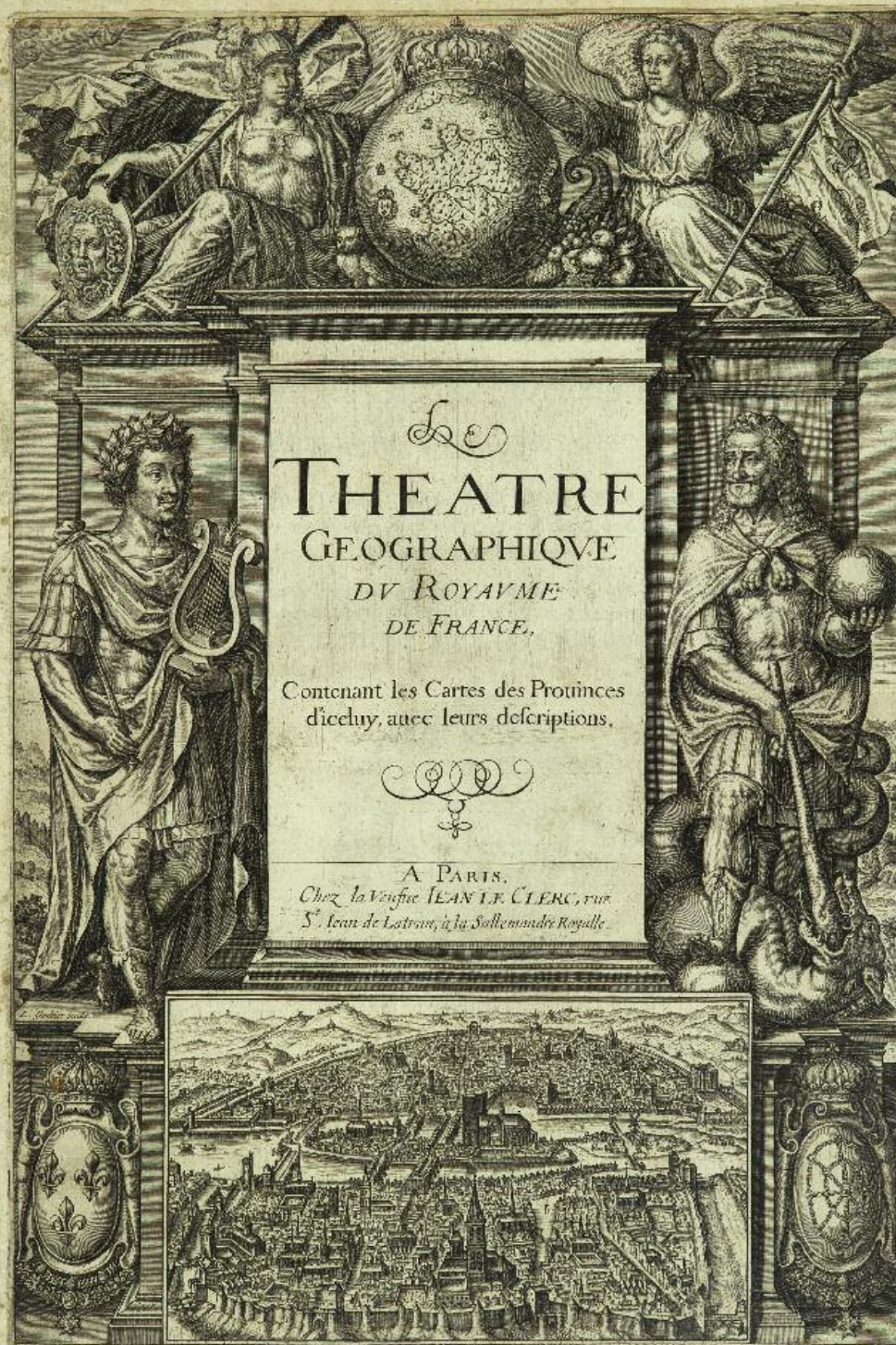
L'illustration renferme un petit bois d'influence vénitienne montrant un clerc dans son cabinet (environ 75 x 60mm), une lettrine historiée figurant le baptême du Christ (50 x 50 mm), ainsi qu'un remarquable bois à pleine page, répété une fois, copié sur celui d'*Albrecht Dürer*, exécuté pour l'édition bâloise des *Epistolae* de saint Jérôme, donnée en 1492 par Nicolaus Kessler. Ce beau bois représente saint Jérôme dans son cabinet, ôtant une épine de la patte de son lion ; devant lui, sur des pupitres, sont disposés trois exemplaires de la Bible ouverts sur le premier verset de la Genèse (*Au commencement Dieu créa le ciel et la terre*), en latin, en grec et en hébreu.

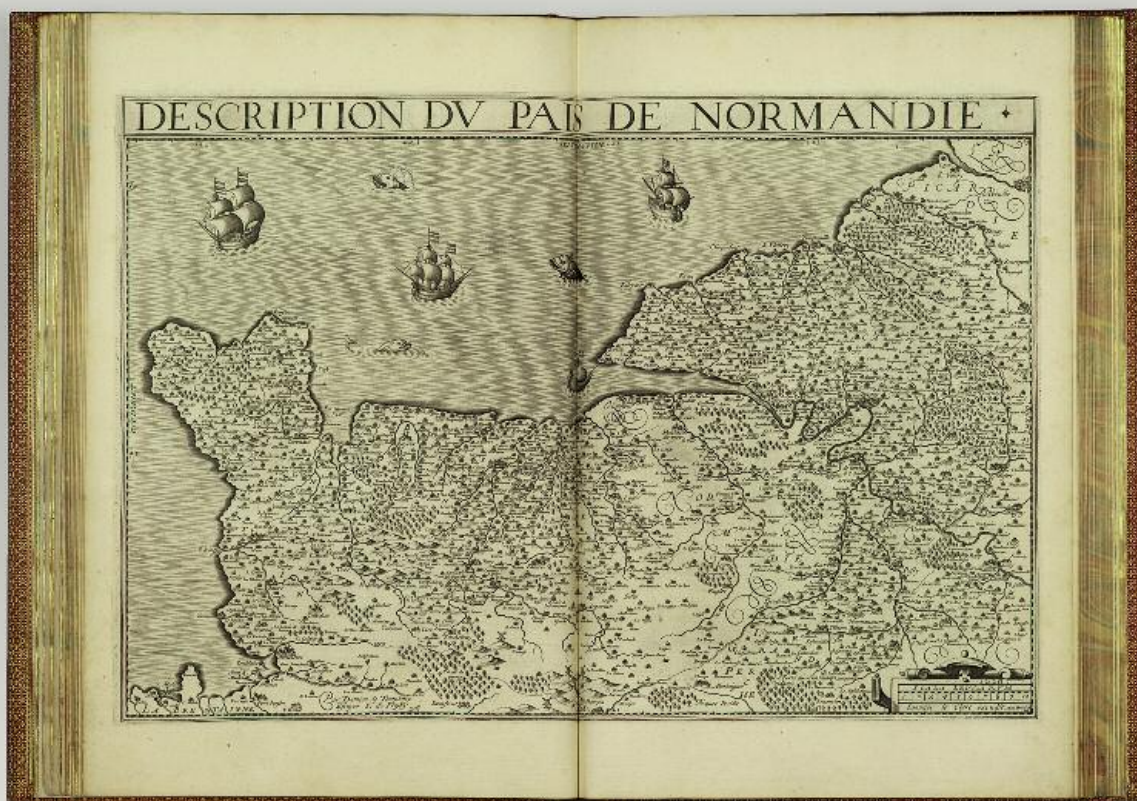
SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS SA PREMIÈRE RELIURE.

Ancien ex-libris à la plume d'une congrégation religieuse sur le contreplat supérieur.

Rousseurs claires éparées, légère mouillure marginale à plusieurs feuillets. Pièce de titre postérieure.







- 32 [LE CLERC (Jean)]. Theatre géographique du royaume de France. Contenant les Cartes & Descriptions particulières des Provinces d'iceluy. Paris, Veuve Jean Le Clerc, 1632. In-folio, maroquin rouge, décor à la Du seuil, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Hardy).

12 000/15 000 €

TRÈS BEL ATLAS GRAVÉ, L'UN DES PREMIERS SUR LE ROYAUME DE FRANCE.

Il comprend un beau-titre-frontispice gravé en taille-douce par *Léonard Gaultier*, avec les portraits de Louis XIII costumé en Apollon, et d'Henri IV en Hercule, de 2 portraits équestres de ces souverains gravés par *Michel Lasne*, et de 50 cartes à double page.

Ces planches entreprises par le père de Jean Le Clerc dès le commencement du règne de Henri IV ont été gravées par différents artistes le plus souvent originaires des lieux qu'ils reproduisaient sur le cuivre (catalogue de la bibliothèque d'Hippolyte Destailleur, 1891, n°1667).

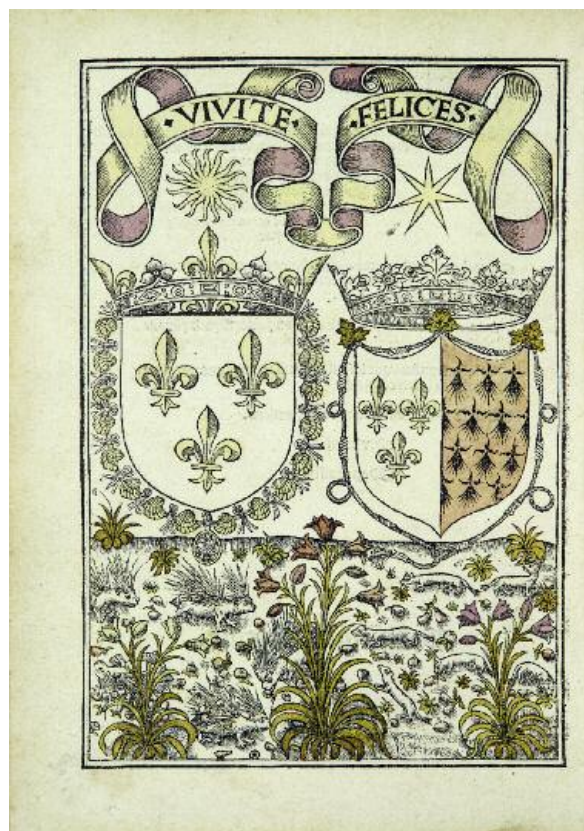
Parmi les feuillets liminaires se trouvent 3 planches gravées sur cuivre d'après des peintures de *Nicolas Bollery*, illustrant l'entrée d'Henri IV à Paris en 1594. Celles-ci sont accompagnées d'un texte explicatif.

Dans cette nouvelle édition, les descriptions ont été rédigées par Gabriel Michel de La Rochemaillet, ancien avocat au Parlement et Conseil du Roi.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU BARON SEILLIÈRE.

De la bibliothèque Léon Rattier (ex-libris).

Le mot *Finis* a été ajouté à la plume au bas de la dernière page. Habile restauration à la carte du Périgord et de Sarlat (feuille Mm). Petites rousseurs dans la marge inférieure du titre-frontispice, petit manque à la coiffe de queue, épidermures en bas du second plat.



- 33 LEMAIRE DE BELGES (Jean). (L)E traictie [sic] Intitule, de la difference des scismes et des concilles de leglise. Et de la preeminence et utilite des cōcilles, de la sainte eglise Gallicane. S.l.n.n., 1511 [au colophon] : Paris, Geoffroy de Marnef, janvier 1512. In-4, veau fauve, filet et bordure à motifs de rinceaux à froid, dos lisse portant le titre en long, deux filets intérieurs se croisant aux angles, tranches rouges (L. Claessens).

2 000/2 500€

Bechtel, L-195 (tirage B pour le colophon). — Moreau, II, n°394.

Rédigé en 1511 par l'humaniste et historiographe Jean Lemaire de Belges (1473-c. 1515), à la demande de Louis XII, le *Traité de la différence des schismes* est l'un des premiers ouvrages de propagande politique.

L'auteur y prétend que les schismes ont toujours été provoqués par les papes, tandis que les conciles n'ont cessé de tendre à l'unité de la religion.

Cette diatribe virulente, dirigée contre le pouvoir temporel du Saint-Siège, soutint la cause de Louis XII contre le pape Jules II et légitima par conséquence ses ambitions de conquêtes italiennes.

L'édition, imprimée par Geoffroy de Marnef pour l'auteur, L'UNE DES TOUTES PREMIÈRES DE CE LIVRE, a été copiée sur l'édition originale parue à Lyon en 1511-1512.

Imprimée en lettres bâtarde, parfois avec des commentaires en latin en caractères gothiques plus petits, et agrémentée de plusieurs lettrines ornées sur fond criblé, elle est ornée de 2 bois à pleine page. Le premier, au verso du titre, représente les armoiries de France et de Bretagne et un parterre de plantes et de fleurs dans lequel s'ébattent des porcs-épics et des hermines. Il est ordinairement attribué à Jean Perréal, peintre lyonnais et ami de Jean Lemaire. Le second est une planche allégorique aux armes de Marguerite d'Autriche.

Le dernier feuillet porte, au recto, le colophon et la marque de Geoffroy de Marnef (Renouard, n°715), et la belle et grande marque de l'auteur au verso.

L'ouvrage contient aussi *L'histoire moderne du prince Syach ysmail* et *Le sauf conduit donne de plain pouvoir par le Souldan aux subgetz du Roy treschrestien, Tant pour aler [sic] en pelerinaige, au saint sepulchre, comme traffiquer marchandement en ses terres & seigneuries doultremer*; textes destinés à piquer la curiosité des lecteurs et à rendre plus plaisant le volume, ainsi que *Le blason des armes des Venitiens* (f. k₃v°), poème de 28 vers qui avait déjà été imprimé et qui contient des prophéties sur la ruine de Venise.

Des bibliothèques Merlin d'Estreux de Beaugrenier, Chandon de Briailles et Charles Van der Elst (Monaco, 1985, n°120), avec leurs ex-libris.

Anciens coloris sur le bois placé au verso du titre et sur une lettrine.

Trous de vers supprimant quelques lettres au cahier h. Taches claires à quelques feuillets, restauration marginale au dernier feuillet.

LE PICART (François). Les grans Suffrages & Oraisõs : Contenans les graces, fruits, & louenges du tressacre & digne Sacrement de Lautel. Extraits de plusieurs saints docteurs, [...] : augmentez de plusieurs Oraisons Catholiques pour implorer la grace de nostre Seigneur, pour la remission des pechez, & parvenir a la gloire eternelle. *Rouen, Henry le Maréchal*, s.d. [vers 1580-1590]. In-4, veau olive, plats ornés d'un filet et d'une roulette en encadrement autour d'un grand rosier fleuri dessiné aux petits fers, dos lisse orné de même et portant le mot HEURES, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure anglaise du XIX^e siècle*).

800/1 000 €

Bechtel, P-148.

RARISSIME ÉDITION GOTHIQUE ROUENNAISE, très tardive, de ce livret composé par le théologien François Le Picart (1504-1555), l'un des plus grands prédicateurs catholiques parisiens entre les années 1530 et 1550.

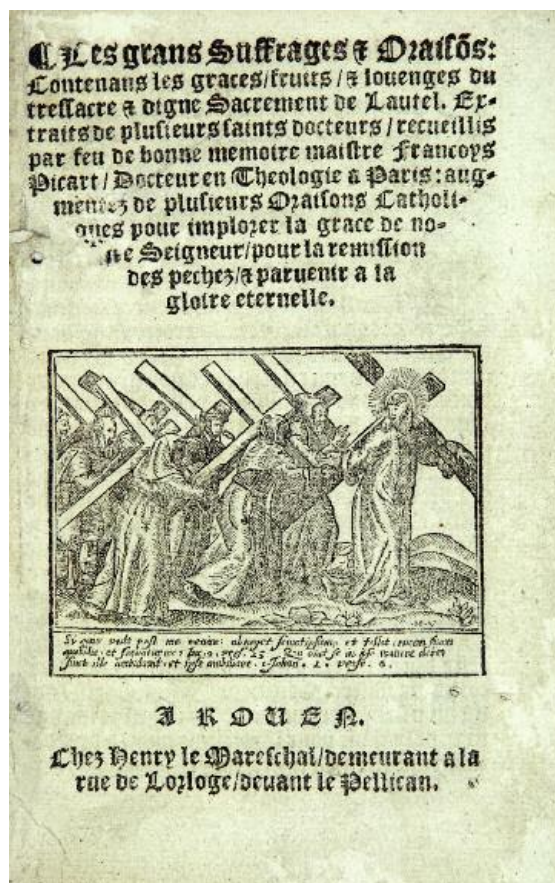
Cet ouvrage, que l'on joignait généralement aux livres d'heures parisiens ou rouennais, comprend notamment les textes suivants : *Sensuyvent plusieurs devotes Oraisons & meditations sur la mort & passion de nostre Seigneur Jesus Christ, Instruction pour bien se gouverner, Le voyage et Oraisons du mont de Calvaire, Les quinze Effusions de sang, de nostre Sauveur & Redempteur Jesus Christ, que chacune personne doit dire devotionement ou encore Cest icy la mesure de la Plave de coste de nostre Seigneur Jesus Christ*, qui occupe le dernier feuillet.

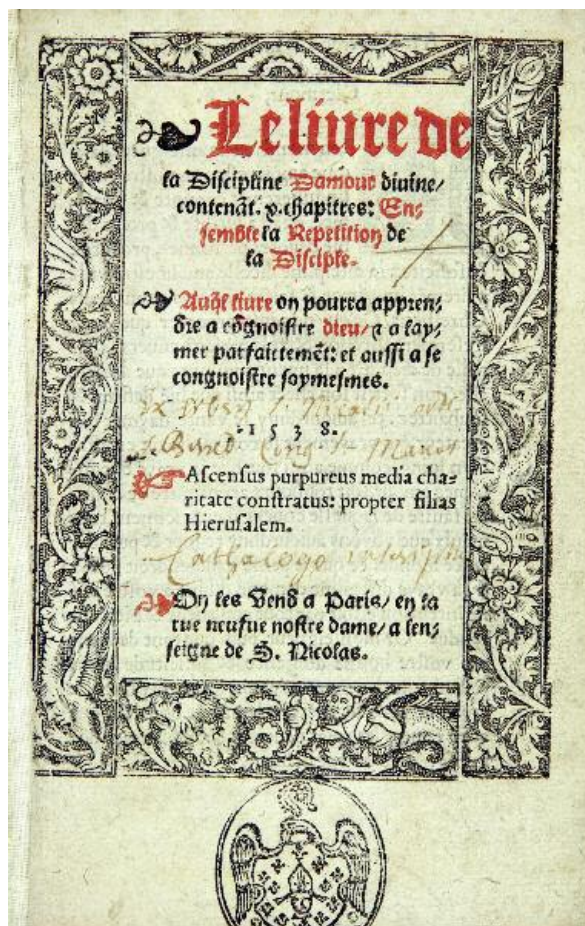
L'illustration se compose d'une figure xylographique sur le titre, représentant des pénitents encapuchonnés qui suivent le Christ sur le chemin du Calvaire et signée des initiales *N. V.*, répétée au feuillet L_3 , de 27 figures disparates et d'un petit bois montrant la plaie du Christ.

La marque typographique de l'éditeur, avec la devise *Par abondance de cuer, la bouche parle*, occupe le verso du dernier feuillet. Cette édition est très proche de celle imprimée par Thomas Mallard à Rouen à la même époque, signalée par Guy Bechtel sous le n°P-147 et décrite par Lacombe sous le n°536. On signale un autre exemplaire de cette édition, en 84 feuillets signés A-L par 8, conservé à la bibliothèque du musée Thomas Dobrée à Nantes.

De la bibliothèque M. Lugol, avec son ex-libris gravé.

Réparation angulaire aux feuillets C₇, K₈, L₁ et L₅, avec des mots recopiés à la plume. Quelques manques de papier réparés et petits travaux de vers comblés à plusieurs feuillets. Les cinq derniers feuillets sont remontés. Charnières restaurées.





- 35 [LE ROY (François)]. Le Dialogue de consolation entre lame et raison : faict & compose par ung religieux de la reformation de lordre de Fontevrault : nouvellement imprime a Paris. [Paris], Denis Janot, 1537. In-8, maroquin rouge, double encadrement d'un double filet à froid, dos orné de même, pièce de titre noire, tranches dorées (*Reliure moderne*).

800/1 000 €

Bechtel, L-217 (état A ; avec reproduction du titre). — Moreau, V, n°563.

Édition gothique partagée entre Denis Janot, les Angeliers et Pierre Sargent, imprimée avec les lettres bâtarde provenant du matériel d'Étienne Caveiller.

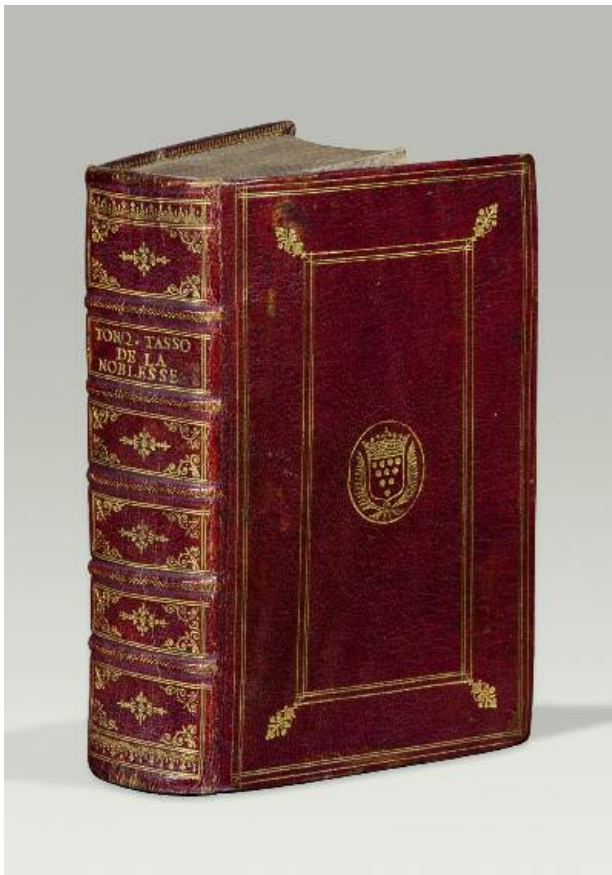
Le titre, en rouge et noir, est placé dans un joli encadrement gravé sur bois constitué de quatre bordures ornées de bêtes fantastiques et de végétaux sur fond criblé. Au verso se trouve un grand bois sur fond criblé illustrant le *Te Deum*.

Religieux de l'ordre de Fontevrault, natif d'Évreux, François Le Roy vécut dans la seconde moitié du XV^e siècle. Il est l'auteur de quatre traités de théologie mystique et du *Livre de la femme forte*, qui passe pour l'un des premiers ouvrages féministes. Le *Dialogue de consolation* parut pour la première fois en 1499 chez le libraire parisien Simon Vostre.

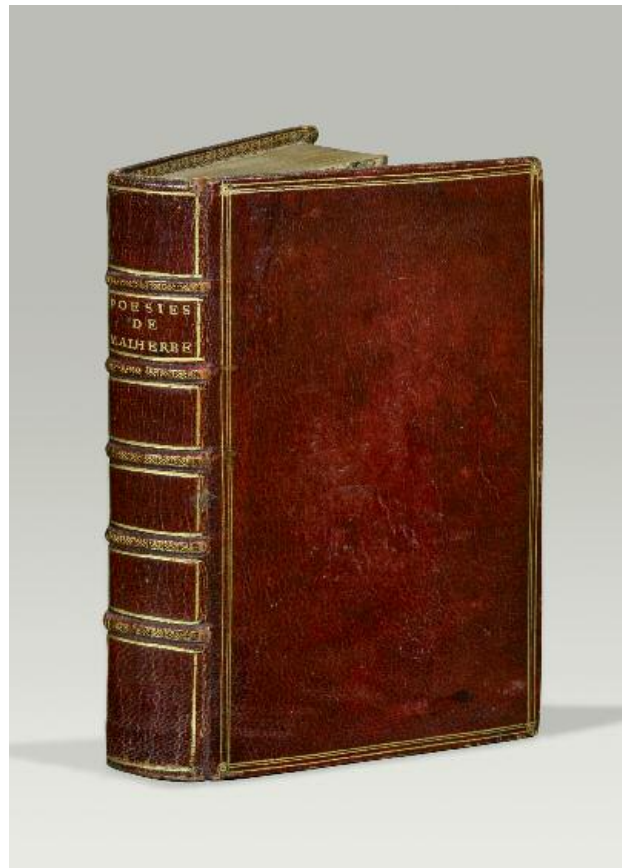
Dialogue intérieur à la manière des *Soliloques* de saint Augustin, il est destiné à apporter réconfort et consolation aux pêcheurs qui se trouvent confrontés aux souffrances spirituelles et aux affres de la tentation.

Signature manuscrite de l'époque sur le titre : *G. Le Noir*. Cachet humide ancien du collège Louis le Grand.

Papier arraché sur le bord extérieur des feuillets D₂, D₃ et D₄, sans perte de texte. Exemplaire non lavé, présentant une petite mouillure claire à l'angle supérieur de quelques cahiers.



36



37

- 36 LE TASSE. De la noblesse, dialogue, où il est exactement traité de toutes les preeminences, & des principales Marques d'Honneur des Souverains, & des Gentils-Hommes. Paris, Augustin Courbé, 1633. In-8, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, armoiries au centre, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Édition originale de la traduction de Jean Baudoin.

Le traité de noblesse fut un genre extrêmement fécond au XVI^e siècle, et encore au siècle suivant. *Le chef-d'œuvre du genre est sans doute celui du poète de la Réforme catholique, Torquato Tasso* (Marc Fumaroli).

BEL EXEMPLAIRE RÉGLÉ, À GRANDES MARGES, DANS UNE FINE RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES DE JEAN-EMMANUEL DE RIEUX († 1657), marquis d'Assérac, comte de Largouet et seigneur de l'île d'Yeu.

Le père Louis Jacob, dans son *Traité des plus belles bibliothèques* (1644, p. 642), a écrit que le marquis d'Assérac *est bien versé dans les sciences, qu'il cultive iournellement par le moyen des bons livres, desquels il a remply son exquise Bibliothèque, pour l'augmentation de laquelle il travaille avec un grand soin*. Nombre de livres qui ont fait partie de la collection de ce bibliophile breton sont conservés à la bibliothèque Sainte-Geneviève.

De la bibliothèque du comte Greffulhe (ex-libris).

Petits frottements sur le second plat.

- 37 MALHERBE (François de). Les Poesies ; avec les observations de Monsieur Menage. Paris, Thomas Jolly, 1666. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné avec caissons dessinés au filet et nerfs soulignés d'une mince roulette, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition dédiée à Colbert. Elle contient, outre les six livres de poésies de Malherbe, quelques pièces inédites et les abondantes observations de Gille Ménage (cf. Tchemerzine, t. IV, p. 344).

EXEMPLAIRE TRÈS DÉSIRABLE, FINEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE.

Gardes anciennement couvertes de notes sur cette édition et son auteur.

Légères rousseurs sur le titre et les gardes, dues au retour de la peau sur les contreplats. Mouillure angulaire au feuillet L1₂.

38 MANUSCRIT. — BREVIARIUM ECCLESIA ANDEGAVENSIS (*Angers, XV^e s., 2^e moitié*). Parchemin. A-E + 460 ff. non foliotés mesurant 172 x 130 mm, sur 2 colonnes de 30 lignes (120 x 39 mm par colonne). Réglure à l'encre rouge. Traces de piqûres. Réclames. Le corps de l'ouvrage est dû à plusieurs mains contemporaines, mais l'encrage est variable, donc plus ou moins noir. Le calendrier est d'une autre main, un peu plus ancienne. Les titres courants, et les additions sont de la seconde moitié du XVI^e et du début du XVII^e s. — Reliure basane brune, couture sur 5 nerfs doubles en peau mégissée passant sur le mors, chaînettes, tranchefiles brodées de fils verts et bruns chevronnés (cassées) ; traces de 2 fermoirs, lanières partant du plat supérieur (disparues), fixées à des tenons au milieu du plat inférieur (l'un a disparu). Les plats sont ornés d'un quadruple encadrement, de filets d'abord, puis d'un petit fer (aigle à deux têtes) poussé à froid, de filets ensuite, et enfin d'un autre petit fer (agneau tenant une bannière) également poussé à froid ; au centre, filets verticaux. Le dos en partie dénudé permet de constater que ce manuscrit est dans sa reliure d'origine (fin XV^e s.). Le premier plat est cassé et les deux tiers du dos manquent.

15 000/20 000 €

Composition. Un bifeuillet ajouté en tête + un feuillet⁽⁴⁴¹⁾ (f. A-E) ; 1⁶ (f. 1-6) ; 2⁸-21⁸ (f. 7-166), 22² (f. 167-168), 23⁶ (f. 169-174), 24⁸-27⁸ (f. 175-206), 28⁷⁽⁸⁻¹⁾ le 2^e fol. du cahier manque (f. 207-213), 29⁸-31⁸ (f. 214-237), 32¹⁰-33¹⁰ (f. 238-257), 34⁸-58⁸ (f. 258-449), 59⁶ (f. 450-455), 5 ff. ajoutés (f. 456-460).

Nota. Un feuillet manquant impliquant une petite lacune : (*Ps.* 51, 3-5) Quid gloriaris in malacia qui potens es in iniquitate. Tota die iniusticiam cogitavit lingua tua sicut novacula accuta fecisti dolum. Dilexi // (*lacune*) // FERIA quarta. *Invit.* In manu tua Domine omnes fines terre. *Ps.* Venite.

Décor. La lecture est facilitée par des rubriques, des initiales alternativement bleues et rouges. Les invitatoires, psaumes, lectures, capitules, antiennes, hymnes, répons, versets sont toujours en rouge. Quelques initiales ornées (f. 1), légèrement filigranées, dont les centres sont décorés de motifs végétaux ou abstraits. Les initiales les plus soignées sont concentrées sur le psautier ferial (f. 175, 206, 215, et 221^{v°}). Titres courants (XVI^e/XVII^e s.).

Les ff. liminaires de tête.

(Verso de la garde sup., fin XV^e s.) : « Le second jour de Janvier lan mil cccc.lx.ii ».

« Mansueti avertini. Appoloine. Katherine. Beati quintini martyris. »

(D'une autre main, XVI^e s. :)

« Hoc Deus est quod imago docet / Sed non Deus ipsa.

« Hanc recolas sed mente colas / Quod cernis in ipsa. »

Nota. Distique de Baudri de Bourgueil. Il est inscrit dans une mosaïque de la chapelle Saint-Clément, dans la basilique Saint-Marc de Venise. Il figurait jadis aussi dans l'église aujourd'hui disparue de Saint-Didier de Poitiers (Gaston DES, « Un visiteur inconnu du Poitou et de Poitiers en 1599 : le Bâlois Thomas Platter », dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4^e série, t. XI, 1971-1972, p. 573).

In fide dente pede muliere

Esgni, canisque fraus est

Et in barba russa milla fides.

f. A-Bv° : Primo ante missam celebrandam sunt tria necessaria. Intencionis discutio, Generalis constrictio et pura confessio — (f. Bv°) Sequitur indulgencie concessa a romanis pontificibus Urbano, Martino et Eugenio in die eucaristie.

f. C : BENEDICTIO VINI. Domine sancte Pater, omnipotens Deus, bene † dicere et sancti † care digneris hoc vii potulum tua sancta ac spirituali bene † dictione —

Dédicace de Notre-Dame de La Chaussée (Dans la marge inférieure, d'une autre main, datée de 1612) : « Le troisieme jour de novembre mil quatre centz trente et huit Le jour de saint Clement fut faicte la dedication de l'eglise de Nostre Dame de La Chaussée par venerable en discrete et lesonne Maistre Jeslin Darby par la grace de Dieu evesque d'Angers ce que dessus reconnaist sans fraude par Messire Pierre Esmeriau curé dudit lieu de La Chaussée en lan mil six centz douze. P. Esmeriau. »

Nota. Cette dédicace pose un problème, car nous ne connaissons pas d'évêque d'Angers répondant à ce nom.

f. Dv° : SEQUUNTUR BENEDICTIONES. Benedictionem perpetuam tribuat nobis pr. Eternus. Amen.

SEQUUNTUR BENEDICTIONES BEATE MARIE VIRGINIS. Alma virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum. Amen.

SEQUUNTUR BENEDICTIONES SUPER EVANGELICI. *Evangélica lectio* : Sit nobis salus et protectio. Amen.

f. 7-449v° : BRÉVIAIRE À L'USAGE D'ANGERS.

f. 7-165v° : TEMPORAL.

f. 175-257v° : PSAUTIER FÉRIAL.

f. 258-275v° : HIC INCIPIT PARVUM COMMUNE SECUNDUM ECCLESIE ANDEGAVENSIS. [Evangelistes, apôtres, un martyr] — EXPLICIT PARVUM COMMUNE.

f. 276-449v° : SANCTORAL

f. 450-455 : IN FESTO VISITATIONIS BEATE MARIE VIRGINIS AD PRIMAS.

f. 456 : DE SANCTO SERENEDO.

f. 456v° (Add. XVI^e s.) : DE SANCTO SALMONIO.

Dominicus dicitur
omni quo mi-
nus extat condi-
tus. vel quo re-
surgens conditor nos mor-
te uita liberet. **P**ullis p-
cul torporibz surgamus om-
nes oculus et nocte queramus
pni sicut pphetam nouum.
Rostias pices ut audiat
suam qz dextram porrigat
et expiatis cordibus reddat
pollor sedibz. **E**t quicqz sa-
cratissimo huius diei tempore
bonis quietis psallimus. do-
mus beatis muneret. **T**am-
muc paterna claritas te po-
stulamus assatum absit li-
bido cordidans ois qz actus
noxius. **N**e feda sit vel lu-
bica copago mri corporis p-
quem aduerui ignibz ipi
cremeumur acinus. **O** b hoc
redemptor qz ut pbra mra
diluas uite pbenipnis com-
moda nobis benigne confe-
ras. **Q**uo carnis actu exu-
les essent ipi celibes ut pre-
stolamur ceruini melos ca-
namus glorie. **D** eo pu-

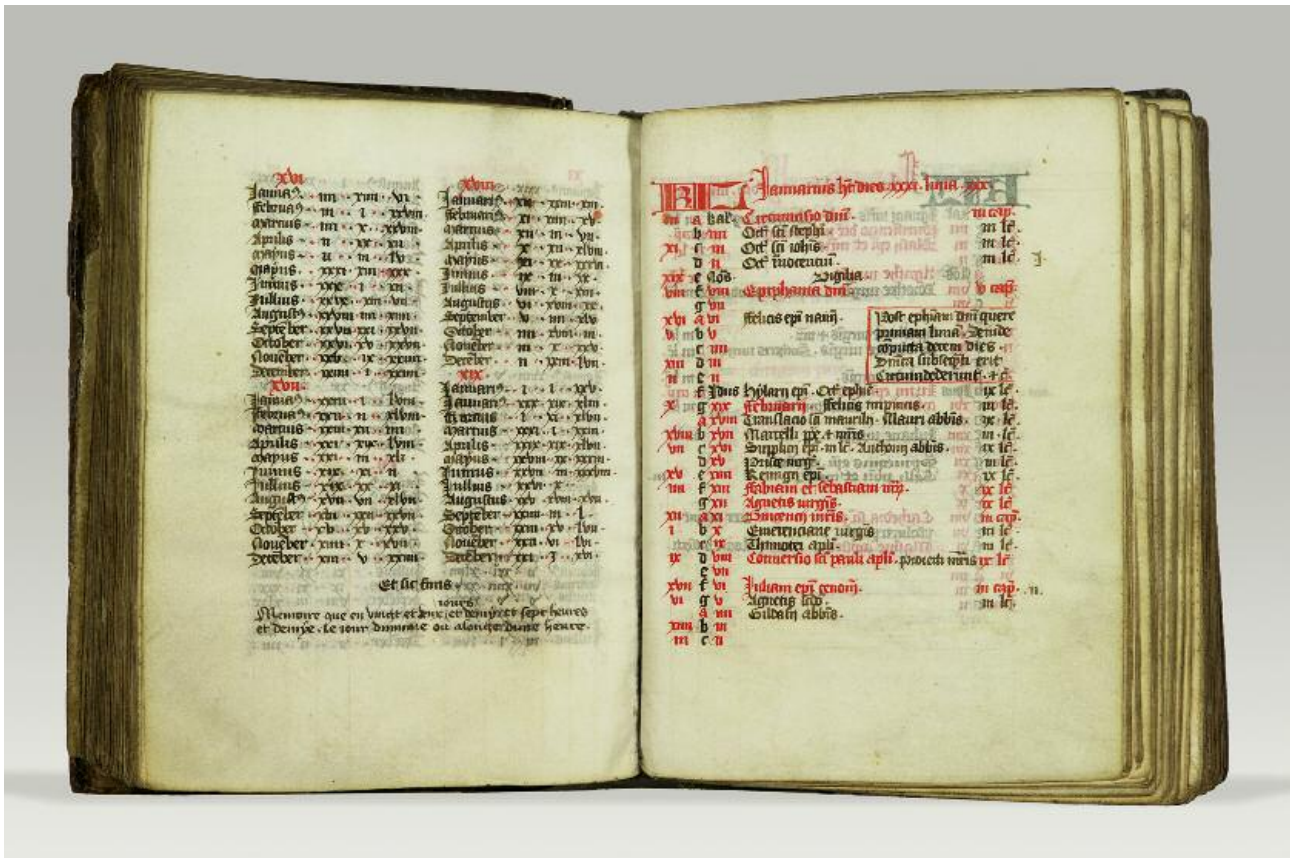
lit glia ems qz soli filio cum
spu paracito et mure et in-
perpetuum. Amen. **Ps**
Date surgentes vigi-
lemus ois semp in
psalms meditemur atqz vi-
ribus totis dno tamamus
dulater hymnos. **E**t pro
regi piter cientes cum luc-
sis mereamur aula ingre-
di celi simul et beatm dnce
uitam. **P** recet hoc nobis
deitas deitas beata piis ac-
nati panter qz sa spiritus
cuius roborat in omni glia
mundo. Amen. **Pro fidei.**

Servite dno. **ps dauid**



Beatiss vir qui non abne-
ci consilio impior. et inua-
ptor non stetit. et in casti-
dia penitencie non sedit.
Sed in lege dmi voluntas





Provenance.

L'origine angevine de ce bréviaire ne fait aucun doute, les suffrages (f. 165v+166v°), le calendrier (f. 169-174v°), les litanies (f. 254-255v°) et la liste des saints vénérés (notamment des évêques d'Angers) le montrent (voir le sanctoral). Les notes portées par les feuillets liminaires sont intéressantes pour ce qu'elles nous apprennent des éventuels possesseurs, mais surtout elles dessinent le profil de personnalités ouvertes à la littérature et à l'évolution de la liturgie. Il a peut-être appartenu à la fin du XV^e s. à un certain Guillaume Rivière de la Haye (verso de la garde inf.) puis, à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle, à un prêtre nommé Pierre Emeriau, qui était curé de La Chaussée, dans la Vienne (f. D, 460v°, garde inf.).

Ce manuscrit est un bréviaire. La raison d'être des manuscrits de ce type est de donner aux ecclésiastiques les prières qu'ils doivent réciter chaque jour. Par sa structure, temporal, sanctoral, commun des saints, il est possible d'en déduire son ancrage local (la vallée de la Loire avec la mention de saints tourangeaux [saint Martin et saint Gatien], et nantais [saint Claire et saint Similien]) et donc de le localiser avec une grande précision : nous sommes ici en présence d'un bréviaire d'Angers. Toutes les fêtes angevines figurent dans ce manuscrit (voir le calendrier et le sanctoral), et la présence d'un fragment de la *Vita sancti Maurilii* dans les défauts pourrait même suggérer qu'il y fut relié. OR IL EXISTE FORT PEU DE BRÉVIAIRES D'ANGERS CONNUS DANS LES BIBLIOTHÈQUES FRANÇAISES. Sont répertoriés : Angers, BM 116 (108), un bréviaire de Saint-Aubin d'Angers pour l'été (fin XV^e siècle) ; Chartres, BM 561 (XV^e siècle) ; Marseille, BM 108 (Eb. 303. – R. 10°05. – 48497), un manuscrit très incomplet (XV^e siècle) ; Paris, BNF, lat. 1273 (2^e moitié du XV^e siècle) ; Paris, Bibl. Saint-Geneviève, 2624-2625 (2^e moitié du XV^e siècle).

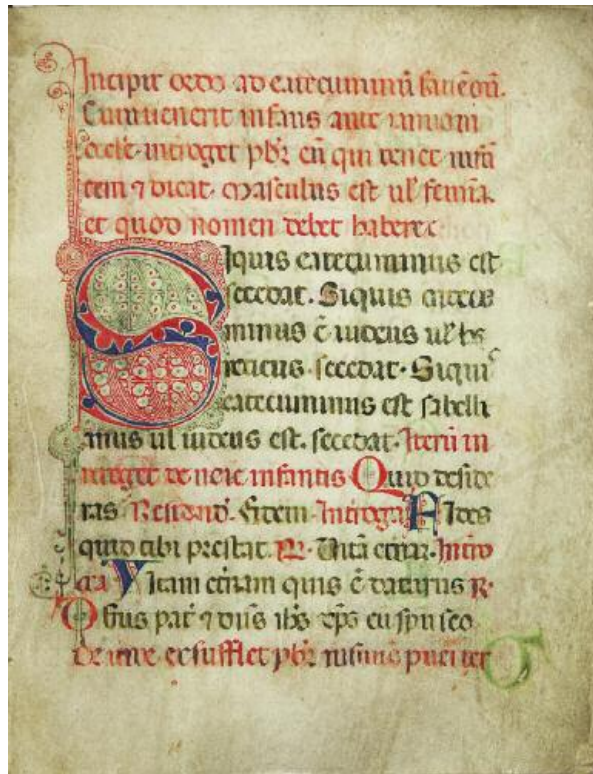
NOTRE BRÉVIAIRE APPARAÎT DONC COMME LE 4^e BRÉVIAIRE D'ANGERS BIEN COMPLET CONNU À CE JOUR.

Le *Breviarium Andegavensis* a été imprimé à Paris en 1517 (cf. BOHATTA, *Bibliographie der Breviere, 1501-1850* [Leipzig, 1937], n° 1856, et RENOARD, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, II : 1511-1520 [Paris, 1977], n° 1554).

Bibliographie. V. LEROQUAIS, *Les bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris, 1933.

MANUSCRIT RARE, DONT LE CONTENU EST (À UN FEUILLET PRÈS) BIEN COMPLET, ET DANS UN BON ÉTAT DE CONSERVATION (SI L'ON EXCEPTÉ LA RELIURE BRISÉE).

Description détaillée du contenu sur demande



- 39 MANUSCRIT. — ORDO AD CATECUMINUM — ORDO AD BAPTIZANDUM INFANTEM — ORDO AD UNGENDUM INFIRMUM — ORATIO AD VISITANDUM INFIRMUM. Manuscrit latin, XIV^e/XV^e s., d'origine méridionale. Parchemin. 24 ff. 210 x 168 mm. Réglure à l'encre rouge : 17 longues lignes (justification : 162 x 108 mm) ; f. 24r^o : 3 lignes écrites + 24 lignes ajoutés ; f. 24v^o : 27 longues lignes. Reliure restaurée.

5 000/6 000 €

Composition. Garde papier, 3 quaternions, garde papier.

L'écriture est, comme bien souvent dans les manuscrits liturgiques, de grande taille, ronde, peu abrégée et bien lisible. Elle contient ici quelques maladroites surprises, mais aussi des singularités qui la rendent intéressante, comme le « c » cédillés (*exorçico*), qui semble indiquer une origine méridionale, élément de localisation de la provenance précieux pour ces grosses écritures liturgiques, bien souvent difficiles à localiser et à dater.

Décor. Rubriques. Initiales alternativement rouges et bleues, légèrement filigranées dans l'autre couleur. Les filigranes sont légers, d'une belle simplicité, classiques pour les manuscrits français du milieu du XIV^e siècle produits hors des grands centres de production de manuscrits. Une belle initiale (S) rouge et bleue, amplement filigranée dans la marge intérieure, et ornée de traits et rouges en ses centres (f. 1).

Titre (au verso de la garde sup., XVII^e-XVIII^e s.) : FORMULES ET PRIÈRES POUR CATHÉCHISER LES HÉRÉTIQUES.

Nota. Le titre ancien — *Formules et prières pour cathéchiser les hérétiques* — est fautif : son auteur semble n'avoir retenu que les formules d'exorcisme, alors que celles-ci abondent dans les *ordines* ici retenus par le compilateur de ce recueil (exorcisme du sel, de l'eau, des cendres).

Le texte.

Nota. Dans les *ordines* qui suivent, le nom du postulant au baptême est remplacé par la lettre .T. Les oraisons, bénédictions, formules sont aménagées, par suscriptions, pour être mises au féminin lorsque l'intéressée est de sexe féminin.

f. 1 : INCIPIT ORDO AD CATECUMINUM. *Cum venerit infans ante janua[m] ecclesie interroget presbiter ... et dicat masculus est vel femina et quod nomen debet habere.* Si qui catecuminus est secedat — (f. 2v^o) *Exorcismus.* Exorçico de omnis spiritus immunde in nomine patris † omnipotentis et in nomine ihesu christi † sic quis domini et iudicis nostri ut discedas — (f. 3) *Oratio.* Deus qui perdita reperas — *Alia oratio.* Domine deus celi et terre maris (f. 4) *Benedictio salis.* Exorçico te creatura salis in nomine Dei — (f. 8v^o) *Hic venit inter cancellos cum ipso puero et dicat presbiter :* Ora electe flete — (f. 9) *Ad abrenuntium oremus.* Nec te lateat sathanas inminere tibi penas — (f. 10) *De vide fiant letanie super aquam.*

f. 11v° : SEQUITUR ORDO AD BAPTISMUM. *Oremus*. Exaudi nos omnipotens deus et in huius aquam substantiam, tuam inmisce virtutem — *Exorcismus*. Exorçio te creatura aquae in nomine dei — *R.* (f. 12v°) *Credo. Interroga nomen infantis* : Famule dei .T. vis baptizari. *R.* Volo. Et ego te baptizo, in nomine pa tris et fi lii et spiritus tris sancti. Amen. *Sub trina mersione. Deinde fac signum crucis de crismate in vertice eius cum pollice et dic.* *Oremus*. Deus et pater domini nostri ihesu christi qui te regeneravit ex aqua — *Post accipiat presbiter linteum et ponat super capud eius* — f. 13 : INCIPIT ORDO AD UNGENDUM INFIRMUM. *Oratio*. Adesto domine quesumus humilitatis nostre obsequiis eisque benignus cooperator — *Ad capud* — *Ad oculos* — *Ad aures* — *Ad nares* — *Ad labia* — *Ad pectus* — *Ad scapulas* — *Ad manus* — *Ad pedes* — *Oremus*. Benedictio dei patris cum angelis suis sit super te. *R.* Amen — (f. 16). *Oratio*. Domine ihesu christe qui es salvatio et redemptio nostra, qui es vera salus et medicina — Libera nos semper in omni malo.

f. 17 : INCIPIT ORDO QUANDO ANIMA EGREDITUR A CORPORE. *Primo fiant letanie.* — (f. 19v°) *Alia oratio*. Misericordiam tuam domine sancte pater omnipotens eterne deus pietatis affectu rogare pro aliis cogimur — (f. 20) *Proficiscere anima sancta de hoc seculo* — (f. 21v°) *Tibi domine creatori et factori omnium rerum animam famuli tui quam de hoc seculo migrare iussisti.*

f. 22 : ABSOLUTIO QUE FIT A PRESBITERIS SECRETE. In ea potestate vel auctoritate fidentes quam dominus noster ihesus christus beato petro apostolo suo tribuit dicens — .

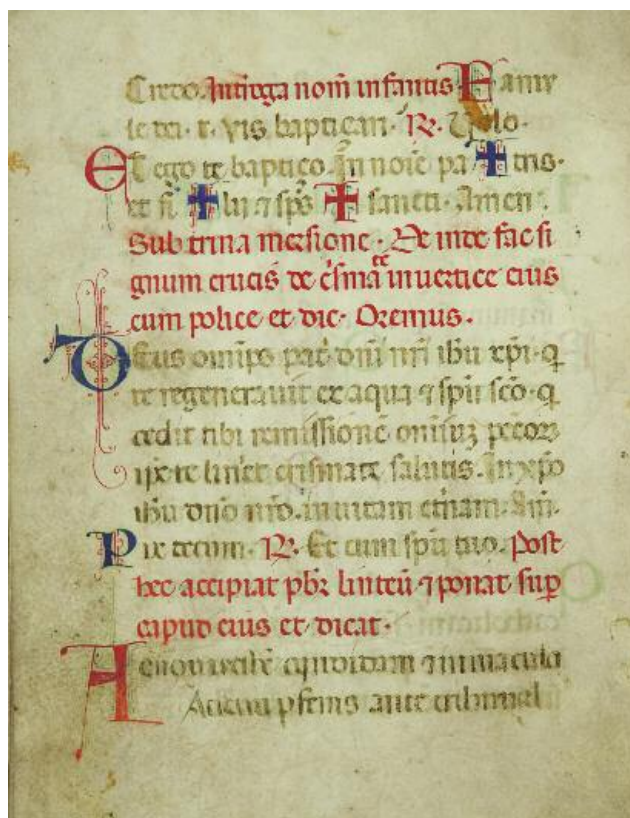
f. 22v° : BENEDICTIO CINERIS ET CILITII. Deus qui non mortem sed penitentiam desideras peccatorum — (f. 23) *Exorcismus*. Exorçio te cinis in nomine dei patris omni tris potentis — *Benedictio cilicci*. Benedic domine hoc cilitium quod famulus tuus pro humilitatis — (f. 23v°) *Tunc aspergatur cuius super cilitium et ponatur super infirmum vel defunctum*. Induat te dominus vestimento salutis a qui nobis ut humilitatis ostenderet — .

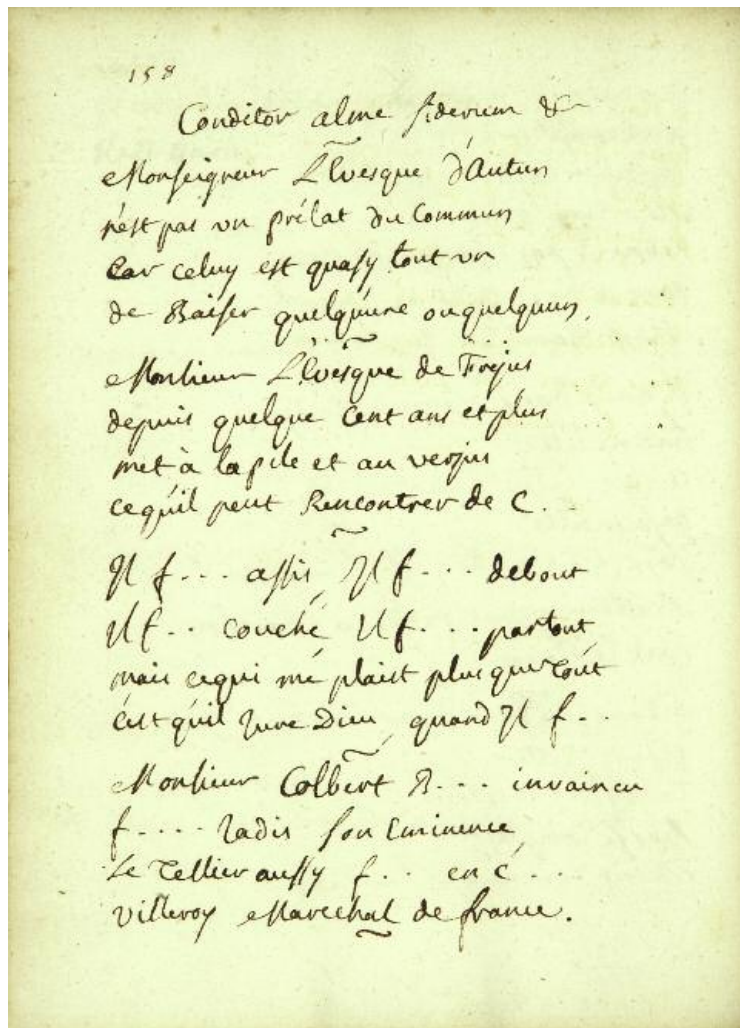
[Nota. Tout cela a été édité au complet dans Joannis LAUNII *Opera Omnia*, t. III, pars primi (Cologne, 1631), p. 619].

f. 24 (d'une autre main, XV^e/XVI^e s.) : INITIUM SANCTI EVANGELII SECUNDUM IOHANNEM. In principio erat verbum (*Jo*, 1—>).

f. 24v° (de deux autres mains, XVII^e s.) : ORATIO VISITATIONIS [ORATIO AD VISITANDUM INFIRMUM]. *R.* Dominum patriarche. *Antiphona*. Ecce sacerdos magnus. *Vs.* Amavit. *R.* Stollam. *Vs.* Salvum. *R.* Deus meus. *Vs.* Esto ei. *R.* A facie. *Vs.* Domine exaudi. *R.* Et clamor. *Oremus*. Omnipotens sempiternus Deus, qui facis mirabilia magna solus — Confiteor Deo omnipotenti beate Marie semper virgini.

Ce manuscrit est un recueil d'*ordines*. L'*ordo* décrit la manière dont on doit procéder à l'occasion de tel ou tel office ; il s'attache davantage à décrire les rites qu'à en donner les textes, souvent très abrégés (répons, antiennes, versets). Dans ce manuscrit, son organisation ne doit rien au hasard, car il regroupe des *ordines* complémentaires : catéchumène et baptême des enfants ; onction aux infirmes et extrême-onction – bénédiction des cendres et cilices qui, enfin, nous renvoient à la pénitence. Ce type de petits recueils d'*ordines* est encore dénommé *libellus*.





- 40 MANUSCRIT. — Chansons licencieuses et satiriques du Recueil de Maurepas. S.l.n.d. [XVIII^e siècle]. Manuscrit in-4, 457 pages, veau, dos lisse (*Reliure de l'époque*).

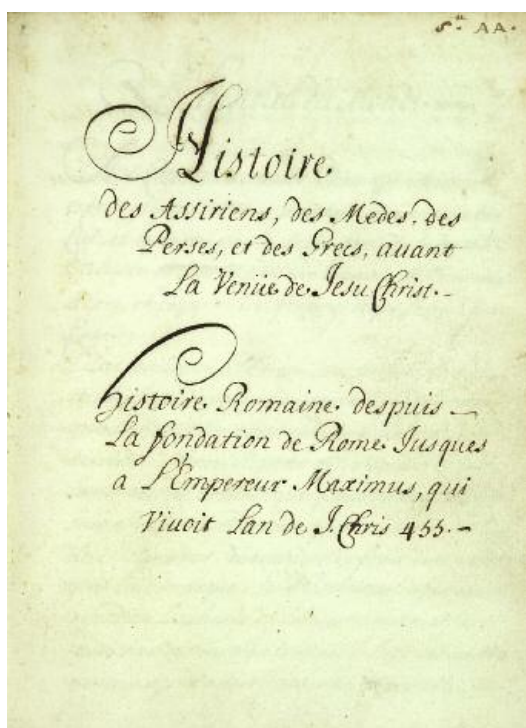
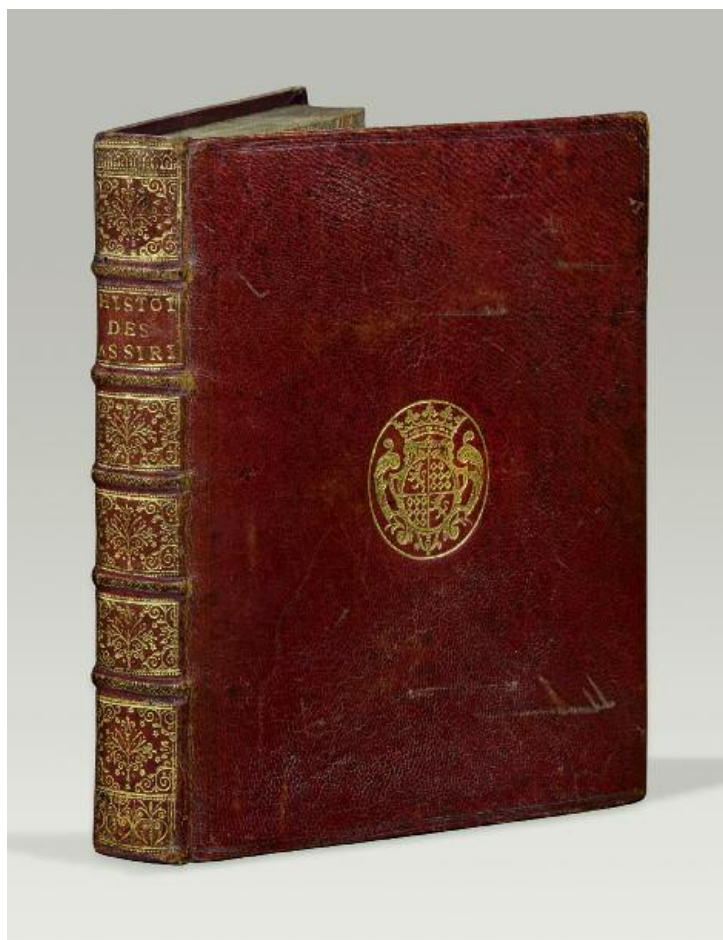
4 000/5 000 €

IMPORTANT ET TRÈS RARE RECUEIL MANUSCRIT DE CHANSONS LICENCIEUSES DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES, TIRÉES DU CÉLÈBRE *RECUEIL DE MAUREPAS*.

Les chansons mettent en scène d'une façon aussi insolente que graveleuse des personnages de la noblesse et de la Cour. Le *Recueil de Maurepas* fut composé vers 1750 à l'instigation de Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas (1701-1781), secrétaire d'État à la Marine de Louis XV puis ministre d'État de Louis XVI. Il comprend des chansons, des épigrammes et des vers satiriques très libres. Ce recueil est aujourd'hui conservé à la BnF. Connue en son temps par quelques copies, la plupart du temps fragmentaires, il fut imprimé pour la première fois à petit nombre en 1865.

Le présent manuscrit a été copié au XVIII^e siècle et porte dans les marges, à côté des chansons, le nom des personnalités qui ont été raillées, parfois accompagné de commentaires.

Une charnière ouverte.



- 41 MANUSCRIT. — Histoire des Assiriens, des Medes, des Perses, et des Grecs, avant la Venüe de Jesu Christ. – Histoire Romaine depuis la fondation de Rome jusques à l'Empereur Maximus, qui vivoit lan de J. Chris [sic] 455. S.l.n.d. [vers 1700]. Manuscrit in-4 (200 x 150 mm) comprenant un titre et 461 pages, maroquin rouge, triple filet à froid, armoiries dorées au centre, dos orné, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

MANUSCRIT TRÈS SOIGNÉ, APPAREMMENT INÉDIT, rédigé à l'encre brune, donnant en près de 250 chapitres un abrégé de l'histoire du monde antique. Il est essentiellement centré sur Rome et les événements de l'histoire romaine (pp. 56 à 461). *L'Histoire des Assiriens...* occupe les 55 premières pages.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LA FAMILLE DE LUYNES (cf. OHR, pl. 799)

Il a appartenu à Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verrue (1676-1736), l'une des grandes bibliophiles de son temps, et a figuré au catalogue de sa vente de 1737, p. 20, sous le n°46.

- 42 MANUSCRIT. — Traité d'arithmétique. S.d. [début du XVII^e siècle]. Manuscrit in-4 (environ 200 x 150 mm), 8 feuillets non chiffrés, 459 pages et 10 pages non chiffrées de table, peau retournée, dos à nerfs, pièce de titre rouge (*Reliure moderne dans le goût ancien*).

3 000/4 000 €

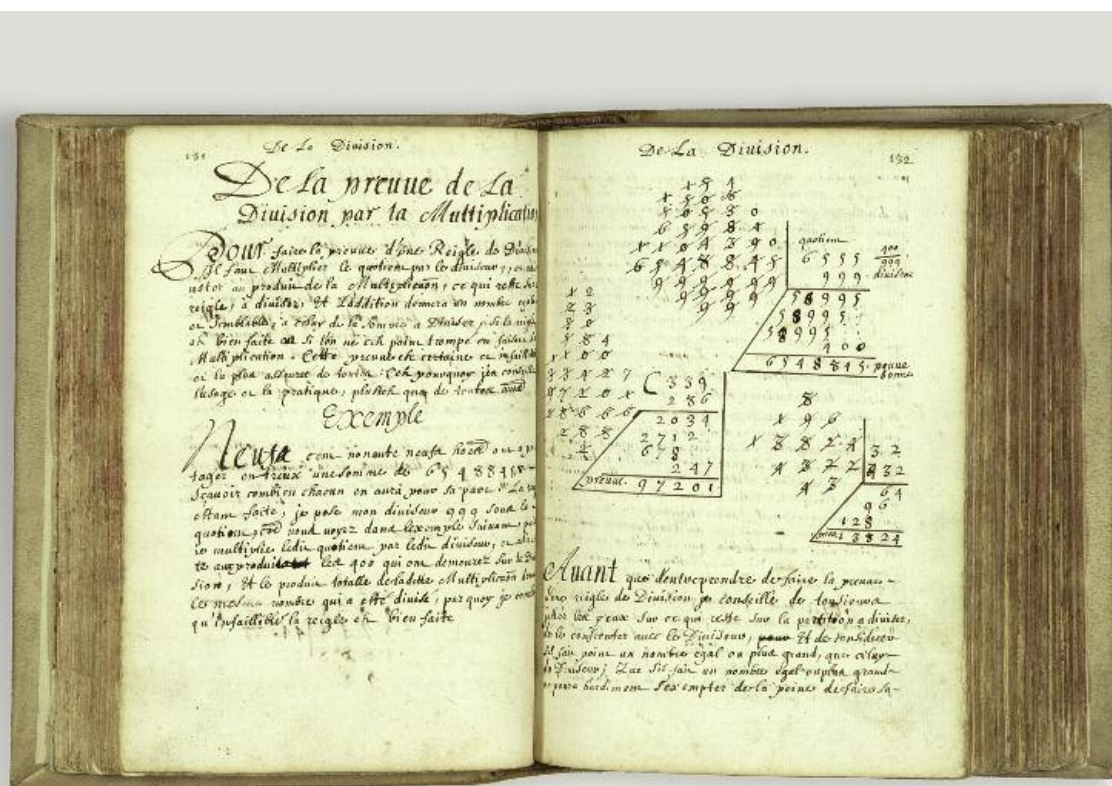
MANUSCRIT ANONYME DU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE, D'UNE ÉCRITURE TRÈS SOIGNÉE ET PARFAITEMENT LISIBLE.

Il se divise en deux livres, totalisant 27 chapitres, suivis d'une table des matières. Le premier livre traite des opérations arithmétiques fondamentales (addition, soustraction, multiplication, division, fractions, etc.). Le second, en 15 chapitres, concerne la règle de trois, la règle de compagnie dite des marchands, la règle des alliages, la règle de fausse position, les progressions arithmétiques et géométriques, le calcul avec les jetons, etc.

L'auteur a réservé DEUX CHAPITRES SUR LES RÉCRÉATIONS MATHÉMATIQUES, intitulés *Divers jeux et passetemps par les nombres* et *Traité des récréations mathématiques*.

La signature autographe de l'auteur, indéterminée, figure au début et à la fin du manuscrit.

Quelques rousseurs, derniers feuillets tachés. Petit manque de papier restauré sur le bord du premier feuillet.





- 43 MANUSCRIT. — JOUDE (Grégoire). Une Œuvre très exquise qu'a fait Grégoire Joude Marchant à Sallès. La Doctrine des mœurs fort instructifs et récréatifs. 1743. Manuscrit in-12 (155 x 95 mm), 3 feuillets et environ 350 pages, maroquin vert bronze, double filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure moderne dans le goût du XVIII^e siècle).

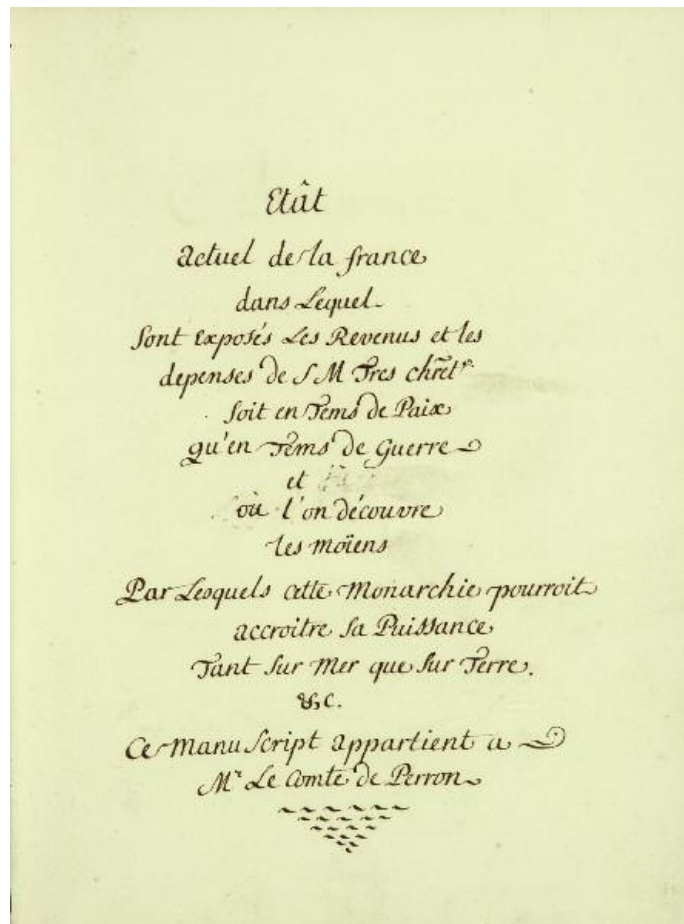
2 000/3 000 €

ÉTONNANT MANUSCRIT POPULAIRE DE PHILOSOPHIE MORALE, ILLUSTRÉ DE DESSINS ALLÉGORIQUES.

Le texte, écrit aux encres brune et rouge, est agrémenté de lettrines ornées dont le décor rappelle souvent les lettrines médiévales, et d'une quarantaine de dessins dans le texte, certains à pleine page. Ces dessins allégoriques illustrent les thèmes évoqués par l'auteur ou ses propres réflexions.

Le manuscrit s'ouvre, en première page, par un frontispice peint représentant une main sortant d'un nuage et tenant un compas, probablement l'image de Dieu, le Grand Architecte. Les deux planches qui suivent contiennent le titre calligraphié placé dans des cartouches peints ornés de tête d'angelots et de coquilles.

L'auteur, qui se nomme sur le titre, n'a pu être identifié.



- 44 MANUSCRIT – PERRON (Charles-Balthazar, comte de Saint-Martin). *État actuel de la France dans lequel sont exposés les Revenus et les Dépenses de S. M. Tres Chrest. soit en tems de Paix qu'en tems de Guerre et où l'on découvre les moïens par lesquels cette Monarchie pourroit accroître la Puissance tant sur Mer que sur Terre. &c.* S.l.n.d. [vers 1775]. Manuscrit in-4 (environ 270 x 210 mm) de 44 feuillets non chiffrés, veau blond, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

MANUSCRIT INÉDIT, SEMBLE-T-IL, RÉDIGÉ PAR UN ÉCONOMISTE ET DIPLOMATE TURINOIS AU XVIII^e SIÈCLE, d'une écriture très soignée et parfaitement lisible.

Né en 1718 et mort en 1802, le comte Charles-Balthazar de Perrone de Saint-Martin succéda en septembre 1777 au marquis d'Aigueblanche au ministère des Affaires étrangères du roi de Sardaigne, Victor-Amédée III. Il possédait à Ivree (Ivrea), aux environs de Turin, un palais et des jardins remarquables qu'a décrit Horace-Bénédict de Saussure en 1779-1796 dans son *Voyage dans les Alpes*.

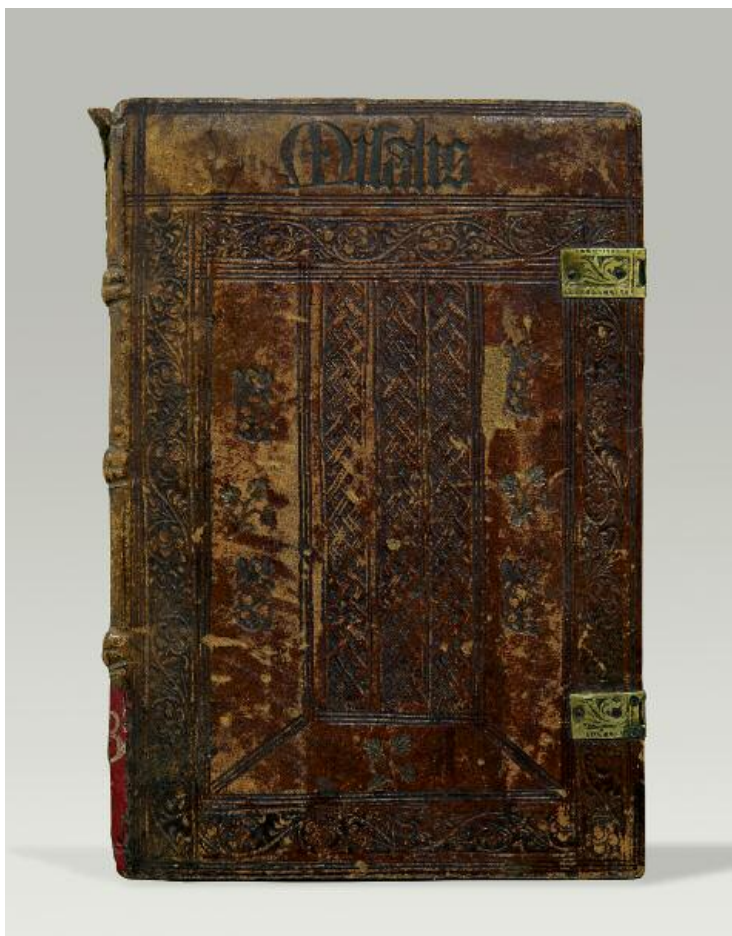
Les analyses et les projets de réforme évoqués par l'auteur, chiffrés et argumentés, avaient certainement été envoyés au Conseil d'État de Louis XVI comme le supposent les quelques petites notes marginales *Passé au Conseil* que l'on trouve en regard de certains paragraphes.

Nous n'avons pas repéré dans les catalogues en ligne des institutions publiques d'éventuels ouvrages sur le sujet publiés par cet auteur.

EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR, portant au titre cette mention : *Ce Manuscript appartient à Mr le Comte de Perron*. Son ex-libris armorié est également collé au verso du titre *Conte di Perrone*.

Mors fendillés, petit manque à la coiffe de tête, éraflure sur le premier plat, coins frottés.

MANUSCRIT. – Catalogue de livres rares, voir numéro 13.



- 45 MISSALE ITINERANTIUM. — Vade mecum. Missale itinerantium. Seu Misse Peculiares valde devote. S.l.n.d. [au colophon] : Nuremberg, Wolfgang Huber, 22 août 1510. In-4, basane fauve, décor de larges roulettes à froid sur les plats, gros fers dorés et argentés répétés sur le premier, titre en caractères gothiques *Misalis* frappé à froid en tête du premier plat, fermoirs en laiton ciselés (*Reliure de l'époque*).

15 000/20 000 €

GW, M23856. — Proctor, n°11077. — Weale, *Bibliotheca liturgica*, p. 80.

TRÈS RARE ET BEAU MISSEL GOTHIQUE À L'USAGE DE PRÊTRES ITINÉRANTS DES ORDRES MENDIANTS.

Impression en caractères gothiques, le titre entièrement imprimé en rouge, et le texte, disposé sur deux colonnes, imprimé en noir et rouge. Elle est ornée, pour le Canon de la messe, d'un bois à pleine page daté 1510 représentant la Crucifixion, d'une jolie initiale T sur fond noir ornée d'une cigogne et d'un personnage, et d'un bois en forme de bandeau montrant deux angelots tenant un voile sur lequel apparaît la tête du Christ avec sa couronné d'épine (sainte Face). Le dernier feuillet du volume est occupé par un bois à pleine page pour la prière du Rosaire.

Selon Dodgson, *Catalogue of early German and Flemish woodcuts in the British Museum*, t. I, p. 506, n°3A, les trois gravures du Canon sont des copies très proches de celles gravées par Wolf Traut, un élève de Dürer, pour le *Missale itinerantium* publié par le Nurembergeois Hieronymus Hölzel en 1507. Quant à l'autre bois, il sera réemployé par ce même imprimeur pour son édition de 1513 du *Tractatus de confraternitate de decem Ave Maria*.



T E igitur clementissime pater y
iesum christum filium tuum dominum no
strum supplices rogamus ac peti
mus. uti accepta habbras et benedi
cas. **H**ec do~~X~~na. **H**ec mu
ue~~X~~ra. **H**ec sancta sacrificia illibata.
In primis que tibi offerimus. pro ecclesia tua
sancta catholica. quam pacificare. custodire.
adornare et regere digneris. toto orbe terra
rum. una cum famulo tuo papa nostro. **S**i.
et antistite nro. **S**i. et rege nostro. **S**i. et oib⁹
orthodoxis atqz catholicis et apostolicis fidei
cultorib⁹. **M**emento domine famulorum
famularumqz tuarum. **M**emoria vivorum.
Et omnia circumstantia quorū tibi fides
cognita est et nota deuotio. pro quibus tibi
offerimus. vel qui tibi offerunt hoc sacrifici
um laudis. pro se. suisqz omnib⁹. pro redem
ptione animarū suarū: pro spe salutis et in
colunitatis sue. tibiqz reddunt vota sua.
eterno deo viuo et vero. **C**ommunantes et
memoriam venerantes. **I**n primis gloriose

Nous avons recensé une dizaine d'éditions de ces *Missale itinerantium* dans la première moitié du XVI^e siècle, la plupart d'entre elles ayant été publiées à Cologne, Munich et Nuremberg. Toutes sont très rares et beaucoup d'exemplaires sont fragmentaires. Wolfgang Huber, imprimeur et dessinateur qui fut l'élève d'Albrecht Altdorfer à Ratisbonne, en donna deux, celle-ci, en 1510, et l'autre deux ans plus tard.

AUCUN EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION DE 1510 N'EST RÉPERTORIÉ DANS LE CATALOGUE COLLECTIF DE FRANCE.

Les deux principales gravures du Canon sont repérables par un petit onglet de cuir collé sur le bord des feuillets correspondants.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, COMPLET, CONSERVÉ DANS UNE RELIURE ALLEMANDE ESTAMPÉE À FROID, AVEC LES TROIS FIGURES DU CANON EN COLORIS D'ÉPOQUE.

Ex-libris manuscrit sur le titre, daté 1818 : *Ad conv. D. Josephi* [... ?].

Mouillure dans la marge intérieure du volume, quelques rousseurs. Manquent les lanières de cuir pour les fermoirs, manques en tête et queue. Frottements à la reliure.

- 46 MARTINI (Martino). *Historia om thet Tartariske Krijget uthi Konungarijket Sina, sampt theras seder. Tryckt pa Wijsingzborg [Visingsö], Johann Kankel, 1674. Petit in-4, bradel demi-vélin avec coins, dos lisse muet (Reliure moderne).*

2 500/3 000 €

Cordier, Sinica, col. 626.

PREMIÈRE ÉDITION EN SUÉDOIS DE L'HISTOIRE DE L'INVASION DE LA CHINE PAR LES MANDCHOUS (1644), traduite par Ambrosius Nidelberg.

Elle est ornée p. 150 d'un bois à mi-page représentant le siège d'une ville fortifiée.

Le père jésuite Martino Martini (1614-1661) fut le premier cartographe et géographe moderne de la Chine. Ce savant sinologue séjourna là-bas au moment de la conquête, et son récit, d'abord paru en latin en 1654 sous le titre *De bello tartarico historia*, offre un témoignage de premier ordre sur le sujet.

CETTE ÉDITION EXTREMEMENT RARE EST SORTIE DE L'IMPRIMERIE PARTICULIÈRE DE PIERRE DE BRAHE (1602-1680), militaire et homme d'État suédois membre de la famille Brahé, laquelle comptait dans sa branche danoise le grand astronome Tycho Brahé. Installée en 1667 dans son château, situé sur la petite île de Visingsö en Suède, cette imprimerie fut dirigée par l'imprimeur allemand Johann Kankel. Klemming & Nordin, *Svensk boktryckeri-historia*, 1883, pp. 215-220, recense une quarantaine de livres sortis de ces presses de 1667 à 1685.

Aucun exemplaire de cette édition n'est répertorié au Catalogue collectif de France.

Petites taches d'encre sur le titre, mouillure marginale touchant les premiers feuillets, des rousseurs.

- 47 MICHELOTTI (Pietro Antonio). *De separatione fluidorum in corpore animali dissertatio physico-mechanico-medica. Venise, Héritiers de Pinelli, 1721. In-4, veau marbré, triple filet à froid, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (Reliure de l'époque).*

3 000/3 500 €

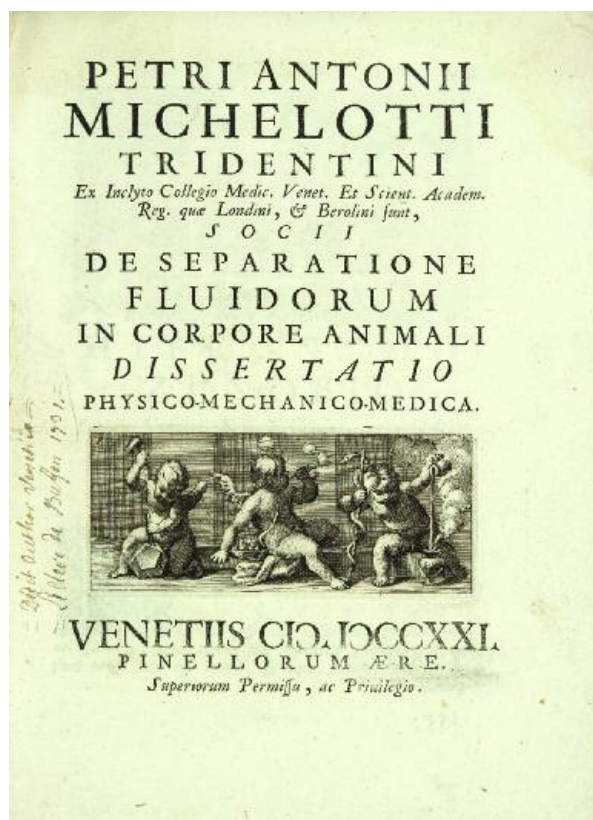
Édition originale de ce mémoire de Pietro Antonio Michelotti (1673-1740), médecin et physicien vénitien qui fut l'élève du mathématicien Jacob Hermann, l'ami des Bernoulli, et membre de plusieurs sociétés savantes en Europe.

Frontispice gravé (qui manque ici) et une planche dépliant de figures géométriques placée à la fin du texte.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À BUFFON. Il porte sur le titre CETTE MENTION DE LA MAIN DU GRAND NATURALISTE :

Dedit Author Venetiis

Leclerc de Buffon 1731.



Deux autres mémoires de physique et de mathématiques appliquées ont été reliés à la suite :

– BERNOULLI (Jean). *De motu musculorum, De Effervescentia, & Fermentatione. Dissertationes physico-mechanicae.* Venise, Frères Pinelli, 1721.

Seconde édition, ornée d'une planche dépliant, de ce mémoire de Jean Bernoulli (1667-1748) qui emploie le calcul différentiel dans son étude des phénomènes physiologiques.

– MICHELOTTI (Pietro Antonio). *Apologia in qua summum Geometram Jo. Bernoullium motricis fibrae in musculorum motu inflatae curvaturam...* Venise, Hertz & Manfrè, 1727.

Édition originale. L'auteur défend le *De motu musculorum de Bernoulli*.

Manque le frontispice du premier ouvrage de Michelotti. Mouillure claire en tête du volume et dans la marge du dernier ouvrage. Petits manques aux coiffes, deux coins émoussés.



- 48 MOSCARDO (Lodovico, comte de Vérone). Note ovvero memorie del museo di Lodovico Moscardo nobile veronese. Padoue, Paolo Frambotto, 1656. In-folio, veau granité, dos orné, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

5 000/6 000 €

Édition originale de ce bel ouvrage, DESCRIPTION DE L'UN DES PLUS BEAUX CABINETS DE CURIOSITÉS DU XVII^e SIÈCLE.

Le comte Lodovico Moscardo (1611-1681), collectionneur véronais, héritier de cette tradition d'antiquaires inaugurée au début du XVII^e siècle par le Danois Ole Worm, y inventorie et décrit les *naturalia* et *artificiosa* qui composent son cabinet personnel : monnaies, idoles, figures votives, minéraux, pierres, dessins, etc. Il contribua au rayonnement de son musée en faisant l'acquisition de la célèbre collection de curiosités naturelles de son compatriote Francesco Calzolari le jeune, ainsi que par la publication de ce catalogue.

Au sujet de la vogue des cabinets de curiosités, lire Jammes, *Cabinets de curiosités, collections, collectionneurs* (1997), et Pomian, *Collectionneurs, amateurs et curieux* (1987).

L'illustration, gravée en taille-douce par Alberto Pasi, artiste véronais, se compose d'un frontispice allégorique et de plus de 100 figures disposées dans le texte, représentant des animaux, des minéraux, des objets archéologiques, etc. Les figures priapiques, p. 50, souvent mutilées, sont intactes dans cet exemplaire.

Une deuxième édition en partie originale, augmentée d'une seconde partie et de figures sur bois concernant de nouveaux achats d'antiquités, verra le jour en 1672.

Exemplaire de Nicolas-Joseph Foucault (1643-1721), avec son ex-libris armorié gravé.

Avocat de formation, Foucault fut conseiller au Parlement de Paris, conseiller d'État sous Louis XIV et exerça la charge d'intendant dans les généralités de Montauban, de Pau, de Poitiers et de Caen. En 1678, il négocia pour le compte de Colbert l'acquisition des manuscrits de l'abbaye de Moissac. D'une grande érudition et possédant un goût certain pour l'histoire et l'archéologie régionales, il constitua l'un des plus beaux cabinets du royaume et une bibliothèque sur l'histoire de France. Sa riche collection numismatique comptait pas moins de quinze mille monnaies lorsqu'il décida de s'en séparer en 1708.

De la bibliothèque des comtes de Macclesfield, avec ex-libris et petit cachet à froid de la *North Library* (1860).

Manque la coiffe de tête, frottements en queue.



- 50 NAUDÉ (Gabriel). Apologie pour tous les grands personnages qui ont esté faussement soupçonnez de magie. Paris, François Targa, 1625. In-8, basane marbrée, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches marbrées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

1 500/2 000 €

Caillet, n°7923.

ÉDITION ORIGINALE, RARE.

Parmi les grands hommes faussement accusés de magie ou de contact avec le surnaturel, Gabriel Naudé (1660-1653), médecin, bibliophile et bibliothécaire de Mazarin, cite Pythagore, Démocrite, Aristote, Cardan, Raymond Lulle, Arnaud de Villeneuve, Paracelse, Henri Corneille d'Agrrippa, Savanarole, Nostradamus, Bacon, Trithème, Albert le Grand, etc.

L'exemplaire a appartenu à François Moutier (1881-1961), médecin et poète normand (ex-libris gravé).

Ex-libris manuscrit de Raoul Vignes à Nyons, 1915.

Plusieurs cahiers roussis de manière uniforme, certains brunis. Frottements à la reliure, restauration ancienne à trois mors, petit manque à la coiffe supérieure.

- 51 ONGOYS (Jean d'). Le Promptuaire de tout ce qui est advenu plus digne de memoire, depuis la creation du monde iusques à présent. [...] Paris, Jean de Bordeaux, 1579. In-16, maroquin rouge, janséniste, dos à trois nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Malet*).

800/1 000 €

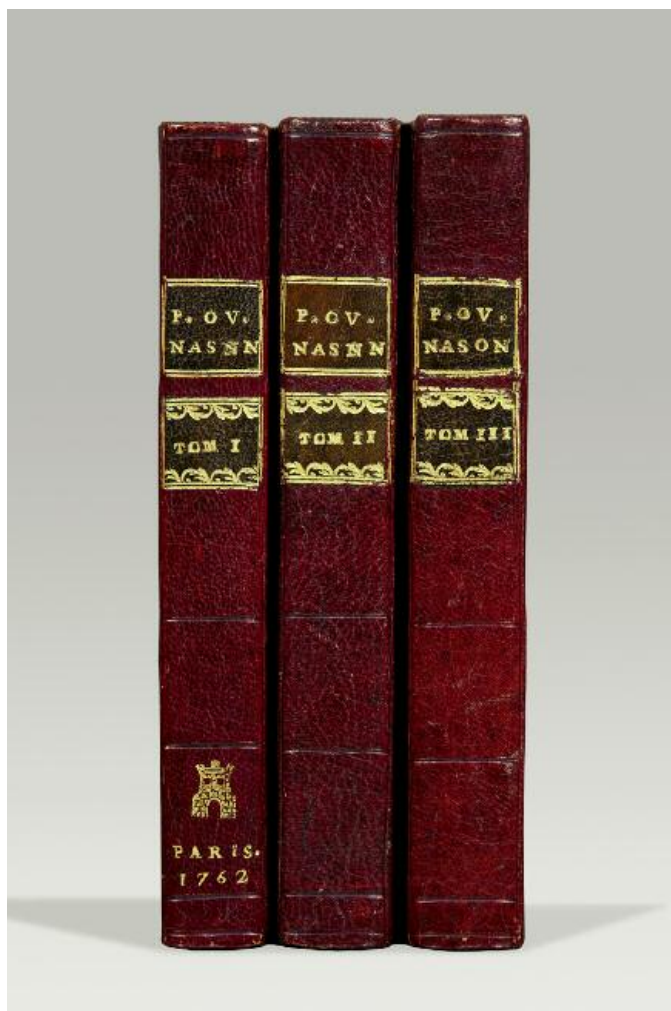
Brun, p. 260.

Seconde édition, en partie originale, de cette curieuse chronologie universelle présentée sous la forme d'éphémérides par l'écrivain et imprimeur-libraire Jean d'Ongoys.

Dédiée à Séguier, lieutenant général civil en la prévôté de Paris, elle contient une liste des foires de France, un *Memoire des evenemens de plusieurs & diverses choses notables desquelles ne se peut bonnement citer le jour precis, sinon l'annee*, la partie en édition originale occupe les pages 399 à [608]. Elle contient un *Catalogue & Chronique des saints peres Papes, depuis saint Pierre iusques a present*, une chronique des empereurs depuis Octavien jusqu'à Maximilien II et une généalogie des rois de France, d'Angleterre, d'Espagne et du Portugal. Enfin une liste des *noms des archeveschez du Royaume de France*.

L'illustration se compose de 12 jolies vignettes gravées sur bois placées en tête de chaque mois, représentant les travaux des champs correspondants. Celles-ci portent toutes la marque simplifiée des frères De Marnef et sont copiées, à l'exception de celle du mois d'avril, sur les bois utilisés en 1565 par Jacques Kerver pour le calendrier de ses *Heures* à l'usage de Paris. Ces bois sont attribués à l'un des deux Jean Le Bé (cf. Brun, p. 212).

Légères rousseurs, quelques feuillets un peu courts de tête. Reliure un peu défraîchie.



- 52 OVIDE. *Opera quae supersunt*. Paris, Joseph Barbou, 1762. 3 volumes in-12, maroquin rouge, filet à froid autour des plats, dos lisse orné de filets à froid, pièces de titre et de tomain vert olive, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 200/1 500 €

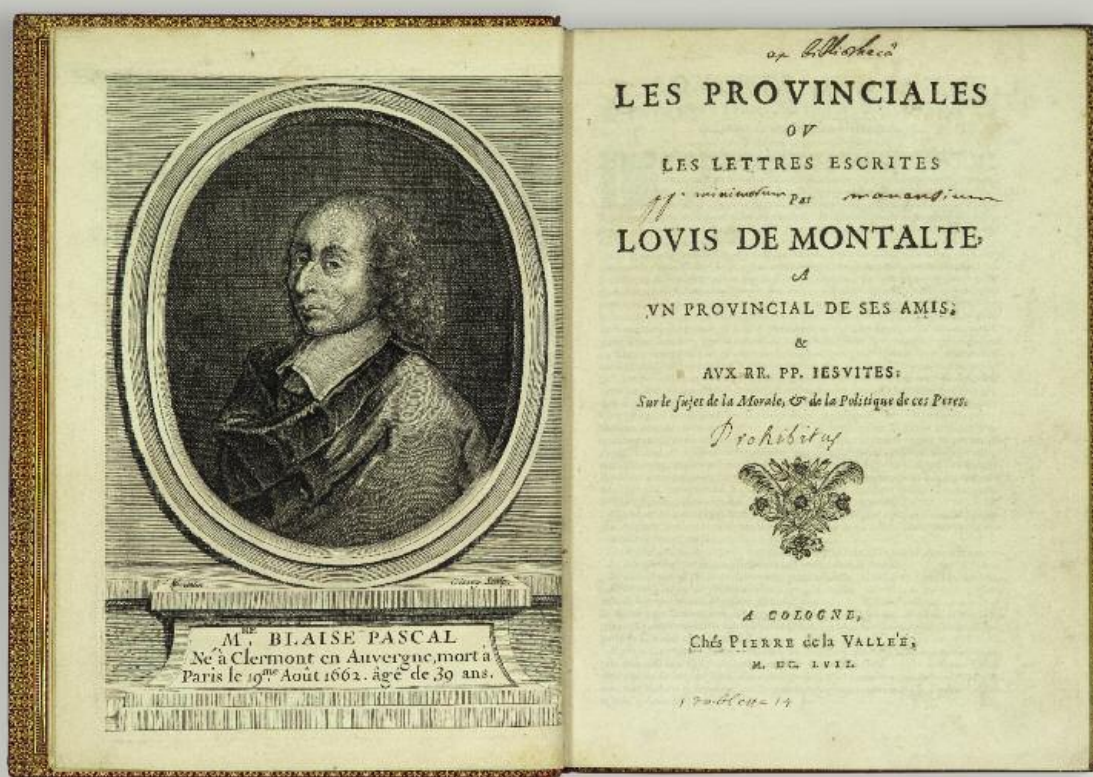
Édition élégamment imprimée avec des petits caractères typographiques de Fournier le Jeune, ornée de 3 frontispices allégoriques gravés en taille-douce par *De Longueil* (2) et *Baquoy* (1) d'après *Eisen*.

Marque typographique de Barbou sur les titres, gravée sur bois par *Papillon*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SUR PAPIER FIN, DANS UNE FINE RELIURE EN MAROQUIN, laquelle porte au dos du tome I l'EMBLÈME DORÉ DU LIBRAIRE PARISIEN DU XVIII^e SIÈCLE : LA TOUR.

De la bibliothèque Henri d'Artois, comte de Chambord (né en 1820), acquise en bloc par Maggs Bros à Londres en 1936.

Ex-libris manuscrit au stylo sur les gardes : *Anne Dumesnil*.



- 53 PASCAL (Blaise). Les Provinciales ou les lettres escrites Par Louis de Montalte, à un Provincial de ses Amis, & aux RR.PP. Jesuites : Sur le sujet de la Morale, & de la Politique de ces Peres. *Cologne, Chés Pierre de la Vallée, 1657.* In-4, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

8 000/10 000 €

Édition originale.

Les dix-huit lettres de Pascal ont d'abord été diffusées clandestinement et de manière séparée entre le 23 janvier 1656 et le 24 mars 1657. Elles ont ensuite été réunies en un volume, précédées d'un titre général suivi d'un *Avertissement* de 3 pages. Leur condamnation fit mettre l'ouvrage à l'Index en septembre 1657.

Un portrait de Pascal, gravé par Gisse, a été ajouté en frontispice.

L'ouvrage le plus lu à son époque, Les Provinciales ont contribué à imposer un art d'écrire classique (cf. En français dans le texte, n°96).

La dix-septième lettre est du second tirage en 12 pages.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, ENRICHI D'UN ENSEMBLE PEUT-ÊTRE UNIQUE DE 47 PIÈCES EN ÉDITION ORIGINALE CONCERNANT LA POLÉMIQUE QUI SUIVIT LA PUBLICATION DES *PROVINCIALES*.

Plusieurs de ces pièces sont de Pascal ou ont été rédigées avec sa participation. C'est le cas, entre autres, des dix *Ecrits des Cures de Paris* (1657-1659) dont LA TRÈS RARE COLLECTION FIGURE ICI AU COMPLET.

Les meilleurs exemplaires passés en vente publique dans les dernières années n'étaient enrichis que d'une vingtaine de pièces. Le titre porte l'ex-libris du couvent des Minimes du Mans, ainsi que la mention *Prohibitif*.

Très bel exemplaire, ayant appartenu à l'académicien Jules Lemaître dont la bibliothèque a été dispersée en 1917.

Liste détaillée des pièces sur demande

- 54 PLATINA (Bartholomeo Sacchi dit). [Vitae pontificum]. In hoc volumine hec continentur. Platyne de viris maxi. ponti. historia periocunda [...]. [Au colophon] : *Venise, Philippe Pincio de Mantoue, 7 novembre 1511*. In-folio, veau granité, dos orné, tranches mouchetées de rouge (*Reliure du XVII^e siècle*).

1 000/1 200 €

Essling, n°1430.

Belle édition vénitienne de cette *Vie des saints pontifes*, initialement parue à Venise en 1479.

Elle s'ouvre sur une très belle page de titre ornée d'une figure sur bois de forme oblongue, représentant l'auteur agenouillé qui offre son livre au pape Sixte IV, entouré de six de ses cardinaux, avec le titre imprimé en-dessous sur seize lignes avec de gros caractères gothiques italiens (rotunda). La gravure, dont les sujets sont très expressifs, sera par la suite copiée par l'éditeur Guglielmo de Fontaneto pour son édition vénitienne de Platina de 1518 (cf. Essling, II, 1^{ère} partie, reproduction p. 89).

Impression en lettres rondes, agrémentée de deux grandes lettrines et de nombreuses petites initiales ornées sur fond noir ou blanc.

Le passage non expurgé concernant la papesse Jeanne, nommée *Joannes foemina*, se trouve au feuillet 64.

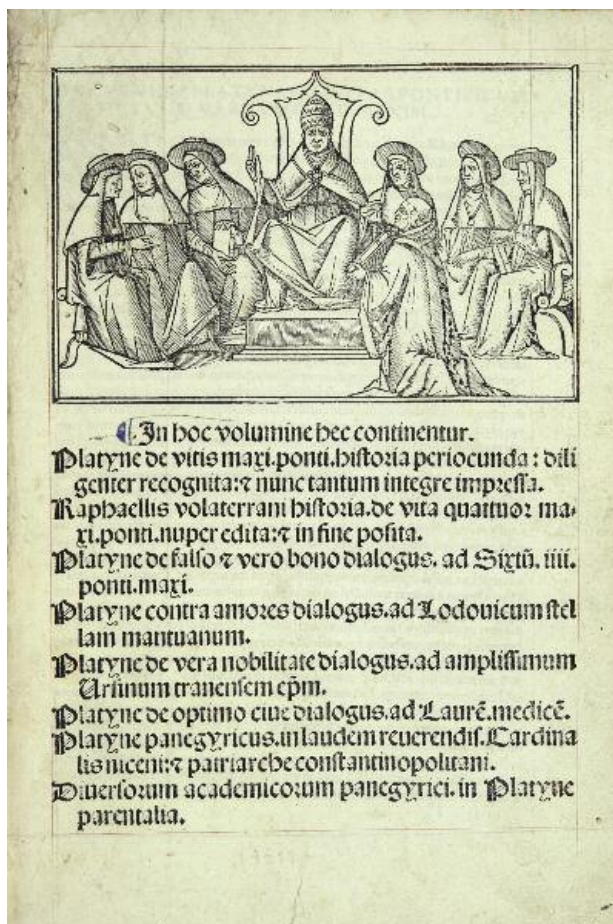
On trouve à la suite du texte quelques autres traités de l'auteur.

L'humaniste lombard Bartolomeo Sacchi, dit Platina, né en 1421 dans un village proche de Crémone et mort à Rome en 1481, avait été nommé bibliothécaire de la Vaticane en 1475. Outre cet ouvrage qui assura sa renommée, on lui doit un livre de cuisine très recherché.

Annotations anciennes dans les marges de plusieurs feuillets.

Exemplaire réglé et rubriqué en rouge et bleu, conservé dans une reliure du XVII^e siècle.

Trous de vers. Petits frottements aux charnières.





- 55 PRATO FLORIDO (Hugues de). Sermones de sanctis per annum [...]. [Au colophon] : Lyon, Antoine du Ry [pour Simon Vincent ?], mars 1528. In-8, veau brun estampé à froid, jeux de filets et de roulettes décoratives sur les plats, traces d'attaches, dos à nerfs (Reliure de l'époque).

500/600 €

BBA, Gultlingen, Lyon, III, p. 195, n°61.

Édition gothique lyonnaise des sermons d'Hugues de Prato Florido († 1322), dominicain né à Prato en Toscane. Peu courante, elle ne semble pas répertoriée par Baudrier.

Elle est imprimée en minuscules caractères gothiques sur deux colonnes, à 53 lignes à la page.

Le titre, imprimé en rouge et noir, est placé dans un joli encadrement architectural gravé sur bois, présentant dans le bandeau inférieur la marque de Simon Vincent. Le registre supérieur est occupé par un bois montrant un moine prêchant à une assemblée nombreuse.

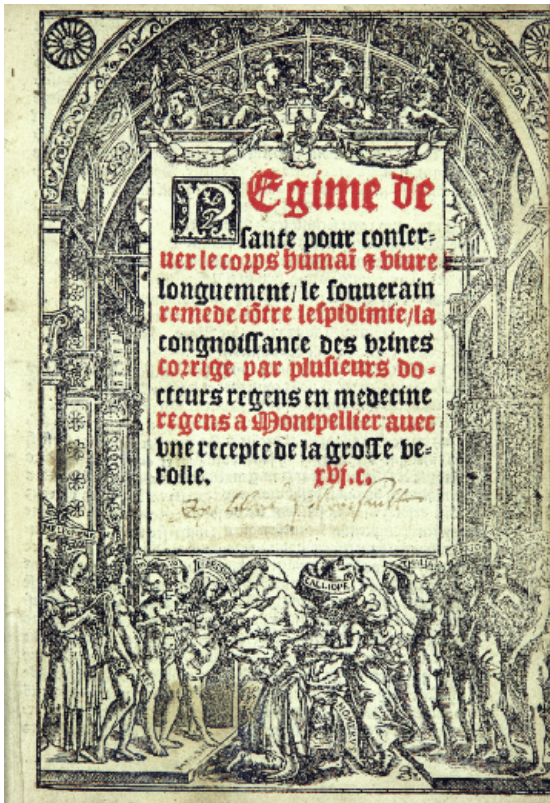
La petite marque typographique de Simon Vincent (Silvestre, n°1105) se trouve au verso du dernier feuillet.

Des ex-libris et des inscriptions à la plume à l'époque, dont un ex-libris biffé sur le titre. Grand cachet à l'encre bleue au feuillet Aa2. De la bibliothèque de l'abbé Le Cacheux.

Tache d'encre bleue dans la marge en tête du cahier Ee. Dos refait.

- 56 RÉGIME DE SANTÉ pour conserver le corps humain & vivre longuement, le souverain remède cōtre lespidimie, la congnoissance des urines corrige par plusieurs docteurs regens en medecine regens a Montpellier avec une recepte de la grosse verolle. [Au colophon] : Paris, Philippe Le Noir; s.d. [vers 1533]. In-4, veau fauve, triple filet, dos orné de fleurons dorés, tranches rouges (Reliure du XVIII^e siècle).

4 000/5 000 €



Bechtel, A-249.

TRÈS RARE ÉDITION en français du *Regimen sanitatis Salernitanum*, imprimée en caractères gothiques, et dont le traducteur est resté anonyme.

L'ouvrage comprend trois traités, avec de nombreuses interpolations : le premier, qui est un recueil de règles de diététique et d'hygiène, est attribué à tort, par l'incipit, au médecin et alchimiste catalan Arnaud de Villeneuve, né vers 1240 et mort en 1311. Le second traité est une traduction du *De pestilentia* de Jean Jacme, dit Johannes Jacobi, médecin montpelliérain mort en 1384. Le troisième concerne la grosse vérole et reprend différentes sources académiques.

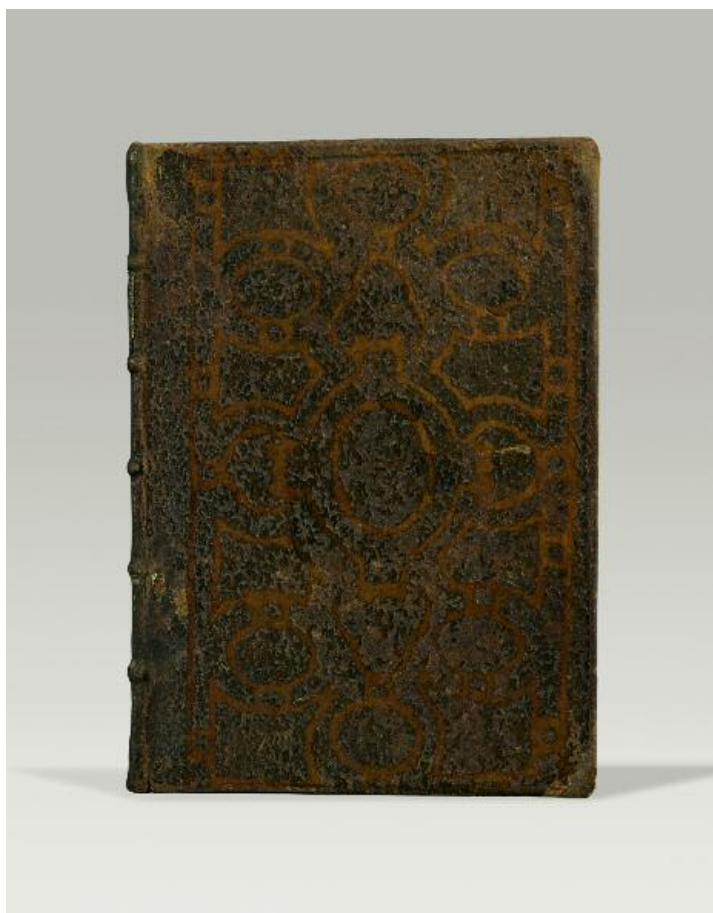
Cette édition du *Régime de Salerne* reprend le texte de l'édition lyonnaise sortie des presses de Claude Nourry, datable de 1501. Le titre, imprimé en rouge et noir, est placé dans un bel encadrement architectural gravé sur bois par Hans Holbein pour l'imprimeur bâlois Valentin Curio. Il provient du matériel de Simon du Bois et de Chrétien Wechel.

Ex-libris manuscrit de l'époque illisible sur le titre. Quelques notes et soulignés anciens au texte.

De la bibliothèque gastronomique du comte Emmanuel d'André (2006, n°504).

Intervention du feuillet Q₅, placé entre Q₂ et Q₃. Déchirure traversant le feuillet Q₂, sans perte et restaurée.

Encadrement du titre très légèrement rogné à l'intérieur du trait carré sur la marge de droite, quelques feuillets un peu courts de tête. Petits travaux de vers en tête du dernier feuillet, avec perte de quelques lettres. Infime manque à la coiffe supérieure, coins émoussés.



- 57 RELIURE. — DALIBRAY (Charles). Vers philosophiques et moraux. S.l., 1641 [sic, en réalité 1653]. Petit in-8, pp. 3-96, veau brun, plats ornés d'un décor à compartiments, dos orné de fleurons, tranches marbrées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

2 500/3 000 €

CURIEUX SPÉCIMEN DE RELIURE DU XVIII^e SIÈCLE ORNÉE D'UN DÉCOR OBTENU PAR CORROSION.

Léon Gruel, p. 158 du tome II de son *Manuel historique et bibliographique de l'amateur de reliures*, reproduit une reliure au décor semblable sur une édition de 1742. Il appelle ce genre de reliure, reliure en veau marbré à réserves, et décrit le procédé utilisé par le relieur pour l'obtention de ce décor à *entrelacs imités de Grolier, sans qu'aucun filet en [sic] sertisse les contours*.

CES RELIURES SONT DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.

Ces vers de Charles Vion Dalibray (1590-1632), poète libertin qui fut l'ami et l'élève de Saint-Amant, sont un fragment de l'édition collective de 1653. On y a ajouté, remonté en tête sur un feuillet, un titre-frontispice architectural portant l'adresse de David Ferrand et la date 1641, et on a inscrit à la plume sur un papillon le titre cité ci-dessus.

Décor du dos pratiquement effacé. Coins émoussés.



- 58 RELIURE AUX ARMES PEINTES DE NAPOLÉON III. Grand in-8, maroquin aubergine, décor doré de grands rinceaux et gerbes en encadrement, le premier plat orné en son centre d'armoiries peintes en médaillon placées dans un ovale en verre, dos orné de filets, roulette sur les coupes, roulette intérieure, doublure et gardes de moire bleu vert, tranches mouchetées de bleu (*Reliure vers 1860*).

800/1 000 €

EXCEPTIONNELLE RELIURE AUX ARMOIRIES PEINTES DE NAPOLÉON III, DANS UN MÉDAILLON EN VERRE.
La reliure recouvre 29 feuillets vierges.
Frottements au dos et sur les charnières.

- 59 [ROMAIN (Henri)]. (C)Ompendium Hystorial des polices des Empires, Royaulme et choses publiques Nouvellement translate de latin en Francois. Paris, [Nicolas Couteau pour] Galliot du Pré, s.d. [au colophon] : 20 octobre 1528. In-folio, veau blond, décor à froid, filets et bordures en encadrement autour d'un cartouche losangé avec réserve au centre, dos orné de filets à froid, pièce de titre rouge (*Reliure vers 1830*).

1 000/1 500 €

Bechtel, R-237. — Moreau, III, n°1600.

Seconde édition, parue dix-huit ans après l'originale donnée à Paris par Antoine Vêrard.

Imprimée en lettres bâtarde, l'édition s'ouvre sur un titre orné d'une grande lettrine L à cadeaux, à la manière des initiales manuscrites médiévales, placé dans un encadrement architectural gravé sur bois, décoré de portraits en médaillons aux angles, de colonnes de style Renaissance et d'un écu contenant un cheval trottant.

Elle est ornée de 2 bois représentant un clerc à son pupitre, tous deux de facture différente. Le premier, au verso du titre, est d'une facture assez conventionnelle mais détaille bien le décor et le mobilier de la pièce de travail. Le second, beaucoup plus beau, est identique à celui que l'on trouve dans une édition parisienne (Vêrard, c. 1503) des *Regnars traversant* de Jean Bouchet. D'une facture originale, soulignée par des traits ronds et vigoureux, il peut être attribué à l'illustrateur de l'édition parisienne (Vêrard, c. 1505) des *Loups ravissants* de Robert Gobin (cf. Mortimer, *French books*, n°251).

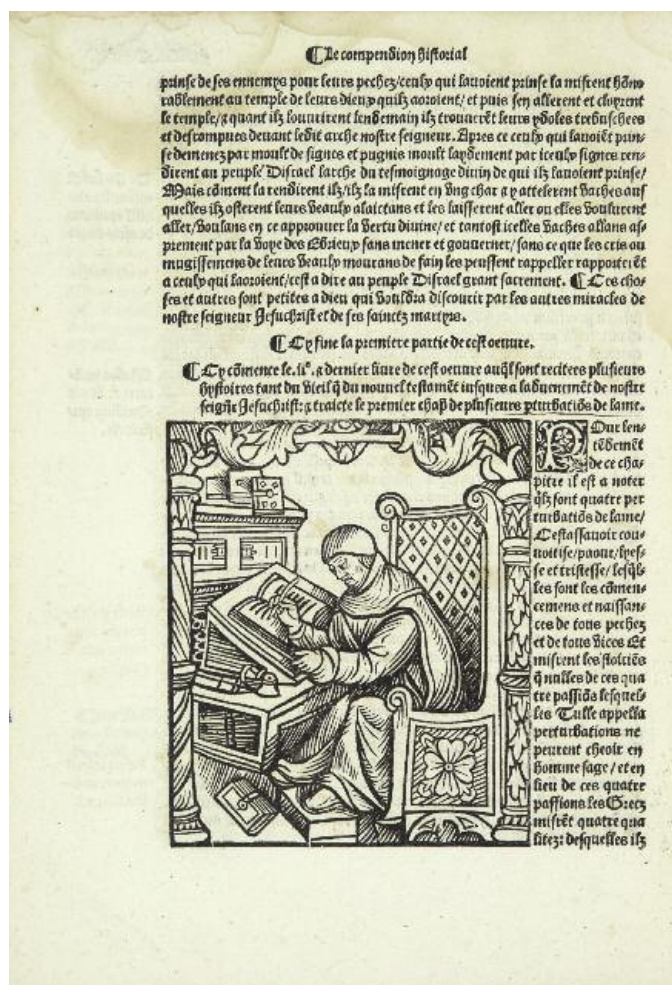
Le *Compendium hystorial*, composé par le chanoine tournaisien Henri Romain, est une sorte d'encyclopédie historique de l'ancien monde biblique et gréco-romain, compilant la traduction de Raoul de Presles de la *Cité de Dieu* de saint Augustin et divers extraits d'auteurs anciens tel que Tite-Live.

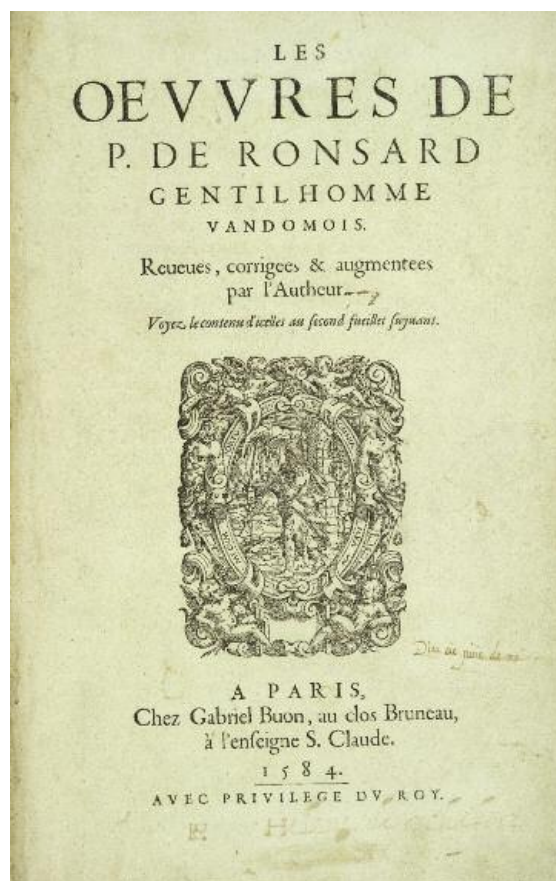
Nombreux soulignés anciens à l'encre.

Un ex-libris à la plume daté 1800 sur le titre. De la bibliothèque L. Froissart (ex-libris).

L'avant-dernier feuillet, contenant la fin du texte, le colophon et la marque de Galliot du Pré, est en facsimilé.

Le dernier feuillet, blanc, n'a pas été conservé au moment de la reliure. Importante mouillure, petites salissures à quelques feuillets, minimes fentes sur les bords du titre.





- 60 RONSARD (Pierre de). Les Œuvres. Reueues, corrigees & augmentees par l'Auth eur. Paris, Gabriel Buon, 1584. In-folio, maroquin rouge, double filet doré, monogramme ERM répété au centre et aux angles, dos lisse orné en long d'un cadre dessiné au double filet, même chiffre répété au centre, en tête et queue, tranches dorées (Reliure du XVII^e siècle).

40 000/50 000 €

Tchemerzine, t. V, p. 482. — Ronsard, *La Trompette et la lyre*, cat. BnF, n°269.

Sixième édition collective, la dernière publiée du vivant de l'auteur qui mourut l'année suivante. Elle est ornée de quatre beaux portraits gravés sur bois de Marc-Antoine Muret, Ronsard, Charles IX et Henri III.

LE TESTAMENT POÉTIQUE DU PRINCE DES POÈTES.

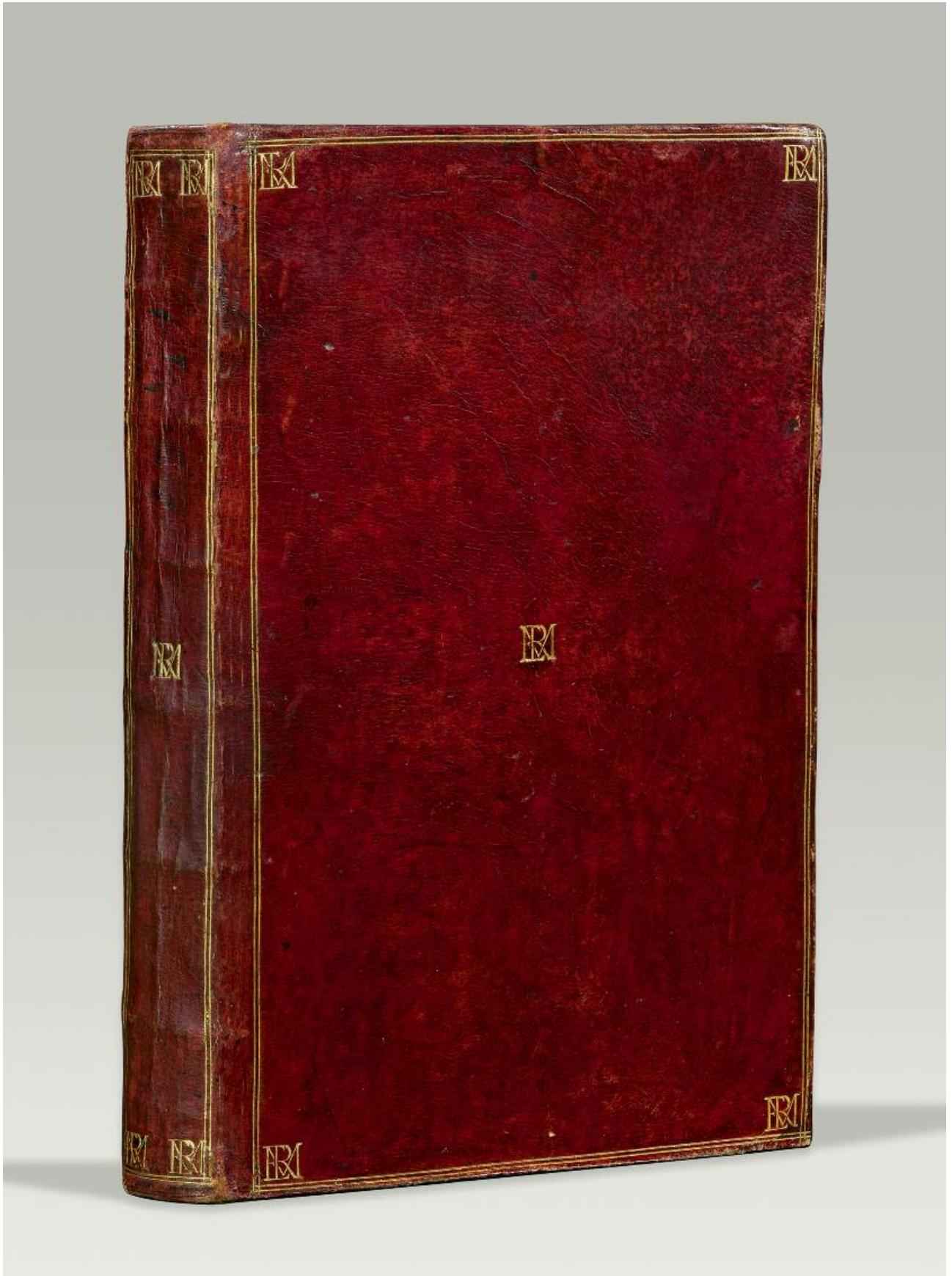
Cette monumentale édition, la seule imprimée dans ce majestueux format du vivant de l'auteur, renferme 32 pièces inédites. Parmi celles-ci, se trouve une *Élégie sur le livre de la chasse de feu roy Charles IX* (p. 466).

Le poète, qui aimait beaucoup s'occuper de son jardin du prieuré de Saint-Cosme, pratiqua à l'égard de ses œuvres les mêmes soins qu'il pouvait apporter à ses massifs de roses ou à son verger : il coupa, tailla, élagua, s'attachant à perfectionner la vue d'ensemble, comme dans le cas d'un parc admiré en perspective depuis la terrasse d'un château. La principale innovation est la création d'une nouvelle partie baptisée « Le Bocage royal » et tout entière dédiée à Henri III (cf. Ducimetière, Mignonne, allons voir... Fleurons de la bibliothèque poétique Jean Paul Barbier-Mueller, n°20). Dans cet exemplaire, on lit sous le portrait de Ronsard cette inscription manuscrite : FDecrevant sanieyse ; qu'il faut lire : F. de Crevant sa nièce. Il s'agit de Françoise de Crevant, dont le père, Louis, était le fils de François de Crevant et de Louise de Ronsard, la sœur du poète. L'exemplaire a ensuite appartenu à Hélène de Rochefort, fille de Françoise de Crevant, dont l'ex-libris manuscrit, bien que légèrement effacé, reste lisible sur le titre.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN AU XVII^e SIÈCLE POUR UN AMATEUR INCONNU.

Le monogramme répété sur les plats et le dos n'a pas été identifié, même si une note apposée au crayon sur une garde (Exemplaire de Muret) semble indiquer qu'il s'agit de celui de Marc-Antoine Muret, poète et auteur de la préface de cette édition de 1584.

Petite tache d'encre marginale ou angulaire à quelques feuillets, déchirure sans manque au feuillet V₂, mouillure pale feuillet FFf₄, et petite mouillure et traces de plis au dernier feuillet de table Les feuillets EE₃ et EE₄, correspondant aux pages 605-608, sont un peu plus courts en tête. Habiles restaurations à la reliure.



- 61 SAINT-PIERRE ET MIQUELON. — Brevet de Gouverneur des Isles St Pierre et Miquelon Pour le Bon de l'Espérance. *Versailles, 18 mars 1773*. Manuscrit in-folio oblong (environ 500 x 320 mm), sous portefeuille à fenêtre moderne.

1 800/2 000 €

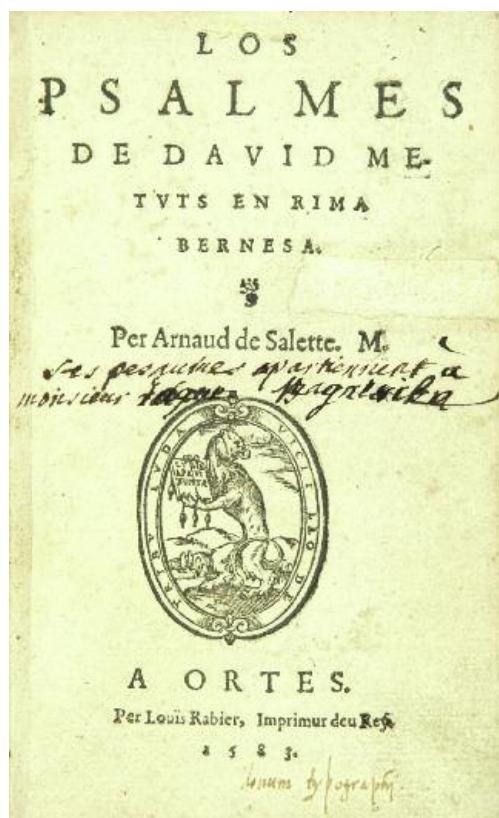
BREVET MANUSCRIT SUR PARCHEMIN délivré à Charles Gabriel Sivert, baron de l'Espérance, pour sa nomination au poste de gouverneur de Saint-Pierre et Miquelon. Il porte la signature autographe de Louis XV et a été contresigné par son *conseiller secrétaire d'État et de ses Commandemens et Finances*.

Charles-Gabriel-Sébastien de Sivert, baron de l'Espérance (1725-1791), occupa le poste de gouverneur de la colonie de 1773 à 1778 et fit réaliser sous son mandat le premier recensement de la population de Saint-Pierre.

Le document précise les fonctions du baron, lequel, *en cette qualité*, [devra] *y commander aux habitans qui y sont et pourront s'établir de quelques qualité et condition qu'ils puissent être, à tous Capitaines, Patrons et Pêcheurs qui s'y rendront pour raison de la pêche de la Morüe, où [sic] autres causes, aux soldats qui y sont en garnison, faire vivre les habitans en union et concorde les uns avec les autres, ainsi que les Capitaines, Patrons et Pêcheurs, en bon ordre et police suivant nos réglemens, maintenir le commerce et trafic de la pêche [...]*.

PIÈCE TRÈS RARE, D'UN INTÉRÊT CERTAIN POUR L'HISTOIRE DES COLONIES FRANÇAISES EN AMÉRIQUE DU NORD.

Traces de plis.



- 62 SALETTE (Arnaud de). Los Psalmes de David metuts en rima bernesa. *Ortes, Louis, Rabier, 1583*. In-8, basane fauve, dos orné, tranches mouchetées (*Reliure du XVII^e siècle*).

7 000/8 000 €

Édition originale, rare et recherchée, et PREMIER LIVRE IMPRIMÉ À ORTHEZ (cf. Deschamps, col. 973).

Ce psautier est considéré comme LE PREMIER MONUMENT DE LA LITTÉRATURE BÉARNAISE. Il est l'œuvre du pasteur Arnaud de Salette (vers 1540-après 1579), qui l'a rédigé à la demande de Jeanne d'Albret, reine de Navarre. C'est une adaptation libre, avec musique notée, des textes du Psautier de Genève, écrits par Clément Marot et Théodore de Bèze.

Le psautier béarnais constitue un exemple unique dans les terres de langue d'Oc puisque partout ailleurs la Réforme a chanté et parlé en français (Robert Darrigrand et Philippe Chareyre, édition critique de *Los Psalmes...*, 2010).

L'impression de cet ouvrage a été assurée par Louis Rabier, typographe protestant qui exerça d'abord à Orléans entre 1563 et 1569, puis à Montauban et enfin à Orthez.

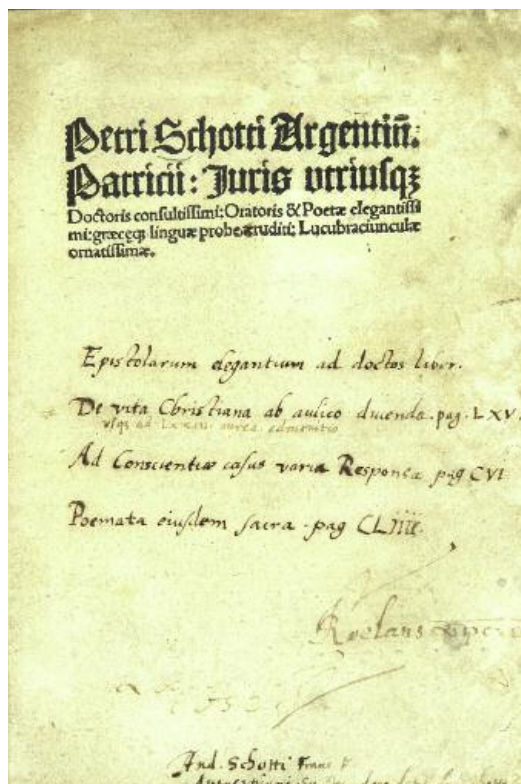
EXEMPLAIRE OFFERT PAR LOUIS RABIER, portant cette inscription autographe sur le titre : *donum typographi*.

Plusieurs feuillets un peu courts de tête, avec parfois atteinte au titre courant. Cahiers Ee à Mm brunis, rousseurs à quelques feuillets.

On a relié à la suite : PIBRAC (Guy du Faur de). *Les Quatrains. Avec les plaisirs de la vie rustique*. Montauban, pour Jacques Garrel, 1670.

Rare édition de Montauban.

Petites galeries de ver à l'angle inférieur et dans la marge de quelques cahiers du volume. Reliure habilement restaurée (coiffes, charnières et coins).



- 64 SCHOTTUS (Petrus). *Lucubratiunculae ornatissimae*. S.l.n.d. [au colophon, f. I₄] : Strasbourg, Martin Schott, 2 octobre 1498. In-4, veau brun, double encadrement de trois filets à froid, fleuron doré aux angles, dos à cinq nerfs (Reliure moderne dans le goût du XVI^e siècle).

5 000/6 000 €

HC, n°14524. — GW, M40888. — Pellechet, n°10360. — Proctor, n°409.

ÉDITION ORIGINALE INCUNABLE DU PRINCIPAL OUVRAGE DE PETRUS SCHOTTUS, CHANOINE STRASBOURGEOIS CONSIDÉRÉ COMME LE PREMIER HUMANISTE EN ALSACE.

Né vers 1458 d'une famille bourgeoise de Strasbourg, Pierre Schott fils étudia le droit, la théologie et les lettres classiques, d'abord à l'École de Sélestat, puis à l'université de Paris et à Bologne en Italie. Il compta parmi ses amis Sébastien Brant, l'auteur de la célèbre *Nef des fous*. En décembre 1482, il fut ordonné prêtre, et, huit ans plus tard, il fut emporté par la peste.

Les *Lucubratiunculae*, c'est-à-dire les *Veillées*, constituent l'ensemble de l'œuvre de l'auteur. On y trouve diverses pièces comme des poésies, des écrits de circonstances, mais surtout des lettres et missives envoyées à ses différents amis et à des personnalités de l'époque : Reuchlin, Henri Moser avocat à Constance, Jérôme de Zanciris son professeur de droit canonique à Bologne, son ami le baron Bohuslaw de Lobkowicz et de Hassenheim, le chanoine Thomas Wolf, Rodolphe Agricola, etc.

L'ouvrage fut publié à l'initiative de Jacob Wimpheling (1450-1528), poète et historiographe alsacien. Ce dernier plaça en tête du volume une courte notice sur la vie de Schott, et ajouta à la fin, en guise de conclusion, une épître adressée à tous les Alsaciens qui cultivent les lettres.

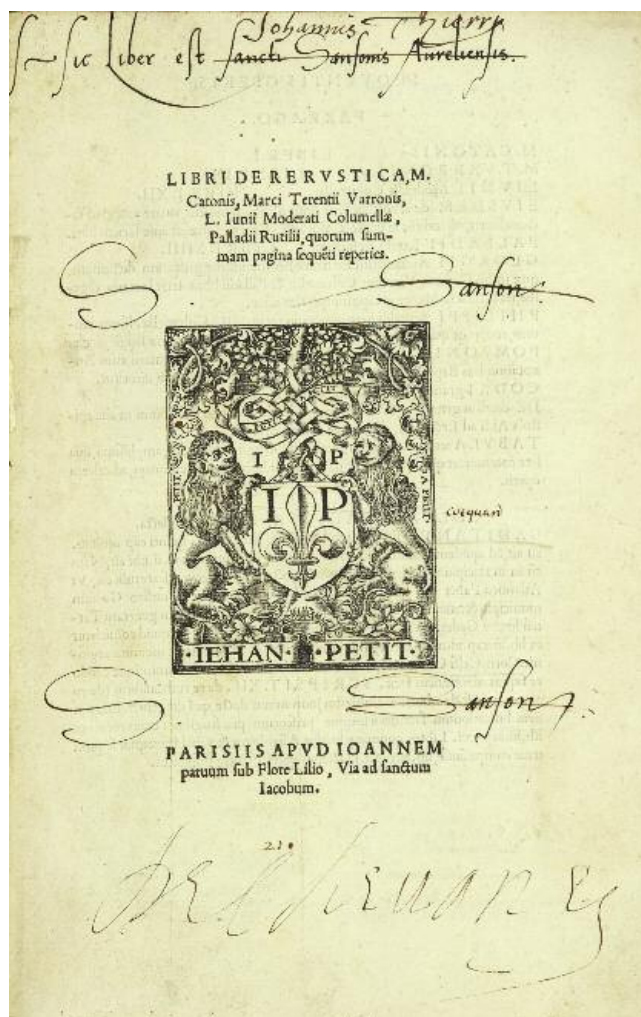
CE LIVRE OFFRE UN PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE DE L'HUMANISME NAISSANT EN ALSACE À L'AUBE DE LA RENAISSANCE (voir sur Schott : Charles Schmidt, *Histoire littéraire de l'Alsace à la fin du XV^e et au commencement du XVI^e siècle*, t. II, pp. 2-35). L'édition a été imprimée en lettres rondes par Martin Schott, gendre de Johannes Mentelin le premier imprimeur de Strasbourg, et cousin de l'auteur. Elle porte au f. I₄, sous le colophon, une marque typographique gravée sur fond noir, accompagnée des initiales P et S, et arborant l'emblème des Schott : un arbre feuillu avec ses racines mises à nu.

CET EXEMPLAIRE A APPARTENU ET A ÉTÉ PARTIELLEMENT ANNOTÉ PAR ANDRÉ SCHOTT (1552-1628), prêtre jésuite, linguiste et humaniste anversois connu sous le nom latinisé d'Andreas Scottus. Il porte cet ex-libris manuscrit en pied du titre :

*And. Schotti Frans. F.
Antverspiuni Soc. Jesu dono domus And. Schotto*

Autre ex-libris manuscrit sur le titre : *Roelans 1542*.

Restauration de papier en tête et sur le bord des quatre derniers feuillets. Quelques auréoles et petites taches d'humidité.



- 65 **SCRIPTORES REI RUSTICAE.** Libri de Re rustica, M. Catonis, Marci Terentii Varronis, L. Iunii Moderati Columellae, Palladii Rustilii, quorum summam pagina sequenti reperies. Paris, Jean Petit, s.d. [au colophon] : *Paris, Antoine Augereau pour Jean Petit et Galiot du Pré, février 1533*. In-folio, veau marbré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches mouchetées de rouge (*Reliure du XVIII^e siècle*).

2 000/2 500 €

Moreau, t. IV, n°609.

TRÈS BELLE ÉDITION PARISIENNE des écrits des grands agronomes latins connus sous le nom de *scriptores rei rusticae* : Caton, Columelle, Palladius et Varron.

Partagée entre Jean Petit et Galiot du Pré, elle est sortie des presses d'Antoine Augereau, FIGURE IMPORTANTE DANS L'HISTOIRE DE LA TYPOGRAPHIE EN FRANCE. Le caractère romain utilisé ici par Augereau, gravé par lui-même, assure une grande élégance à cette impression.

Né vers 1485 dans le Poitou, Augereau fut l'un des premiers graveurs de caractères et est considéré comme le maître de Claude Garamont. Sa carrière d'imprimeur fut de courte durée, de 1532 à 1534 : soupçonné d'hérésie, il fut condamné à mort en décembre 1534, puis exécuté sur la place Maubert.

L'EXEMPLAIRE PROVIENT DU PRIEURÉ DE SAINT-SANSON D'ORLÉANS, à l'époque résidence des chanoines de l'abbaye du Mont-Sion de Jérusalem (ex-libris manuscrit sur le titre). Il a aussi appartenu à un certain *Joannis Thierry*, qui a apposé sa signature sur le titre. Il s'agit peut-être de Jean Thierry († 1536), jurisconsulte de Langres à qui l'on doit plusieurs ouvrages de droit ainsi qu'une édition en 1530 du traité de Platina sur les aliments (*De honesta voluptate...*) : en effet, dans ce volume, le texte de Columelle, qui traite beaucoup de l'alimentation, est considérablement annoté par la même main.

Mouillure inférieure dans la seconde partie du volume, avec petites taches naissantes de couleur lie de vin aux derniers feuillets. Restauration de papier dans la marge intérieure des six derniers feuillets, avec perte de texte au feuillet H₄.

- 66 STATUTA ORDINIS CARTUSIENSIS a domno [sic] Guigone priore cartusie edita. [Au colophon] : *Bâle, Johannes de Amerbach, 18 février 1510*. 6 parties en un volume in-folio, veau brun estampé à froid sur ais, jeux de filets se croisant aux angles, panneau central à compartiments losangés ornés d'un fer carré, restes de renforts métalliques sur les coupes, dos à nerfs orné (*Reliure de l'époque*).

5 000/6 000 €

Muther, I, p. 195, n°1285. — Hubert Élie, *Les Éditions des Statuts de l'ordre des Chartreux*, 1943.

ÉDITION PRINCEPS DE CE TRÈS RARE LIVRE CONSACRÉ À LA VIE DE SAINT BRUNO ET À L'ORDRE DES CHARTREUX.

Elle a été imprimée par les soins de Johannes de Amerbach, l'un des grands imprimeurs de Bâle, à la demande et aux frais des religieux de la chartreuse du Mont Saint-Jean-Baptiste, près de Fribourg. Elle n'a pas été mise en vente dans le commerce et a été distribuée dans les monastères de l'Ordre de plusieurs provinces. Hubert Élie estime que son tirage n'a pas excédé les 300 exemplaires.

Belle impression en caractères gothiques, avec un titre particulier imprimé en grandes lettres de forme au début de chaque partie.

REMARQUABLE ILLUSTRATION ATTRIBUÉE À L'ARTISTE BÂLOIS URS GRAF, comprenant 5 grandes et jolies compositions gravées sur bois, et 33 petits portraits répétés de papes et d'évêques dans la dernière partie. La figure à pleine page de la première partie est formée de neuf petits sujets avec légendes, représentant des épisodes de la fondation de l'ordre par saint Bruno. La seconde, plus petite, représente l'arbre chronologique des chefs de l'ordre. La troisième montre Guillaume Rainaud en chaire au milieu des Chartreux. La quatrième, à pleine page et fort belle, représente François Dupuis dans la même attitude. La cinquième, enfin, est la même que la seconde mais est ici entourée de dix-sept petits portraits carrés de papes qui avaient accordé des privilèges à l'Ordre.

L'ouvrage est un recueil de textes et d'ordonnances sur les statuts et les privilèges accordés à l'Ordre fondé par saint Bruno en 1084. Compilé et publié sur l'ordre de François Dupuis et sous la direction de Georg Reisch, prieur de la chartreuse de Fribourg et auteur de la célèbre *Margarita philosophica*, il se compose des six parties suivantes :

- les *Statuta ordinis cartusiensis* rédigées par le prieur Guigues I^{er} († 1137).
- les *Statuta antiqua ordinis cartusiensis*.
- les *Statuta nova ordinis cartusiensis*.
- la *Tertia compilatio statutorum ordinis cartusiensis*.
- le *Repertorium statutorum ordinis cartusiensis*.
- les *Privilegia ordinis cartusiensis*. Cette dernière partie sur les privilèges manque souvent dans les exemplaires.

Exemplaire grand de marges et rubriqué, conservé dans sa première reliure, absolument complet des six parties. Il est de second tirage, avec la mention *sedecim ca 19sc*.

Ancienne note à la plume sur une garde : *Livre très rare que les Chartreux supprimèrent avec un grand soin*.

Un ex-libris manuscrit gratté sur le titre.

De la bibliothèque Paul Helbronner, avec son ex-libris (1987, n°30).

Tache claire sur le titre, plus pâle sur le bois du feuillet suivant. Petite mouillure à l'angle supérieur des 100 derniers feuillets. Reliure très restaurée avec une pièce importante sur les plats et le dos. Petites traces de vers sur les contreplats.



ORIGO ORDINIS CARTVSIENSIS

Iusto dei iudicio accusatus sum. Iusto dei iudicio iudicatus sum Iusto dei iudicio condemnatus sum



Ecce elongavi fugiens: et mansi in solitudine. Psal. 54.



Ep̃s vidit in somnio septē stellas ante pedes suos cadere



Bruno et socij ei⁹ ceciderunt ad pedes ep̃scopi, petentes sibi dari locū.



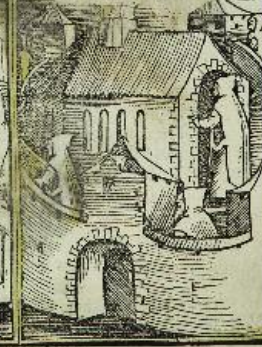
Ep̃scop⁹ stellas sibi ducantū prebentibus: ostendit ipsis locum.



In loco eis demonstrato, edificant.



Cartusa constructa, in cellis contemplant.





- 67 STRADA (Jacopo). *Epitome Thesauri antiquitatum, hoc est, imp. rom. orientalium et occidentalium Iconum, ex antiquis Numismatibus quam fidelissime deliniatarum. Tiguri [Zurich], Andrea Gesner, 1557. In-8, veau fauve, triple filet à froid autour des plats, bordure dessinée par deux filets dorés, petit fer aux angles, emblème doré au centre, dos orné, tranches dorées et partiellement ciselées (Reliure de l'époque).*

5 000/6 000 €

Seconde édition latine de cet ouvrage de l'antiquaire italien Jacopo Strada (1515-1588), d'abord paru à Lyon chez Jean de Tournes en 1553.

Dédiée à Johann Jacob Fugger, protecteur des arts et des sciences membre de la célèbre famille allemande des Fugger, elle est abondamment illustrée de gravures sur fond noir dans le texte représentant des médailles et des monnaies aux effigies d'empereurs, de Jules César à Charles Quint.

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR ROBERT DUDLEY (1532-1588), comte de Leicester, premier favori de la reine Elisabeth I^{re}. Ce bibliophile célèbre, fut, après Thomas Wotton, et en dehors de la famille royale, le plus grand commanditaire de reliures en Angleterre au XVI^e siècle.

Ses armoiries sont constituées d'un ours représenté debout, enchaîné à un tronc d'arbres, ici accompagné des initiales R et D. L'ex-libris manuscrit au verso du titre est très certainement celui de W. Keymer, éditeur du XVIII^e siècle établi à Colchester. De la bibliothèque Charles Van der Elst (ex-libris).

Une note manuscrite datée 1910 sur le contreplat supérieur concerne Robert Dudley et ses armoiries.

Mouillure en tête du volume et sur le bord des derniers feuillets. Dos refait, taches sur les plats, tranchefiles modernes.





- 68 [ZEHENDTNER VON ZEHENDTGRUB (Paul)]. Ordentliche Beschreibung mit was stattlichen Ceremonien und Zierlichkeiten, die Röm. Kay. May. [...] den Orden des Guldin Flüss. *Dillingen, Joannes Mayer, 1587*. Petit in-4, veau blanc, chaînette autour des plats, fleuron aux angles, armoiries au centre du premier plat, cartouche ovale à décor d'entrelacs sur fond azuré sur le second, traces de liens, dos à trois nerfs orné de fleurons, étiquette de cote manuscrite en queue, tranches mouchetées (*Reliure allemande de l'époque*).

15 000/20 000 €

Vinet, n°660.

UNIQUE ÉDITION DE CE LIVRE DE FÊTES TRÈS RARE, décrivant les festivités organisées en 1585 pour l'investiture de l'empereur Rodolphe II (1522-1612) et quelques dignitaires de la noblesse dans l'ordre de la Toison d'Or.

L'auteur était le secrétaire de Ferdinand II, landgrave d'Alsace, comte du Tyrol et archiduc d'Autriche. Après avoir rappelé l'origine et l'excellence de cet ordre prestigieux, fondé vers 1430 par Philippe le Bon, il décrit les différentes cérémonies qui se déroulèrent à Prague et Landshut. Ces festivités comptent parmi les plus fastueuses jamais organisées au XVI^e siècle dans la capitale des rois de Bohême.

L'illustration, gravée en taille-douce, est due à *Anton Boys* (ou *Bos*), dit aussi *Anton Waiss*, artiste anversoïse qui vécut dans la seconde moitié du XVI^e siècle et qui fut peintre à la cour de Ferdinand II. Elle comprend au total 20 gravures, dont 13 planches dépliantes représentant les différentes étapes des festivités : processions et cérémonies religieuses, la réception, le banquet dressé pour l'occasion, le tournoi, et le feu d'artifice final tiré à Landshut. Les 7 autres gravures, collées dans le texte, montrent Rodolphe II en tenue de cérémonie, le collier de la Toison d'Or, et divers blasons.

Notons qu'Anton Bos est mentionné dans la liste (p. 53 du volume) comme faisant partie de la suite de l'archiduc Ferdinand : ses gravures offrent donc un témoignage précieux sur le déroulement de ces fêtes.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE FERDINAND II, ARCHIDUC D'AUTRICHE (1529-1595).

Oncle de Rodolphe II, ce grand collectionneur de la maison des Habsbourg avait rassemblé dans son château d'Ambras, aux environs d'Innsbruck, un cabinet de curiosités (la *Wunderkammer*) et une bibliothèque.

Ancienne inscription manuscrite presque effacée sur le premier plat. Étiquette de cote d'une bibliothèque allemande (XIX^e siècle) au contreplat supérieur.

Manquent les gardes. Mouillure marginale au dernier cahier, rousseurs à quelques feuillets. Épidermures sur le second plat, légères restaurations à la reliure, un coin usé et fente à deux mors.



CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, les frais et taxes suivants :

Jusqu'à 50 000 € : 24% HT, soit 25,32 % TTC pour les livres et 28,80% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

De 50 001 à 500 000 € : 20,50% HT soit 21.6275 TTC pour les livres et 24,60% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

Et au delà de 500 001 € 17% HT soit 17.935% TTC pour les livres 20,40% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis.

Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €.

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif.

Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un Ø sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl binoche et giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers.

En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances.

Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot.

Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 euros minimum par jour ouvré.

Magasinage Drouot :

Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot.

Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h.

Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er septembre 2016 est la suivante :

Frais de dossier : 5 € HT

Frais de stockage et d'assurance : 1 € HT/jour, les 5 premiers jours ouvrés ; 5€/9€/16€ HT/jour, à partir du 6e jour ouvré, selon l'encombrement du lot.

Une semaine de magasinage est offerte pour les clients de Drouot Transport.

Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit.

Pour toute expédition, un forfait minimum de 36 euros sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français.

L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

